

ALBUM-SOUVENIR



Centenaire
de
Saint-Albert
1877-1977

9#1.4665
Q3H5

32352

32494

Avec les hommages de l'auteur,
Roland Comeau, ptre -

18 janvier 1978 -

ALBUM-SOUVENIR



*Société de
Généalogie de
Drummondville*

545, rue des Écoles
DRUMMONDVILLE, QC J2B 1J6

Centenaire

Cédé Par

de

Saint-Albert

1877-1977

BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE
COLLÈGE SAINT-BERNARD
25, AVE DES FRÈRES
DRUMMONDVILLE — P.Q.

Don de



Fondation Raymond-Beaudet

449, rue Notre-Dame
Drummondville
(Québec) J2B 2K9
(819) 478-2519

Présentation de l'album

Cet album veut être un souvenir permanent des Fêtes du Centenaire de la paroisse Saint-Albert.

Sa publication répondra-t-elle à l'attente de tous ceux qui veulent connaître un passé centenaire? Le lecteur qui cherchera, dans ces pages, une histoire complète de notre paroisse, sera déçu.

Ecrire l'histoire de notre paroisse aux points de vue religieux et civil, exigerait de nombreuses années de recherches et un immense labeur. D'autant plus que des documents précieux ont été perdus. Nous laissons ce travail à des historiens ou à des personnes plus compétentes, qui feront oeuvre permanente.

Quant à nous, nous voulons présenter, dans une première partie, le visage paroissial après cent ans. Nous avons exécuté, en quelque sorte, une mosaïque où sont rassemblées les diverses pièces qui forment la paroisse, l'éducation, la municipalité, le commerce. Nous faisons connaître ce qu'est Saint-Albert aujourd'hui, en son année centenaire, dans ses institutions et dans son activité humaine. Le tout abondamment illustré de photos.

Comme cet album n'est pas un livre d'histoire, il ne convenait pas, selon nous, d'y inclure un grand nombre de photos anciennes.

La deuxième partie sera consacrée aux Fêtes du Centenaire de Saint-Albert. Nous ferons un grand reportage sur toutes les activités, afin que ce Centenaire qui fut grandiose et qui connut un vrai succès, demeure fixé dans les mémoires de la population d'aujourd'hui et serve à édifier la génération future.

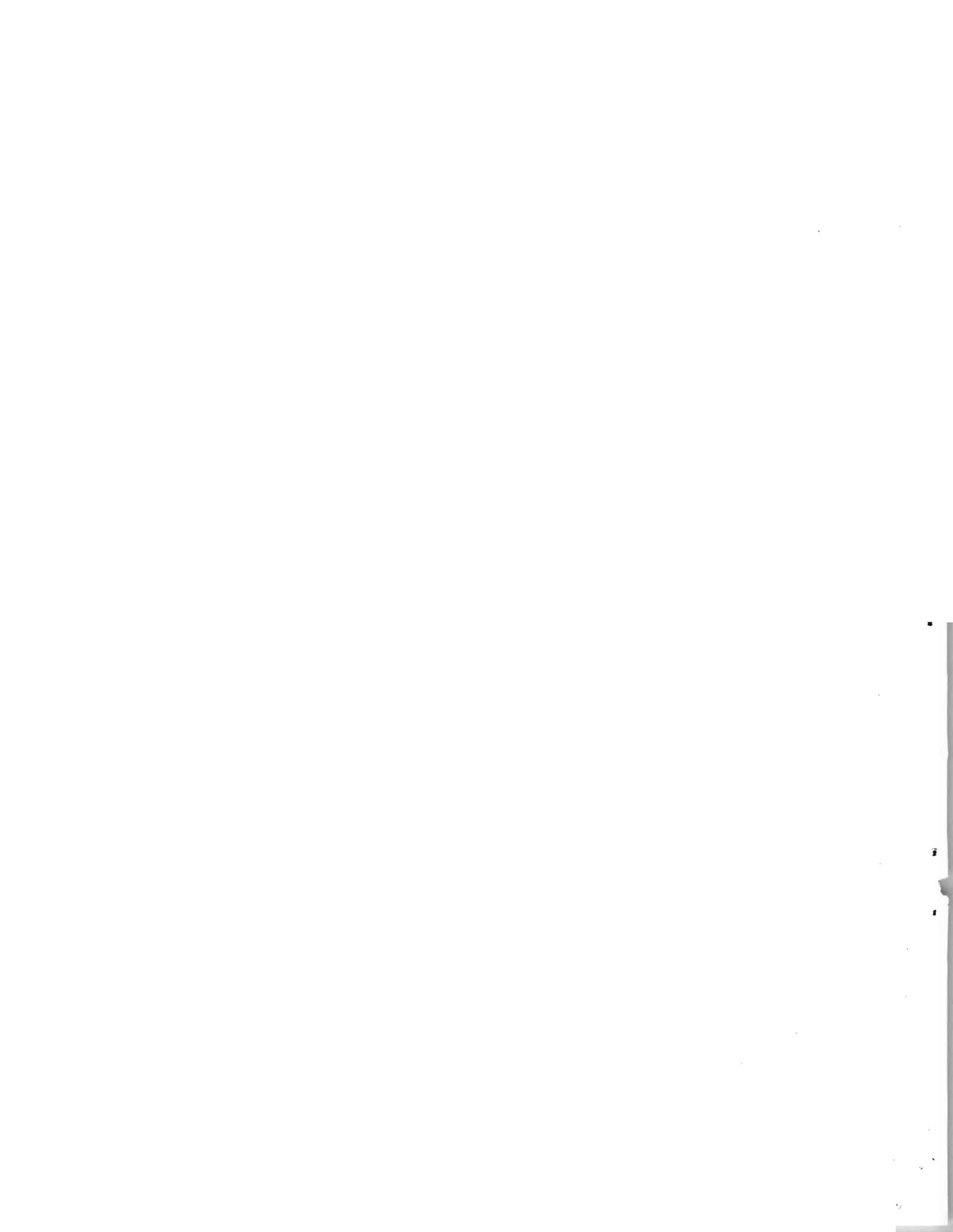
Tels sont les buts que nous nous sommes fixés en montant cet album-souvenir.

Il comporte, certes, bien des imperfections; peut-être n'avons-nous pas rendu justice à tous. Entreprendre ce travail constituait pour nous un véritable défi. Nous comptons sur l'indulgence de tous les lecteurs.

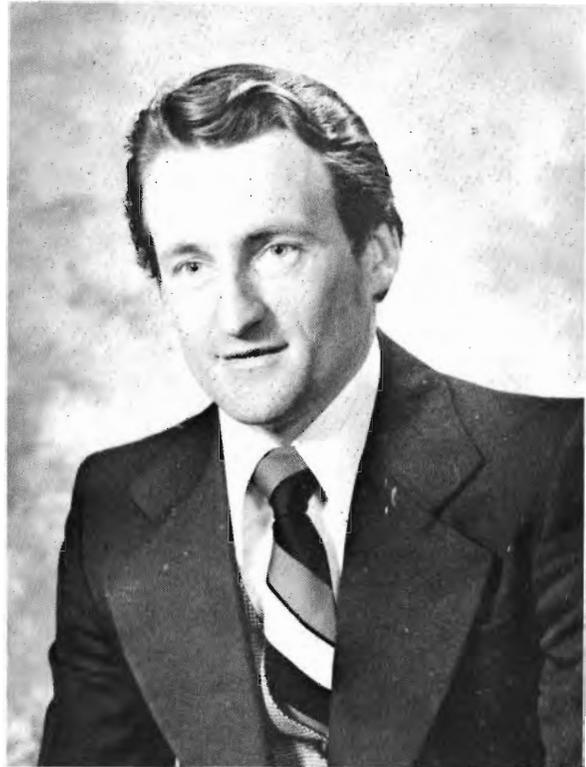
A tous ceux qui ont contribué généreusement à cet album-souvenir: auteurs, chercheurs, photographes, conseillers, éditeurs, etc., et aux annonceurs qui ont rendu possible sa parution, nous offrons l'expression de nos vifs remerciements.

Que ces pages fassent grandir l'amour de notre paroisse et la fierté d'y habiter.

Madame Gilbert Lessard, responsable,
Madame Ch.-Ed. Allard, assistante.



Message du président



Comme président des Fêtes du Centenaire de Saint-Albert, j'ai l'agréable plaisir d'inviter toute la population à entrer dans la ronde du souvenir.

Ensemble, nous allons revivre deux époques, une histoire marquée du sceau du sacrifice, de l'abnégation: celle de Saint-Albert.

Que tous ces souvenirs, reliés au travail et aux difficultés, touchent nos coeurs et s'épanouissent comme un bouquet de reconnaissance.

De cette manière, nous rendrons hommage à tous ceux qui ont bâti notre paroisse, nous dirons notre admiration à la famille rurale qui a verdi nos prairies et nous présenterons nos respects à tous ceux qui ont édifié notre vie.

Je profite de l'occasion pour féliciter et remercier mes collègues du Comité, pivot central de l'organisation, et les différents groupes formés de

travailleurs infatigables. Tous, animés d'un esprit civique, soutenus par les autorités civile et religieuse, avons voulu que ces célébrations aient l'éclat approprié.

Avec la collaboration empressée de tous, elles seront une réponse fidèle au sentiment de toute la population, à savoir: faire revivre le souvenir de ces nobles bâtisseurs qui ont érigé notre coin de pays.

De telles espérances sauront sans doute conserver à la famille et à la paroisse rurale son élévation morale.

Gardons fidèlement les enseignements du passé, ils éclaireront les tournants sur la route de l'avenir.

*Jean-Claude Blanchette, président,
Comité du Centenaire.*

Message de Monseigneur Albertus Martin

Evêché de Nicolet

La paroisse de Saint-Albert célèbre cette année, dans la joie, le centenaire de sa fondation. Erigée le 8 mars 1877, par Mgr L.-F. Laflèche de Trois-Rivières, elle reçut comme premier curé monsieur C.-Olivier Gingras. Déjà, en 1841, Justin-Louis Héroux, de Yamachiche, avait fait une percée dans la région et s'était établi sur une terre qui lui avait été octroyée dans le canton de Warwick. Depuis lors, seize curés se sont succédé dans la paroisse.

L'événement a de l'importance pour tous les paroissiens. Il rappelle les durs labeurs des ancêtres qui ont trimé dur pour défricher et bâtir ce beau coin de pays dans les cantons de l'Est. Souvent ils n'apportaient avec eux comme unique trésor que leur courage et leur foi chrétienne. Il est bon d'en évoquer le souvenir, car l'histoire est lumière et maîtresse de vie.

Les Fêtes du Centenaire doivent comporter un double volet: rappeler les labeurs de ceux qui nous ont précédés, préparer des lendemains aussi féconds et prospères. Durant les célébrations on parlera de ceux qui sont venus les premiers bâtir le pays dans

les Bois-Francs; en gardant le souvenir du passé, on s'efforcera de donner aux jeunes ce goût des grands et nobles héroïsmes de ceux qui nous ont précédés.

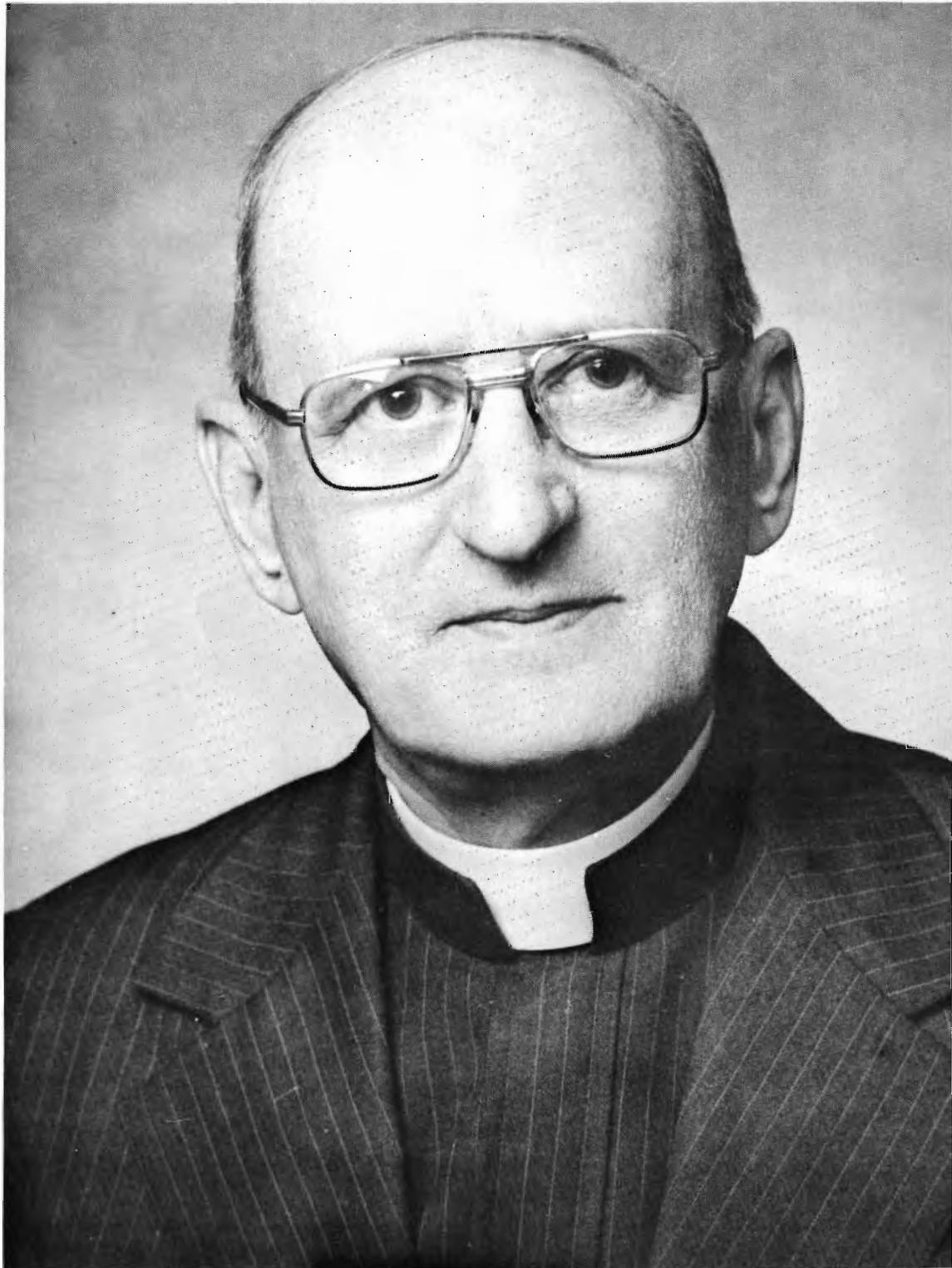
Sans boudier le progrès, les citoyens de Saint-Albert sont attachés à leurs saines traditions. Nous en sommes fiers et les félicitons de tout coeur. Nous formulons le voeu que les fêtes centenaires soient comme un tremplin qui permette de nouveaux élans et de nouvelles générosités dans la vitalité chrétienne et humaine de la paroisse.

Nous profitons de la circonstance pour offrir Nos félicitations et Nos espoirs à tous, prêtres, religieux, religieuses et parents chrétiens de la paroisse, et présentons de tout coeur Nos hommages aux Autorités civiles de la paroisse.

En formulant ces bons espoirs, Nous bénissons de tout coeur le pasteur et les paroissiens, en donnant à tous, l'assurance de Nos prières et de Notre attachement dans le Seigneur.

+ Albertus Martin
évêque de Nicolet

*En la Fête de Pâques,
le 10 avril 1977*



MONSEIGNEUR ALBERTUS MARTIN

4e évêque de Nicolet

***Né le 4 octobre 1913
Ordonné prêtre le 18 mai 1939
Sacré évêque le 7 octobre 1950***



Message du curé

A titre de curé de cette paroisse, il me fait plaisir, en mon nom personnel et aux noms des marguilliers et marguillières, de souhaiter le plus entier succès à toutes les fêtes du Centenaire de Saint-Albert, lesquelles, nous espérons, vous trouverez intéressantes et enrichissantes.

Comme toute célébration, il a fallu beaucoup de dévouement, de travail et de coopération. Je félicite le Comité du Centenaire pour son enthousiasme et son entrain. A l'occasion de ces fêtes, rallions toutes nos forces et allons de l'avant vers l'unité et la solidarité.

Fêter, célébrer, c'est consacrer du temps à ce qui est important. Notre vie quotidienne nous oblige à donner beaucoup de temps à ce qui n'est pas fondamental dans la vie. Le travail est un moyen de vivre, il n'est pas le but de la vie ni le sens profond de l'existence. Il est donc nécessaire de temps en temps

de toucher du doigt le sens et le but de ce que l'on vit, de ce que l'on est.

Lorsque les chrétiens se réunissent, ils célèbrent l'histoire de l'Humanité sauvée par Jésus. Lorsque les paroissiens de Saint-Albert célèbrent leur centenaire, ils rendent vie à leurs ancêtres, à ces valeurs de vie familiale, à leur foi vivante et leur espérance tenace.

Je souhaite aussi la bienvenue à tous nos visiteurs, parents et amis, et je prie ardemment le Seigneur Jésus qu'Il baigne de son amour inlassable tous ceux qui participeront à ces fêtes.

*Léonard Manseau
Curé de Saint-Albert*



*GOUVERNEMENT DU QUEBEC
Cabinet du Premier Ministre*

A tous les citoyens de Saint-Albert, j'adresse mes meilleurs voeux à l'occasion du Centenaire de leur paroisse.

Depuis l'arrivée de Justin-Louis Héroux, en 1841, jusqu'à nos jours, Saint-Albert a grandi, mais a su garder tout le charme de l'authenticité.

A tous, je souhaite tous les succès et tout le bonheur possibles.

René Lévesque

Ce centième anniversaire de fondation de la municipalité de Saint-Albert est pour moi l'occasion de formuler quelques vœux.

La période de changement social que nous connaissons présentement ne saurait laisser indifférente la population canadienne.

Je souhaite que collectivement tous les citoyens et citoyennes puissent s'impliquer davantage à différents niveaux de leur vie sociale, tant au plan de l'évolution de leur gouvernement municipal, que provincial, que fédéral.

Heureux centenaire à Saint-Albert et puisse la population en retirer tout le mérite aujourd'hui et plus tard.

Le Député fédéral,

NOTE: Au moment de mettre sous presse, le Comité du Centenaire a appris, avec regret, le décès de M. André Fortin, survenu le 24 juin.



André Fortin
André Fortin, M.P.
Comté de Lotbinière
Chef du Parti Crédit Social du Canada.



*Yvon Brochu, m.a.n.
Député de Richmond.*

Meilleurs vœux aux autorités ainsi qu'à tous les citoyens de la dynamique municipalité de Saint-Albert à l'occasion de ces célébrations du centenaire.

Mes Amitiés,

Yvon Brochu



Message du maire

Un centenaire marque toujours une étape importante dans l'histoire d'une communauté paroissiale.

Entre deux époques, se situe un siècle de vie, d'action et de travail où des hommes et des femmes ont acquis et conservé les qualités qui ont voyagé à travers les générations.

A titre de maire de Saint-Albert, je profite de l'occasion pour rendre hommage à tous ceux qui ont bâti notre patelin. Ils étaient armés d'une foi profonde et d'une tenacité à toute épreuve. Louons la beauté de leur générosité et soyons fiers de percevoir que leur dynamisme s'est imprégné chez leurs descendants.

J'offre des vœux de bonheur, de succès et de bonne entente à la population actuelle.

J'ouvre toutes grandes les portes de la Municipalité pour ces festivités.

En 1977, Saint-Albert veut être le carrefour où se croiseront:

"un temps d'hommages aux fondateurs"

"un temps de retrouvailles pour les anciens"

"un temps de joie pour les paroissiens"

*Jean-Marie Landry, maire
Paroisse Saint-Albert.*

Meilleurs voeux au Centenaire de Saint-Albert

FERRONNERIE

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

R & G. Ducharme Inc.

EPICERIE-BOUCHERIE LICENCIEE

Tél.: (819) 353-2301

St-Albert cté Arthabaska, Qué.

Hommage à nos pionniers

ENGRAIS CHIMIQUE "NUTRITE"

SEMENCE & HERBICIDE



Meunerie Ducharme Inc.



GRAINS, MOULEES BALANCEES "WARWICK"

123 rue St-Louis - Warwick - Tél.: 358-2095 (jour)

358-2315 (jour)

353-2301 (soir et jours fériés)

St-Albert

Esquisse historique de la paroisse Saint-Albert

La paroisse de Saint-Albert fut fondée en 1877. Cependant l'activité humaine sur notre territoire commença longtemps avant cette date. La cognée des défricheurs, les cris des animaux domestiques, la petite cloche de la chapelle, et même les refrains d'amour, se faisaient entendre depuis longtemps sur les bords de la rivière et dans la campagne.

Nous savons que Justin-Louis Héroux, qu'on a appelé "le premier colon", était arrivé ici en 1841.

Mais si nous voulons avoir une idée plus précise des tout débuts de notre paroisse, il nous faut reculer plus loin dans les années.

Essais de colonisation

Le canton de Warwick fut érigé le 23 janvier 1804. Dès cette date, plusieurs lots de terre furent concédés dans le canton et aussi dans notre territoire. Ainsi, dans le 5e rang, les lots 13, 15 et 16; dans le 6e rang, les lots 15 et 17. Ces lots ont été concédés à des Anglais.

Avant 1841, dans le territoire actuel de la paroisse Saint-Albert, 19 lots (lots primitifs, 10 arpents de largeur) furent concédés par lettres patentes à des Anglais. Ces Anglais étaient des favoris du gouvernement ou des spéculateurs influents qui les avaient obtenus à vil prix et à des conditions qu'ils n'ont jamais remplies. Ils avaient domicile à Québec, ou à Montréal, ou aux Etats-Unis; ils ne vinrent jamais demeurer à Saint-Albert.

Plusieurs lots furent concédés à des Canadiens-français, avant 1841. Mais nous ne voyons leurs noms nulle part, dans aucun registre. Ils ne sont pas venus ici défricher, encore moins demeurer. Parce qu'ils n'avaient pas rempli les exigences contenues dans leurs lettres patentes, leurs lots retournèrent à la Couronne. Sur ces mêmes lots, d'autres lettres patentes furent émises plus tard.

Justin-Louis Héroux

Justin-Louis Héroux a obtenu du gouvernement du Bas-Canada deux lots de terre, dans le 7e rang, les lots 11 et 12, le 10 octobre 1828. Les lettres patentes sont datées du 11 juillet 1831. Ces deux lots, formant une superficie de 400 acres, figurent au cadastre actuel sous les numéros 788, 789, 790, 791 et 792, et sont possédés par MM. Alexandre Chabot, Jean-Marie Landry et Camille Landry.

Justin-Louis Héroux vint s'établir dans le canton de Warwick au commencement de 1841. Il bâtit sa maison près de la rivière Nicolet, sur le 12e lot du 7e rang de Warwick. Sa maison serait aujourd'hui sur la terre de Camille Landry. A noter qu'il avait construit son habitation sur une petite butte, entre la rivière et le chemin du petit rang 7, à 150 pieds environ de la route menant à Warwick.

Justin-Louis Héroux venait de Yamachiche, village du comté de Saint-Maurice, situé à 16 milles de Trois-Rivières. Il a été baptisé à Yamachiche, le 23 juillet 1797. Il s'est marié vers 1820, à Saint-Isidore de Laprairie, à Marguerite Blanchet. Il est décédé à Victoriaville, le 13 janvier 1879, et il a été inhumé à cet endroit. Il avait donc 43 ans lorsqu'il arriva dans notre paroisse.

Selon M. Benjamin Sulte, Justin-Louis Héroux fut le premier colon de Saint-Albert. Le 20 janvier 1879, il publiait, dans le journal de Trois-Rivières, ce qui suit: "A Sainte-Victoire d'Arthabaska, le 13 du courant, est décédé, à la résidence de son fils François-Rémi Héroux, écuyer, le sieur Justin-Louis Héroux, lieutenant capitaine de milice, âgé de 82 ans".

"Premier colon de la paroisse Saint-Albert-de-Warwick, où il est venu planter sa tente au commencement de l'hiver, en l'année 1841, il a fait partie de cette phalange de courageux et patriotiques pionniers à qui le pays doit aujourd'hui la belle contrée des Cantons de l'Est".

“Epoux modèle et père d’une nombreuse famille, il a terminé sa carrière comme il avait vécu, en donnant des preuves de sa foi vive et de la plus parfaite résignation à la volonté de Dieu”.

“Il était l’oncle de Messire Elie Panneton, curé de Saint-Grégoire, et de Messire Napoléon Héroux, curé de Saint-Christophe”.

“Ses parents et ses nombreux amis déplorent sa perte et conserveront longtemps le souvenir de toutes ses vertus chrétiennes et civiques”.

La paroisse de Saint-Albert est fière qu’un si bel éloge ait été mérité par son fondateur et qu’il lui ait été rendu par un canadien si éminent.

Les pionniers

Charles-Olivier Héroux, frère de Justin-Louis, vint lui aussi s’établir à Saint-Albert vers le même temps, soit en 1843; mais il n’y resta que 5 ans. Un autre frère, Isaac Héroux, demeurait ici en 1849. Dans le 6e rang, Célestin Desruisseaux et Barthélémy Rondeau occupaient des terres en 1847.

Voici une liste de noms de colons, avec la date approximative où ils arrivèrent à Saint-Albert:

- 1852 - Olivier Durant, Hilaire Hamel.
- 1853 - Jean-Baptiste Bergeron, Jules Lemire, Jean Lapointe.
- 1854 - Pierre Foucault, Samuel Normand.
- 1855 - Jean-Baptiste Lemire, Cléophas Martel, Jean Noël, Narcisse Desrochers.
- 1858 - Pierre Nadeau.
- 1859 - Thomas Labbé.
- 1860 - Narcisse Gélinas, Ephrem Béland, François Marcotte, Zéphirin Héroux, Louis Leblanc, Charles Déry, Fidèle Demers, Michel Guillemette, Alexis Hébert, Xavier Gagné, Onésime Babineau, Xavier Morin, Benoît Morin.

Sans doute qu’avant 1852, d’autres colons étaient venus s’établir à Saint-Albert. Il est bien possible aussi que, dans la liste des colons de 1852 à 1860, que nous avons donnée ci-dessus, quelques noms aient été oubliés.

Il est bien difficile de préciser la date d’arrivée de tous nos valeureux pionniers, vue l’absence de documents, et quand on sait de quelle manière

s’établissaient les défricheurs.

Les lecteurs nous permettront de mentionner plusieurs noms parmi ceux qui vinrent fixer leur demeure chez nous durant les années 1860: les Blais, Boisvert, Bussière, Champagne, Cloutier, Ducharme, Fluette, Gauthier, Gosselin, Lainesse et Langlois.

Nombreuses sont les familles qui vinrent s’établir à Saint-Albert dans les années 1850 et 1860. Un effort soutenu de colonisation est évident durant toutes ces années.

Ces pionniers étaient assez nombreux pour former une municipalité, une commission scolaire, et même pour devoir agrandir leur chapelle.

Les missionnaires

La première messe sur le territoire actuel de Saint-Albert fut dite en 1853, par M. Calixte Marquis, curé de Saint-Célestin.

En 1856, il y bâtit une chapelle de 24 pieds par 30, en pièces équarries. Cette chapelle s’élevait à l’endroit où se trouve actuellement la Caisse populaire. En 1864, M. Marquis la gratifia d’une cloche.

Les missionnaires qui vinrent faire du ministère à Saint-Albert, avant l’érection de la paroisse, sont nombreux. Outre M. Calixte Marquis qui vint à diverses périodes, voici la liste chronologique de ces vaillants missionnaires:

- 1- de 1853 à 1857, M. Philippe-Hippolyte Suzor, curé de Saint-Christophe d’Arthabaska;
- 2- de septembre 1857 à septembre 1864, M. Téléphore Lacoursière, curé de Saint-Médard de Warwick;
- 3- de septembre 1864 à septembre 1865, M. Cyrille Bochet, curé de Saint-Médard;
- 4- de septembre 1865 à octobre 1867, M. Adolphe Barolet, desservant de Sainte-Victoire. Durant cette même période, M. Calixte Marquis desservait lui aussi la mission de Saint-Albert;
- 5- d’octobre 1867 à septembre 1868, M. Napoléon Héroux, premier curé de Sainte-Victoire;
- 6- de septembre 1868 à septembre 1874, M. Gédéon Béliveau, curé de Sainte-Clotilde;
- 7- de septembre 1874 à septembre 1876, M. Damase

Fortin, curé de Sainte-Clotilde;
8- de septembre 1876 à mars 1877, M. Charles-Olivier
Gingras, missionnaire résidant à Saint-Albert.

De 1853 à 1865, les missionnaires ne venaient à la mission que 2 ou 3 fois par année. L'assistance à la messe était peu nombreuse. Les chemins n'étant pas praticables ou n'existant pas, les fidèles devaient venir à pied. Dans les années suivantes, la mission fut visitée plus souvent. Parfois, surtout durant la saison froide, la messe était célébrée dans la maison de Prudent Lainesse. Durant la belle saison, des habitants des 6^e et 7^e rangs, qui ne manquaient pas de courage, allaient à la messe à Warwick souvent, le dimanche. Ils s'y rendaient à pied, par un sentier dans la forêt.

Ce fut toujours une grande joie, pour nos pauvres colons, de recevoir la visite du missionnaire. A eux qui se sentaient isolés, ayant la nostalgie de leurs belles paroisses et de leurs familles qu'ils avaient quittées, la présence du prêtre apportait une grande consolation. Entendre la Parole de Dieu et recevoir les sacrements leur donnaient force et courage.

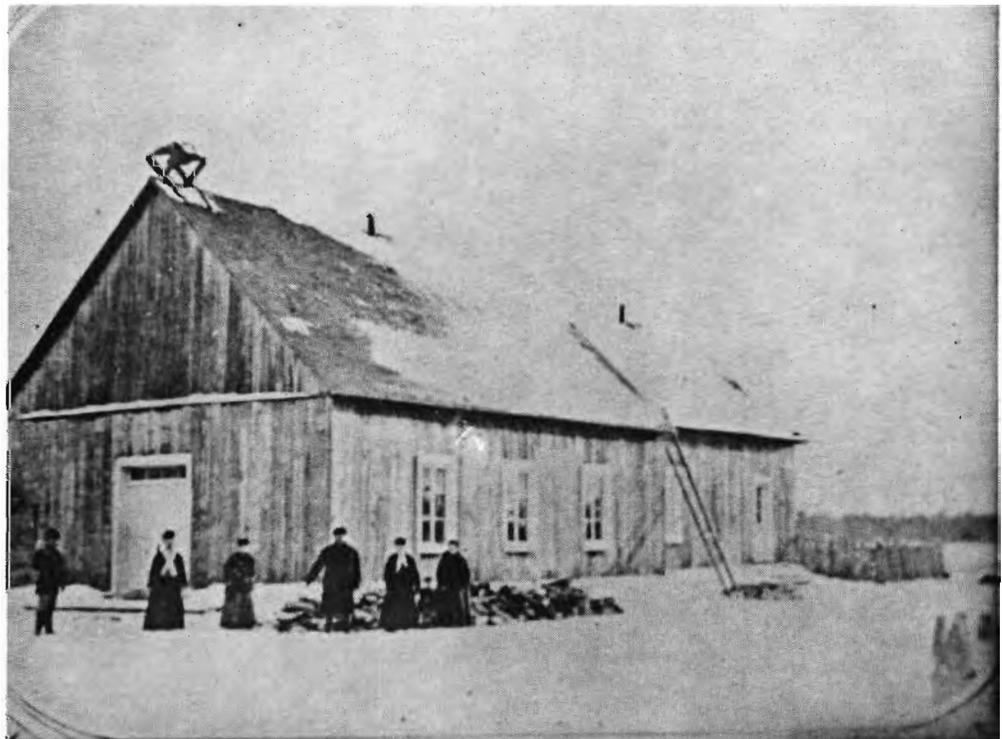
La mission de Saint-Albert

La chapelle avait été construite en 1856. Les habitants de la mission de Saint-Albert, voulant ériger un cimetière, présentèrent une demande à Mgr Thomas Cooke, évêque de Trois-Rivières, le 17 septembre 1862. Les raisons données dans cette demande sont: "Les habitants n'ont aucun chemin pour se rendre à Saint-Médard; et ils sont à une distance de 12 milles de Saint-Christophe".

Le terrain choisi pour ce cimetière était en arrière de la chapelle. Il mesurait 35 pieds par 50. Donc le premier cimetière était situé sur le bord de la côte de la rivière, en face de l'église actuelle.

Note: après la construction de l'église, les corps inhumés dans ce cimetière furent exhumés et transportés dans le cimetière actuel.

Le 16 juin 1868, Mgr Louis-François Laflèche, coadjuteur de l'évêque de Trois-Rivières, visita la mission de Saint-Albert. C'était la première visite d'un évêque à Saint-Albert. Il fit l'ordonnance suivante au sujet de la chapelle devenue trop petite:



La chapelle de Saint-Albert. Au premier plan où vous voyez trois fenêtres, c'est l'agrandissement de 1870. Au deuxième plan, où est l'échelle, c'est la chapelle de 1856. Vous pouvez remarquer la porte de la sacristie, au bout, et la différence de hauteur entre les deux parties de la chapelle. Photo prise en 1875.

“Que la chapelle actuelle soit d’abord reculée dans le cimetière, de manière à laisser en avant un espace suffisant pour y recevoir un agrandissement d’au moins 40 pieds de long sur 36 de large. Cette allonge servira de nef, et la vieille chapelle sera divisée en trois: la première moitié du côté de l’agrandissement servira de chœur, et l’autre moitié, divisée en deux, servira de sacristie et de logement pour le missionnaire”. La toiture de cette nouvelle chapelle avait 25 pieds de hauteur.

Ces travaux furent exécutés en 1870.

Le 3 mai 1872, les fidèles de la mission de Saint-Albert adressèrent une demande à Mgr Louis-François Laflèche, évêque de Trois-Rivières, pour avoir un curé résident. Voici des extraits de cette requête:

“Nous vous promettons de notre part de faire tous les sacrifices qui seront en notre pouvoir pour l’aider à passer ses premières années; de lui payer la dîme de tout ce que nous récolterons en grain, foin et patates”.

“De plus, comme le curé a une terre qui appartient à la fabrique, nous vous promettons de lui

donner tous les ans, à sa demande, par chaque propriétaire, une journée de corvée, pour lui faire de la terre pour lui aider à vivre. De plus, sur cette terre, il y a un morceau de fait pour pacager une vache et un cheval, ce qui lui sera d’un grand avantage.

“Ayant un curé à Saint-Albert, cela empêchera nos jeunes gens de la paroisse de prendre la route des Etats au lieu de prendre des terres ou établir celles qui sont déjà prises, car pas de curé dans une paroisse, elle ne fait que rétrograder, le Canadien ne peut vivre qu’à l’abri du clocher et sous la conduite du curé”.

Justin-Louis Héroux
Prudent Lainesse
Joseph Gauthier
Livain Hamel
Charles Déry
Joachim Paquet
F. T. Savoie
Augustin Paquet
Michel Labbé

Le premier presbytère de Saint-Albert fut construit en 1872. Il était situé au même endroit que le presbytère actuel. Il avait la façade sur la rue principale. La porte de côté donnait donc sur le chemin qui mène au 9^e rang. Cette construction a été faite du temps que M. Gédéon Béliveau, curé de



Le premier presbytère de Saint-Albert. Photo prise en 1875.

Sainte-Clotilde, était missionnaire à Saint-Albert.

Monseigneur Laffèche visita la mission de Saint-Albert une deuxième fois, les 22 et 23 juin 1876. Lors de sa visite épiscopale, il annonça aux fidèles de Saint-Albert qu'il leur donnerait un prêtre résident, à l'automne, à la condition qu'ils lui assurent un revenu annuel de \$400.00 pour son soutien et que cette somme soit garantie par deux cautions.

Dans le procès-verbal de cette visite, nous lisons ceci:

Population toute catholique: 435 âmes

Communians: 275

Confirmés en cette visite: 26

Revenu de la fabrique: \$75.00

Revenu de la cure: \$125.00

Le 18 septembre 1876, M. Charles-Olivier Gingras, vicaire à Stanfold (Princeville), fut nommé missionnaire résident à Saint-Albert.

La terre de la Fabrique

Cette terre est située dans le 8e rang de Warwick; elle est une partie du lot primitif numéro 13. Sa largeur est de 2 arpents. Sa longueur est celle du lot, soit 25 arpents.

Nous donnons l'histoire de cette terre, vu son intérêt particulier pour tous les paroissiens:

- 1- cette terre a été concédée par lettres patentes à Thomas-Ainslie Young, de Québec, le 1er avril 1835;
- 2- vendue à Anthony Anderson, de Québec, le 22 octobre 1835;
- 3- donnée en héritage à son fils, William-Hedley Anderson, marchand, de Québec;
- 4- achetée par M. Calixte Marquis, curé de Saint-Célestin, le 16 octobre 1860, pour un montant de \$80.00, avec un intérêt de 7% par an;
- 5- M. Calixte Marquis reçoit une quittance générale et finale le 16 février 1863. Le vendeur du lot, William-Hedley Anderson, à cette date, était retourné en Angleterre;
- 6- le 5 mars 1863, l'abbé Marquis fait don de cette terre au Séminaire de Québec;
- 7- en 1864, le Séminaire de Québec réserva la terre pour la Fabrique de la paroisse Saint-Albert;
- 8- le 8 janvier 1869, le Séminaire de Québec et l'abbé Marquis annulaient l'acte de donation; le

Séminaire de Québec remettait et cédait la terre à l'abbé Marquis;

9- le 20 novembre 1876, l'abbé Marquis fait don de la terre à l'Oeuvre et Fabrique de Saint-Albert.



M. Calixte Marquis, curé de Saint-Célestin, missionnaire à Saint-Albert et donateur de la terre de la Fabrique.

A cause de l'importance de cette donation, nous reproduisons l'essentiel de l'acte notarié.

"... fut présent le révérend messire Calixte Marquis, prêtre, et curé de la paroisse de Saint-Célestin, y résidant. Lequel a reconnu et confessé par les présentes avoir donné en fidéicommiss, cédé, délaissé et abandonné dès maintenant et à toujours..... à la Corporation Episcopale Catholique Romaine du diocèse de Trois-Rivières, acceptant par l'entremise du révérend Charles-Olivier Gingras, desservant de la mission de Saint-Albert de Warwick, ici présent, savoir: 1- un lopin de terre situé dans le 8e rang du township de Warwick, faisant partie du lot de terre connu sous le no 13, contenant

2 arpents de front sur la profondeur qu'il peut y avoir entre la rivière Nicolet et le terrain appartenant au dit donateur, joignant la ligne est du lot avec la chapelle y érigée. 2- un autre lopin de terre faisant partie du susdit lot no 13, du contenu de 2 arpents de front sur la profondeur qu'il peut y avoir entre le terrain ci-dessus décrit et désigné, et le 9e rang du dit township, du côté est du dit lot et joignant le no 12, avec un presbytère, un hangar et une grange y érigés. Il est bien entendu que l'usage et l'usufruit des susdits terrains seront exclusivement pour les profits du curé ou prêtre desservant la susdite paroisse où sont situés les susdits terrains, sans pouvoir les hypothéquer ni autrement aliéner en façon quelconque à peine de nullité des présentes. Cette donation est faite gratuitement pour favoriser l'Oeuvre et Fabrique qui sera organisée à l'avenir dans ces lieux et à laquelle la dite Corporation sera tenue et obligée de transporter les susdits terrains à demande."

Fondation de la paroisse Saint-Albert

Les fidèles de la mission de Saint-Albert présentèrent une requête à Mgr Laflèche, le 10 décembre 1876, pour obtenir l'érection canonique de leur paroisse.

A Sa Grandeur Mgr des Trois-Rivières, l'humble requête de la majorité des francs-tenanciers d'une partie ci-après désignée du township de Warwick, professant la religion catholique, exposent respectueusement à Votre Grandeur: "Que leurs habitations, terres établies ou à établir dans la dite partie du township de Warwick, comprenant une étendue de territoire suffisant pour former une paroisse; que ce territoire est compris dans 6 rangs du township de Warwick, s'étendant depuis le 6e rang jusqu'au 11e rang inclusivement; que, dans ce territoire, il y a actuellement une population de plus de 500 âmes, et de près de 300 communicants, lequel nombre ne peut qu'augmenter à proportion du défrichement tant des terres habitées que de celles qui ne le sont pas encore; que vos suppliants n'ont jamais régulièrement appartenu à aucune paroisse, mais ont été desservis jusqu'à présent par des missionnaires; que la distance qui les sépare des églises les plus voisines et les autres inconvénients auxquels ils sont exposés pour remplir leurs devoirs religieux, leur ont fait sentir le besoin de former une paroisse à part; que c'est dans cette vue qu'avec la permission de votre illustre prédécesseur, ils ont construit une chapelle dans laquelle le service divin se fait depuis 15 ans; ce considéré, Monseigneur, ils

vous supplient de vouloir bien ériger canoniquement en paroisse, sous l'invocation de Saint-Albert, le territoire ci-dessus mentionné.....

(Signatures)

Mgr Laflèche accepta la requête des habitants de Saint-Albert et se rendit à leur demande. Il érigea canoniquement la paroisse de Saint-Albert le 8 mars 1877.

Nous donnons ici le principal extrait de cette érection canonique dans lequel l'évêque de Trois-Rivières fixe les limites de la nouvelle paroisse.

"En conséquence, nous avons érigé et érigeons par les présentes, en titre de cure et de paroisse, sous l'invocation de Saint-Albert, confesseur, dont la fête se célèbre le 7 août, la susdite partie du township de Warwick comprenant: 1- la partie du 6e lot du 6e rang située au nord-ouest du chemin de la reine actuel, que nous démembrons, à cet effet, par les présentes, de Sainte-Victoire d'Arthabaska; 2- tous les lots du dit 6e rang, depuis et y compris le 7e jusqu'au 18e inclusivement; 3- tous les lots du 7e rang, depuis et y compris le 4e jusqu'au 29e inclusivement; 4- tous les lots du 8e rang, depuis et y compris le 6e jusqu'au 29e et dernier inclusivement; 5- tous les lots du 9e rang, depuis et y compris le 8e jusqu'au 23e inclusivement; 6- tous les lots du 10e rang, depuis et y compris le 13e jusqu'au 23e inclusivement; 7- les lots 13e, 14e et 15e du 11e rang; pour être, la dite paroisse, entièrement sous notre juridiction spirituelle."

Ce même jour, M. Charles-Olivier Gingras était nommé premier curé de la nouvelle paroisse de Saint-Albert.

Notre paroisse fut érigée civilement le 12 décembre 1877. (Voir Gazette officielle de Québec, No 50, Vol. 9, p. 3720.)

La même année, soit le 24 décembre 1877, Mgr Laflèche émit un décret autorisant l'érection d'un corps de marguilliers. L'élection eut lieu le 13 janvier 1878. Joseph Bernard fut élu premier marguillier, Narcisse Desrochers, deuxième, et Charles Ducharme, troisième.

Les anciens marguilliers nommés furent: Michel Guillemette, Magloire Bussière, Prudent Lainesse, Téléphore Béliveau et François Turcotte.

Résumé:

1877, le 8 mars: érection canonique de la paroisse Saint-Albert.

1877, le 8 mars: premier curé nommé: Charles-Olivier Gingras.

1877, le 12 décembre: érection civile de la paroisse.

1877, le 24 décembre: érection d'un corps de marguilliers.

L'année 1977 marque donc le centième anniversaire de la fondation de Saint-Albert. En cette année que la Providence nous accorde de vivre, nous rendons hommage à nos pionniers et à nos fondateurs. Avec joie et avec fierté, nous fêtons le centenaire de notre paroisse.

Premiers actes des registres

Le premier acte inscrit dans les registres de Saint-Albert est le baptême de Philippe Ducharme, né le 28 septembre 1876 et baptisé le 1er octobre suivant, fils de Luc Ducharme, cultivateur, et de Marie Bergeron. Parrain et marraine: Théodore Foucaud et Zoé Bergeron, son épouse.



Philippe Ducharme et sa femme Clara Pouliot, en 1897. Il avait 21 ans.

Le deuxième baptême, fait le 25 octobre, est celui de Napoléon Rheault, fils de Adolphe (Dolphis) Rheault et de Zoé Charette. Parrain et marraine: Narcisse Gélinas et Sara Daneau, son épouse.

Le 31 octobre 1876, M. le curé Gingras présidait à la sépulture de Joachim Desruisseaux, âgé de 78 ans, veuf de Angélique Desrochers. La deuxième sépulture est celle d'un jeune enfant de Théophile Bouvette et Emilie Gaudet: elle eut lieu le 16 décembre 1876.

Le 28 novembre 1876, M. le curé Gingras bénissait le mariage de Timothée Frigon, fils de Joseph Frigon et de Henriette Desaulniers, de Saint-Valère; et de Eloise Guillemette, fille de Michel Guillemette et de Hermine Langlois. Le deuxième mariage de la paroisse, inscrit le 29 janvier 1877, est celui de Joseph Ouellet, veuf de Hermine Potvin, à Adéline Gélinas, veuve de Isaac Héroux.

Construction de l'église

Nous constatons un progrès continu à Saint-Albert. Le 24 juillet 1881, les paroissiens demandèrent l'autorisation de construire une église et une sacristie en bois. Ils disaient: "La chapelle est dans un tel état de vétusté qu'il n'est plus possible de la réparer, et que d'ailleurs elle est maintenant trop petite pour contenir la foule qui s'y rend les jours consacrés au culte; que la sacristie attenante à la chapelle est dans le même état de vétusté." Suivent 48 signatures.

L'abbé Louis-Elie Dauth, curé de Saint-Valère, est délégué par Mgr Laflèche pour examiner cette requête. Le 8 septembre 1881, il tient une assemblée des habitants de la paroisse de Saint-Albert pour la construction d'une nouvelle église.

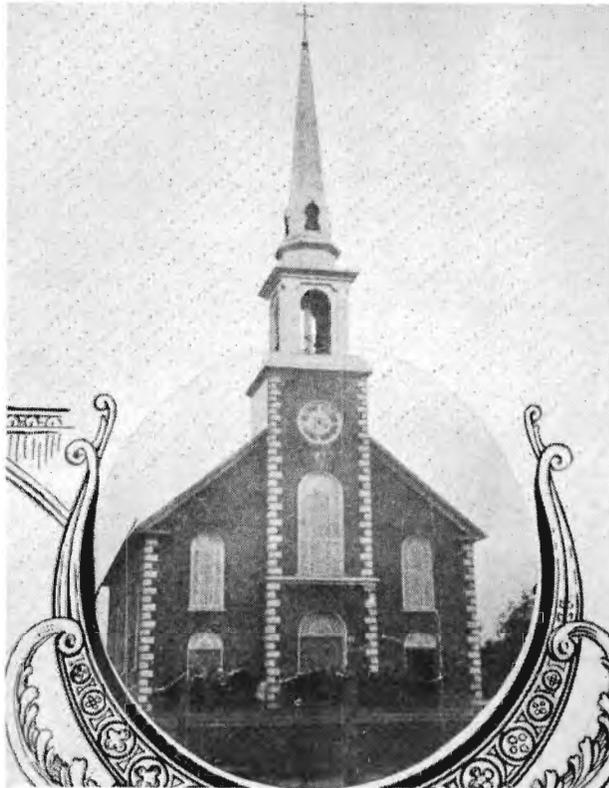
Il dresse un procès-verbal dans lequel il écrit: "En présence et avec l'approbation de la dite assemblée, j'ai choisi le local le plus convenable pour les dites nouvelles église et sacristie, et j'en ai fixé l'emplacement: environ 125 pieds au côté droit du presbytère actuel, et de 60 à 75 pieds du chemin royal, le portail de la dite église devant être tourné vers la rivière; j'ai arrêté de plus que la dite église sera construite en brique parce que la totalité des signataires de la requête et des francs-tenanciers présents à l'assemblée ont déclaré vouloir bâtir en brique plutôt qu'en bois, à cause de la facilité de se procurer de la brique à très bon marché et tout près du terrain de la Fabrique; qu'elle aura 100 pieds de

longueur, 50 pieds de largeur, et 23 pieds de hauteur au-dessus des lambourdes, et que la dite sacristie aura environ 30 pieds de longueur sur la même largeur, et 10 pieds de hauteur entre les deux planchers finis."

Le 5 décembre 1881, M. le curé François-Xavier Lessard fit l'élection de cinq syndics pour surveiller la construction de l'église. Les syndics élus furent: Barthélémy Rondeau, Narcisse Gélinas, Pierre Gagné, Joseph Dargis, Jean-Baptiste Bergeron, tous cultivateurs.

Les syndics acceptèrent les plans et devis de M. Louis Caron, architecte, de Saint-Christophe d'Arthabaska. Ils lui confièrent l'entreprise de l'église le 24 mai 1882, pour la somme de \$6,700.00. Les travaux de la construction de l'église commencèrent au début du mois de juillet la même année.

Au mois de novembre 1883, l'église était construite. Les paroissiens étaient fiers d'entrer dans leur nouveau temple. Cependant l'intérieur n'était pas complètement terminé; il sera parachevé plus tard, par étapes.



Première église de Saint-Albert, construite en 1883.

M. le curé Lessard, qui s'était tant dévoué pour doter notre paroisse d'une belle église, n'eut pas la satisfaction de contempler la réalisation de son oeuvre. Au mois d'août 1883, il fut transféré à la cure de Saint-Wenceslas où il a terminé l'intérieur de l'église.

L'église fut bénite solennellement par Mgr Louis-François Laflèche, évêque de Trois-Rivières, le 6 février 1884, en présence de tous les paroissiens et de nombreux prêtres. Le révérend messire Louis Richard, supérieur du Séminaire de Trois-Rivières, chanta la messe en cette circonstance.

Mgr Laflèche vint faire une dernière visite pastorale les 5 et 6 juillet 1884. Il écrivit dans son rapport: "Nous félicitons les paroissiens de Saint-Albert sur le succès qui a couronné leur entreprise de la construction d'une église neuve. Cette église, par ses dimensions et par l'élégance de sa construction, fait l'éloge de leur foi et honneur à leur générosité, et elle pourra rencontrer pendant de longues années les besoins de la population."

Le diocèse de Nicolet fut érigé le 10 juillet 1885. Dorénavant la paroisse de Saint-Albert sera sous la juridiction de l'évêque de Nicolet.

Détachement et annexion

Lorsque la paroisse de Sainte-Séraphine fut érigée, en 1904, plusieurs paroissiens de Saint-Albert dont les habitations sont sur le chemin du 7e rang, devinrent paroissiens de Sainte-Séraphine. En effet, le 5 septembre 1904, Mgr J.-Simon-Hermann Brunault, évêque de Nicolet, émit un décret par lequel il détacha de la paroisse Saint-Albert les lots 24, 25, 26, 27, 28, et 29, du 7e et du 8e rangs, pour former la nouvelle paroisse de Sainte-Séraphine.

Le 27 janvier 1906, plusieurs habitants du 5e rang de Warwick présentèrent une requête à Mgr Brunault, évêque de Nicolet, pour être rattachés à la paroisse de Saint-Albert. L'évêque accepta cette requête et émit le décret canonique pour l'annexion, le 3 février 1906. Ainsi les lots numéros 13 à 17, du 5e rang, qui correspondent aux numéros 607 à 620 inclusivement du cadastre actuel, furent annexés à la paroisse Saint-Albert en 1906.

Le presbytère

Le premier presbytère a été défait par parties et déménagé à Victoriaville. Il existe encore aujourd'hui. Il est situé sur la rue Héon, la première maison de cette rue, à droite. Il porte les numéros civiques: 5, 5A et 5B.

Le presbytère actuel fut construit du temps de M. le curé Pierre Cardin.

presbytère, le 25 mars 1906. Ils alléguaient: "Que le presbytère actuel de Saint-Albert est dans un état de vétusté avancée, qu'il faudrait faire des réparations considérables et onéreuses au susdit presbytère, construire une nouvelle maison curiale, de leur permettre de construire par répartition un nouveau presbytère....."

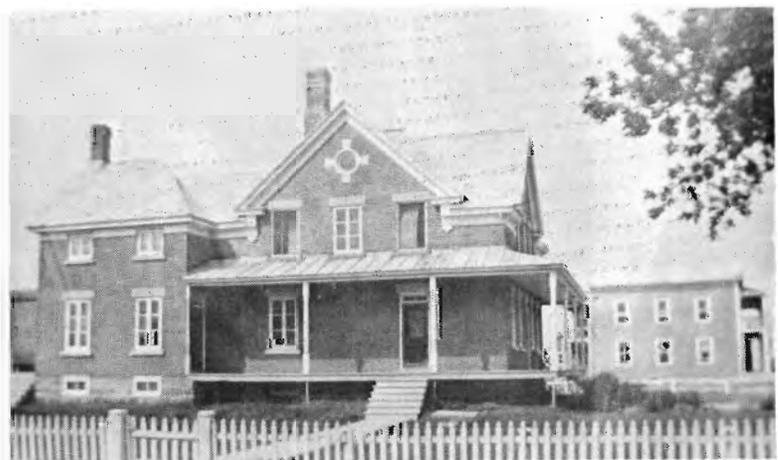
Le 25 mai 1906, Mgr Brunault accorda l'autorisation de construire "un nouveau presbytère en brique, avec cuisine extérieure, il aura environ 40



Premier presbytère de Saint-Albert, sur la rue Héon, à Victoriaville.

La majorité des habitants, francs-tenanciers, de la paroisse de Saint-Albert, présentèrent une requête à Mgr Brunault pour la construction d'un nouveau

presbytère, 36 pieds de longueur, 36 pieds de largeur et environ 11 pieds de hauteur entre les deux planchers finis. La cuisine aura environ 24 pieds de longueur, 23 de



Presbytère actuel, construit en 1907.



Les restes de l'église après l'incendie de 1915.

largeur, et 11 pieds environ de hauteur entre les deux planchers finis.”

Les syndics élus pour la construction du presbytère furent Sina Baril, François Marcoux et Généré Béliveau, le 24 juin 1906.

L'architecte Louis Caron fit les plans et devis du presbytère. Le contrat fut accordé à Joseph Baril, menuisier, entrepreneur, de Montréal, au montant de \$5,000.00, le 3 janvier 1907. Les travaux de construction commencèrent au mois d'avril et furent terminés à la fin de novembre 1907.

Deuxième église. 1916

L'église construite en 1883 fut la proie des flammes le 29 mai 1915. Le feu commença tard dans

la soirée. Tout brûla rapidement; on ne put rien sauver. Les murs de l'église et de la sacristie restèrent debout, presque intacts. Ce fut une très lourde perte pour la paroisse.

Le curé du temps, M. l'abbé Pierre-Félix Pratte, réorganisa le culte rapidement. On dressa une tente, longue de 75 pieds environ, entre le presbytère et le chemin menant au 9^e rang, dans laquelle on célébrait la messe. Cette tente servit durant l'été et l'automne 1915.

La compagnie Louis Caron et Fils Limitée, de Nicolet, prépara les plans et devis de la nouvelle église et exécuta aussi les travaux de reconstruction pour un montant de \$18,500.00. La paroisse a consenti à venir en aide à la Fabrique par une répartition légale au montant de \$3,000.00. Les travaux commencèrent à la fin du mois de juillet 1915.



Deuxième église de Saint-Albert, construite en 1915-1916.

La deuxième église fut construite au même endroit que la première et en conservant les mêmes dimensions. Les fondations et les murs ayant été jugés intacts et solides, servirent dans la construction de la deuxième église. Les différences entre la première et la deuxième église sont la façade et les clochers. La première avait un seul clocher, au centre. Pour la deuxième église, on avança la façade de 8 pieds et on la flanqua de deux tours avec clochers.

Au mois de novembre de la même année, la construction de l'édifice était assez avancée pour pouvoir y célébrer la messe. M. l'abbé P.-Félix Pratte, curé, M. Zéphirin Béliveau et M. Johnny Demers, tous deux marguilliers, avaient été élus procureurs de tous les francs-tenanciers pour l'exécution des travaux. En février 1916, l'abbé Ephrem Lemire fut nommé curé de Saint-Albert. Ce fut sous sa direction que se terminèrent les travaux de reconstruction. La bénédiction solennelle de l'église eut lieu le 22 mai 1916, présidée par Mgr Brunault.

Année 1927

En 1927, la paroisse comptait 50 ans d'existence. Aucune fête particulière n'a souligné cet anniversaire. M. l'abbé Charles Masse était curé.

Pour cette année-là, il est intéressant de considérer les statistiques et de lire le commentaire de Mgr Brunault dans le rapport de sa visite épiscopale.

Population: 695

Communians: 544

Familles: 128

Ecoles élémentaires: 7 (81 garçons, 68 filles)

Confirmés: 51

"Moralité excellente. Communion fréquente, en honneur. Très bon esprit dans la paroisse, et beaucoup de piété. Très grand nombre de communions à l'occasion de la visite pastorale, et toute la paroisse aux offices. Heureux le peuple qui a pour curé et pasteur le prêtre de Dieu que le ciel lui a donné!"

Améliorations

Une quantité de changements et d'améliorations furent apportés à l'église et au presbytère, de 1952 à 1965. Vu le nombre et l'importance de ces

améliorations, nous avons pensé y consacrer un chapitre spécial.

Durant ces 13 années, le curé était l'abbé Elzéar Coll. C'est à lui que revient l'initiative de tous ces travaux. Il a modernisé la paroisse Saint-Albert. Son nom ne sera jamais oublié, car il a été un bâtisseur et un bienfaiteur.

Nous procédons par ordre chronologique:

1952 - Travaux de réparation de tout l'intérieur du presbytère. Construction d'un garage.

1953 - Installation d'une fournaise à l'huile au presbytère. Refaire les trottoirs. Enlever la clôture autour du presbytère. Terrassement sur l'emplacement de l'église et celui du presbytère pour la pelouse. Plantation des arbres.

1954 - Autorisation d'avoir une basse-messe le dimanche. Peinturage des clochers.

1955 - Vente de la grange-étable. Vente de la majeure partie du terrain de la Fabrique. Vente d'un terrain à la Commission scolaire pour la construction d'une école centrale de 4 classes avec résidence pour religieuses. Construction de l'école centrale à l'automne.

1956 - Travaux d'isolation avec laine minérale sur la voûte de l'église et celle de la sacristie. Installation de haut-parleurs dans l'église. Arrivée des Soeurs de l'Assomption de Nicolet qui auront la direction de l'école centrale pendant 10 ans.

1957 - Agrandissement du cimetière et travaux d'aménagement dans le cimetière. Vente d'un terrain pour l'agrandissement de l'école centrale. Instaurer le chant grégorien.

1958 - Travaux pour agrandir la tribune de l'orgue et le jubé.

1960 - Installation d'un système de chauffage à l'huile à air chaud, à l'église.

1961 - Poser des vitres de couleur dans les châssis de l'église.

Dans un esprit de renouveau liturgique, on plaça l'autel face au peuple, en 1966. La Fabrique a vendu la maison du bedeau en 1969. Le chœur de l'église fut entièrement rénové en 1969.

M. l'abbé Léonard Manseau, curé actuel, arriva dans la paroisse en 1972. La Fabrique a vendu à la Caisse populaire le terrain en face de l'église en 1973. On posa du tapis à la grandeur de l'église, sur le plancher, en bas, en 1974. En préparation des fêtes du centenaire, le curé et les marguilliers décidèrent de faire peindre l'intérieur de l'église et revernir les bancs, ce qui fut exécuté au début de l'année 1976.



Le maître-autel, la voûte et l'allée centrale. Photo prise en 1960.



Intérieur de l'église dans le temps du curé Elzéar Coll. La balustrade, les autels et les statues. Photo prise en 1960.

Les religieuses

Un groupe de cinq religieuses de la communauté des Soeurs de l'Assomption de Nicolet, arrivèrent en 1956. Elles résidaient à l'école. La Commission scolaire leur confia la direction de l'école et l'enseignement dans quelques classes. Elles demeurèrent ici pendant 10 ans.

Les Soeurs Grises de Montréal, province de Nicolet, se sont établies chez nous en 1968. Leur maison, qui peut loger un petit groupe de religieuses, donne l'hospitalité à leurs consœurs retraitées ou en repos.

Population

Année	Ames	Familles	Communians
1871	371	67	
1876	435		275
1879	411		240
1884	540	84	330
1888	560	100	350
1894	630	110	380
1901	660	127	433
1927	695	128	544
1977	1027	279 feux	
	198 touristes		

Roland Comeau, prêtre

Hommage à nos pionniers
qui ont su nous bâtir un chez nous
si agréable à vivre.

La Caisse Populaire de St-Albert de Warwick

Président: Marcel Baril

Vice-président: Bruno Poisson

Secrétaire-gérant: Guy St-Cyr

Administrateur: Ludovic Babineau

Administrateur: Hervé Labarre

COMMISSION DE CREDIT

Gilbert Légaré

Armand Tessier

Albert Gosselin

CONSEIL DE SURVEILLANCE

Armand Baril

Gaston Bussière

Jean-Claude Blanchette

Félicitations à tous ceux qui ont collaboré
au grand succès des fêtes du Centenaire.

Hommage à nos anciens curés

*L'Esprit de Dieu repose sur moi,
L'Esprit de Dieu m'a consacré,
L'Esprit de Dieu m'a envoyé proclamer la paix, la joie.*

Dans un esprit d'allégresse chrétienne, nous voulons célébrer à l'occasion du Centenaire le Seigneur Jésus qui a su donner tant de vertu de foi, de patience et de force à ces vaillants hérauts de l'Évangile. La foi fut leur lumière toujours nouvelle qui fit connaître aux générations passées "la volonté divine sur la vocation intégrale de l'homme" (Gaudium et Spes, no 11).

Nous pouvons en être fiers, car grâce à Dieu ils ont réalisé leur vocation avec la certitude sereine du Christ ressuscité: "Accomplissez la fonction du Christ-Prêtre avec une grande joie, dans une vraie charité" (Munus ergo Christi Sacerdotis perenni gaudio in vera caritate explete-cf Pontificale Romanum n. 14). Eux qui à l'époque furent les conseillers pédagogiques, juridiques, médicaux, familiaux et surtout religieux. Chaque matin n'ont-ils pas eu à répondre à cette question du Christ: "Pierre m'aimes-tu plus que ceux-ci?" (Jn 21:15-17).

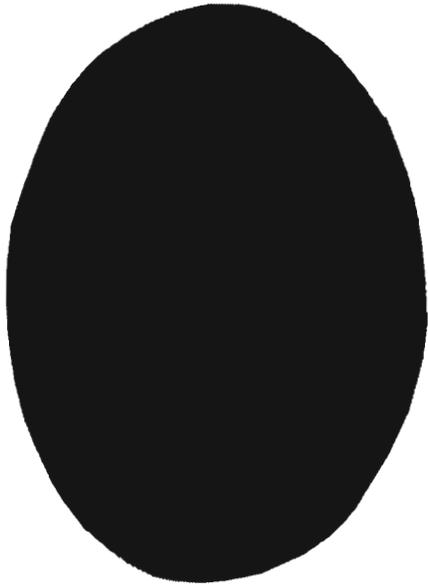
Un don de Dieu qu'il nous est toujours permis d'admirer chez eux, fut la force de caractère du prophète en faisant entendre l'Évangile hardiment et avec clarté. N'est-ce pas un encouragement à construire aujourd'hui l'Église, avec les nouvelles pierres vivantes de nos générations présentes? Le grain qu'ils ont semé en terre de Saint-Albert avec zèle et sans ménagement, demeure et surgit encore, et sert encore "à tracer des voies nouvelles pour l'Évangile" (Paul VI).

Leur faire hommage n'est pas une tâche pour quelques lignes, car ils ont fait naître des liens de charité, d'unité, suscité le courage des responsabilités familiales, éducatives, professionnelles et spirituelles. Ils furent donc des prêtres avec toute la grandeur que l'urgence du temps exigeait. Ils portaient dans leur cœur et leur esprit le souci de la gloire de Dieu, les besoins et les membres de la communauté de Saint-Albert.

Puisqu'avec les promesses du Seigneur, le passé éclaire l'avenir, que le Christ ressuscité soit notre espérance, que l'Esprit Saint soit notre soutien.

*Léonard Manseau, prêtre,
17ième curé de Saint-Albert.*

BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE
COLLÈGE SAINT-BERNARD
25, AVE DES FRÈRES
DRUMMONDVILLE — P.Q.



Premier curé (1877-1878)

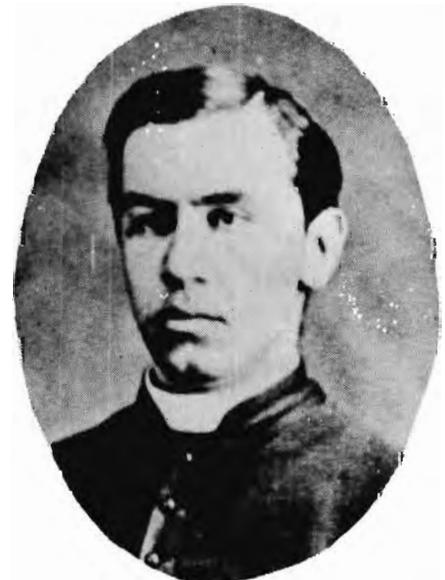
M. Charles-Olivier Gingras

M. Charles-Olivier Gingras, né à Maskinongé, le 26 novembre 1843, d'Olivier Gingras et d'Angéline Jalbert. Il fit ses études classiques au Séminaire de Nicolet (1860-1868) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Nicolet (1868-1871). Ordonné le premier octobre 1871 à Maskinongé par S. Ex. Mgr Louis-François Laflèche, évêque de Trois-Rivières. Vicaire à Saint-Boniface, comté Saint-Maurice, de 1871 à 1873. Vicaire à Saint-Norbert-d'Arthabaska, 1873-1874. Vicaire à Saint-Eusèbe-de Stanfold, de 1874 à 1876. Missionnaire résident de Saint-Albert-de-Warwick, du 18 septembre 1876 au 8 mars 1877. PREMIER CURE DE SAINT-ALBERT, du 8 mars 1877 au 26 septembre 1878. Curé de Saint-Didace, comté de Maskinongé, de 1878 à 1884. Curé de Saint-Célestin, 1884-1885. Il fait du ministère dans le Maine, aux Etats-Unis, de 1885 à 1893. Curé de Lower-Grand-Isle, Maine, de 1893 à 1903, où il est décédé le 8 avril 1903.

Deuxième curé (1878-1883)

M. François-Xavier Lessard

Né à Sainte-Ursule, comté de Maskinongé, le 16 février 1850, de Pierre Lessard, marchand, et de Henriette Giguère. Etudes classiques au Séminaire de Trois-Rivières (1864-1872); études théologiques au Grand Séminaire de Nicolet (1872-1875). Ordonné le 19 septembre 1875 dans la chapelle du Séminaire de Trois-Rivières par S. Ex Mgr Louis-François Laflèche, évêque de Trois-Rivières. Vicaire à Nicolet, de 1875 à 1877, et desservant de Nicolet, du 3 décembre 1877 au 20 février 1878. Vicaire à Arthabaska en 1878. CURE DE SAINT-ALBERT, du 26 septembre 1878 au 21 août 1883, où il a bâti la première église. Missionnaire à Sainte-Elisabeth-de-Warwick en même temps que curé à Saint-Albert. Curé de Saint-Wenceslas, de 1883 à 1896, où il a terminé l'intérieur de l'église. Curé d'Arthabaska, de 1896 à 1900. Curé de Saint-Guillaume 1900 à 1918. Décédé à son presbytère de Saint-Guillaume le 10 janvier 1918. Inhumé dans une voûte sous le choeur de l'église paroissiale.





Troisième curé (1883-1896)

M. Thomas Boucher

Né à Yamachiche, le 27 novembre 1852, de Raphaël Boucher, cultivateur, et de Esther Lapointe. Etudes classiques (1867-1875) et théologiques (1875-1879) au Séminaire de Trois-Rivières. Ordonné le 21 décembre 1878 dans la chapelle du Séminaire de Trois-Rivières par S. Ex. Mgr Louis-François Laflèche, évêque de Trois-Rivières. Vicaire à Saint-Germain, 1878-1879. Vicaire à Saint-Guillaume, de 1880 à 1883. CURE DE SAINT-ALBERT, avec desserte de Sainte-Elisabeth, du 21 août 1883 au 30 août 1896. Curé de Saint-Wenceslas, de 1896 à 1915. Décédé à son presbytère le 23 novembre 1915. Inhumé à Saint-Wenceslas dans un caveau, sous l'église.

Quatrième curé (1896-1902)

M. Théophile Lemire

Né à la Baie-du-Febvre, le 26 novembre 1850, de Moïse Lemire, cultivateur, et de Marie Clair-Houde. Etudes classiques au Séminaire de Nicolet (1865-1873). Etudes théologiques au Séminaire de Nicolet (1873-1875) et au Séminaire de Trois-Rivières (1875-1877). Ordonné le 23 septembre 1877 dans la chapelle du Séminaire de Trois-Rivières par S. Ex. Mgr Louis-François Laflèche, évêque de Trois-Rivières. Vicaire à Gentilly, 1877-1878. Vicaire à Sainte-Anne-de-la-Pérade, 1878-1881. Vicaire à Saint-David, 1881-1882. Vicaire à Sainte-Gertrude, 1882-1883. Desservant de Sainte-Gertrude, du 5 février au 1 mai 1883. Curé de Sainte-Eulalie, de 1883 à 1885. Curé de Saint-Pie-de-Guire, de 1885 à 1888. Vicaire à Princeville, 1888-1889. Vicaire à Warwick, 1889. Vicaire à Bécancour, 1889-1890. Vicaire à Saint-Grégoire, 1890-1894. Vicaire à Sainte-Gertrude, 1894. Vicaire à Sainte-Sophie-de-Lévrard, 1894-1895. Vicaire à Victoriaville, 1895. Malade, 1895-1896. CURE DE SAINT-ALBERT, du 30 août 1896 au 25 août 1902. Retiré à Saint-Célestin, de 1902 à 1908. Retiré à l'Hôtel-Dieu de Nicolet le 15 mai 1908. Décédé à cet endroit le 4 mars 1922. Inhumé dans le cimetière de la paroisse de Nicolet.





Cinquième curé (1902-1908)

M. Pierre Cardin

Né à Yamaska, le 10 mai 1861, de Basile Cardin, cultivateur, et de Angèle Fourquin-Léveillé. Etudes classiques au Collège de Sorel et au Séminaire de Nicolet (1879-1881). Etudes théologiques au Séminaire de Trois-Rivières (1882-1884) et au Séminaire de Nicolet (1885-1886). Ordonné le 15 août 1886 dans la cathédrale de Nicolet par S. Ex. Mgr Elphège Gravel, évêque de Nicolet. Vicaire à Pierreville, 1881-1889. Vicaire à Saint-Grégoire, 1889-1890. Prêté à Saint-Hugues de Bagot, 1890. Vicaire à Saint-David, 1890. Vicaire à Saint-Guillaume, 1890. Vicaire à Gentilly, 1890-1893. Vicaire à Bécancour, 1893-1895. Vicaire à Saint-Grégoire, 1895-1896. Desservant à Bécancour, 1896. Vicaire à Saint-Paul, 1896. Prend un repos à Yamaska. Desservant à Wickham, 1897. Curé de Saint-Samuel, 1897-1902. CURE DE SAINT-ALBERT, du 25 août 1902 au 21 août 1908. Curé de Saint-Valère, de 1908 à 1918. Curé de Sainte-Perpétue, 1918-1922. Curé de Saint-Bonaventure, 1922-1924. Il se retire à Sorel. Il a célébré son jubilé d'or sacerdotal en 1936. Pensionnaire à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet, 1936-1937. Réside à Yamaska. Revient à l'Hôpital du Christ-Roi en 1942 et y meurt le 5 juin 1947. Inhumé dans le cimetière d'Yamaska.

Sixième curé (1908-1912)

M. Albert Gladu

Né à Saint-François-du-Lac, le 25 juin 1869, de Victor Gladu, notaire, et de Marie Gill. Etudes classiques au Séminaire de Nicolet (1881-1882) et au Collège Sainte-Marie, Montréal (1882-1890). Etudes théologiques au Grand Séminaire de Montréal (1890-1894). Ordonné le 15 août 1894 dans l'église de Saint-François-du-Lac par S. Ex. Mgr Elphège Gravel, évêque de Nicolet. Vicaire à Saint-Zéphirin, 1894-1895. Vicaire à Nicolet, 1895. Vicaire à Yamaska, 1895-1896. Etudiant à l'Université Pontificale Angélique de Rome, 1896-1898. Docteur en théologie, 1898. Vicaire à Yamaska, 1898-1899. Fait du ministère dans la paroisse du Précieux-Sang, à Woonsocket, R.I., Etats-Unis, 1900-1902. Vicaire à Saint-Pierre-les-Becquets, 1902-1903. Vicaire à Sainte-Anne-du-Sault, 1903. Vicaire à Saint-Cyrille, 1903-1904. Curé de Saint-Joachim, 1904-1907. Chapelain des Soeurs de l'Assomption à Nicolet, 1907-1908. CURE DE SAINT-ALBERT, du 21 août 1908 au 13 août 1912. Curé de Saint-Pierre-les-Becquets, 1912-1920. Décédé subitement à son presbytère le 28 novembre 1920. Inhumé dans le cimetière paroissial de Saint-Pierre-les-Becquets.





Septième curé (1912-1916)

M. Pierre-Félix Pratte

Né à Saint-Célestin, le 17 juillet 1867, de Pierre Pratte, forgeron, et de Odile Béliveau. Etudes classiques (1884-1892) et théologiques (1892-1896) au Séminaire de Nicolet. Ordonné le 3 février 1896 dans la chapelle du Séminaire de Nicolet par S. Ex. Mgr Elphège Gravel, évêque de Nicolet. Vicaire à Nicolet, 1896. Vicaire à Saint-Guillaume, 1896-1897. Vicaire à Drummondville, 1897-1901. Curé-fondateur de Saint-Majorique, 1901-1906. Curé du Précieux-Sang, 1906-1909. Curé de Sainte-Hélène, 1909-1912. CURE DE SAINT-ALBERT, du 13 août 1912 au 18 février 1916. Décédé subitement au presbytère de Saint-Albert le 18 février 1916. Inhumé dans le cimetière de Saint-Célestin.

Huitième curé (1916-1919)

M. Ephrem Lemire

Né à La Baie-du-Febvre, le 23 novembre 1872, de Jean-Baptiste Lemire, cultivateur, et de Thérèse Belcourt. Etudes classiques (1889-1895) et théologiques (1895-1899) au Séminaire de Nicolet. Ordonné le 2 juillet 1899 dans la cathédrale de Nicolet par S. Ex. Mgr Elphège Gravel, évêque de Nicolet. Vicaire à Saint-Guillaume, 1899. Vicaire à Warwick, 1899-1901. Vicaire à Princeville 1901-1903. Vicaire à Saint-Célestin, 1903. Vicaire à Saint-François, 1903. Vicaire à Sainte-Gertrude, 1903-1905. Vicaire à Saint-Cyrille, 1905. Vicaire à Gentilly, 1905-1907. Vicaire à Sainte-Perpétue, 1907-1908. Desservant à Bécancour, 1908. Curé de Sainte-Elisabeth, de 1908 à 1916. CURE DE SAINT-ALBERT, du 23 février 1916 au 12 avril 1919. Curé de L'Avenir, de 1919 à 1928. Curé de Bécancour, de 1928 à 1933. Décédé à son presbytère le 15 juillet 1933. Inhumé dans le cimetière de Bécancour.





Neuvième curé (1919-1920)

M. Roméo Brassard

Né à Nicolet, le 20 mars 1877, de Pierre Brassard, cultivateur, et de Henriette Rochette. Etudes classiques (1889-1897) et théologiques (1897-1901) au Séminaire de Nicolet. Ordonné le 26 juillet 1901 dans la chapelle des Soeurs de l'Assomption de Nicolet par S. Ex. Mgr Elphège Gravel, évêque de Nicolet. Vicaire à Princeville, 1901-1902. Vicaire à Saint-François-du-Lac, 1902-1904. Vicaire à Saint-Zéphirin, 1904-1905. Vicaire à Saint-Grégoire, 1905-1906. Vicaire à Saint-Léonard, 1906-1910. Desservant à Saint-Joachim au cours de 1908. Chapelain des Frères du Sacré-Coeur de Victoriaville, de 1910 à 1919. CURE DE SAINT-ALBERT, du 12 avril 1919 au 28 janvier 1920. Curé de Saint-Léonard, de 1920 à 1932. L'église de Saint-Léonard ayant été incendiée le 10 janvier 1920, il fut envoyé à cette paroisse spécialement pour construire une nouvelle église, l'église actuelle qui est un temple superbe, voire somptueux. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 28 octobre 1932. Inhumé dans le cimetière paroissial de Saint-Léonard.

Dixième curé (1920-1924)

M. Alfred Bernier

Né à Saint-Félix-de-Kinsey, le 26 août 1878, de Joseph Bernier, cultivateur, et de Elmire Cailler. Etudes classiques (1893-1900) et théologiques (1900-1904) au Séminaire de Nicolet. Ordonné le 17 juillet 1904 dans sa paroisse natale par S. Ex. Mgr Hermann Brunault, évêque de Nicolet. Vicaire à Victoriaville, 1904-1906. Vicaire à L'Avenir, 1906-1907. En repos, 1907. Vicaire à Nicolet, 1907-1908. Aumônier intérimaire à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, 1908. Professeur au Séminaire de Nicolet, 1908-1909. Desservant à Pierreville, 1909. Vicaire à Yamaska, 1909. Desservant de la paroisse du Précieux-Sang, 1909-1910. Vicaire à Yamaska, 1910. Desservant à La Visitation, 1910-1911. Desservant à Pierreville, 1911. Vicaire à Yamaska, 1911-1914. Vicaire à Saint-Guillaume, 1914-1916. Curé de Saint-Louis-de-Blandford, 1916-1920. CURE DE SAINT-ALBERT, du 18 février 1920 au 4 juin 1924. Curé de Saint-Bonaventure, de 1924 à 1932. Aumônier des Soeurs de l'Assomption de Nicolet, 1932-1937. Il donne sa démission et se retire au presbytère de La Baie-du-Febvre. De nouveau aumônier chez les Soeurs de l'Assomption à l'automne 1938. Malade, il abandonne son poste à l'automne 1939. Nommé assistant du curé d'Arthabaska en 1940. A l'été 1954, il a célébré son jubilé d'or sacerdotal. Aumônier à l'Ermitage Saint-Joseph de Victoriaville, 1955-1957. Il démissionne en 1957 et se retire dans le même lieu. Le 26 octobre 1963, âgé de 85 ans et comptant 59 ans de sacerdoce, il devient, par une grâce de la Providence, le doyen du clergé du diocèse de Nicolet. Décédé à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le 1er août 1976, à l'âge de 98 ans. Inhumé dans le cimetière du Grand Séminaire de Nicolet.





Onzième curé (1924-1929)

M. Charles Masse

Né dans la paroisse Sainte-Cunégonde (Montréal), le 8 mars 1883, de Elzéar Masse, meublier, et de Julie Brault. Etudes classiques (1898-1904) et théologiques (1904-1908) au Séminaire de Nicolet. Ordonné le 25 juillet 1908 dans la chapelle des Soeurs de l'Assomption de Nicolet par S. Ex. Mgr François-Xavier Cloutier, évêque de Trois-Rivières. Vicaire à Gentilly, 1908-1911. Vicaire à La Baie-du-Febvre, 1911-1914. Vicaire à Saint-Léonard, 1914-1919. Vicaire à Saint-Bonaventure, 1919-1920. Vicaire à Saint-Sylvère, 1920-1921. Vicaire à Saint-Wenceslas, 1921. Curé à Saint-Lucien, 1921-1924. CURE DE SAINT-ALBERT, du 4 juin 1924 au 6 février 1929. Curé de Saint-Sylvère, 1929-1940. Desservant à Saint-Léonard, 1940-1941. Curé de Saint-Léonard, de 1941-1949. Aumônier des Frères des Ecoles Chrétiennes, au Mont-Bénilde, à Sainte-Angèle, 1949-1954. Assistant-aumônier à l'Hôpital du Christ-Roi à Nicolet, 1954-1957. Assistant-aumônier à l'Ermitage Saint-Joseph de Victoriaville, 1957-1959. Il célèbre son jubilé d'or sacerdotal en 1958. Il prend sa retraite à l'Ermitage Saint-Joseph le 14 octobre 1959. Décédé à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska le 2 janvier 1965. Inhumé dans le cimetière du Grand Séminaire de Nicolet.

Douzième curé (1929-1940)

M. Evariste Noël

Né à Nicolet, le 8 novembre 1889, de Omer Noël, cultivateur, et de Célanire Trudel. Etudes classiques (1901-1909) au Séminaire de Nicolet. Etudes théologiques au Grand Séminaire de Québec (1909-1910) et au Grand Séminaire de Nicolet (1910-1913). Ordonné le 6 juillet 1913 dans la chapelle du Séminaire de Nicolet par S. Ex. Mgr Hermann Brunault, évêque de Nicolet. Professeur d'Eléments latins au Séminaire, 1913-1914. Vicaire à Sainte-Anne-du-Sault, 1914-1918. Vicaire à Saint-Pierre-les-Becquets, 1918-1920. Vicaire à Gentilly, 1920-1922. Vicaire à Sainte-Perpétue, 1922-1924. Vicaire à Sainte-Elisabeth, 1924. Vicaire à Saint-Zéphirin, 1924-1925. Curé de Lemieux, 1925-1929. CURE DE SAINT-ALBERT, du 19 janvier 1929 au 25 septembre 1940. Curé de Saint-Pierre-les-Becquets, 1940. Il se retire à l'hôpital du Christ-Roi à Nicolet, le 2 octobre 1940. Assistant-aumônier à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska durant septembre 1941. Aumonier de l'Hospice Sainte-Anne de Saint-Célestin, de 1941-1966. Il a célébré son jubilé d'or sacerdotal en 1963. Il se retire à l'Ermitage Saint-Joseph de Victoriaville, au mois de mars 1966. Décédé à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le 7 avril 1969. Inhumé dans le cimetière du Grand Séminaire de Nicolet.





Treizième curé (1940-1952)

M. François Traversy

Né à Pierreville, le 4 septembre 1880, de Médard Traversy, cultivateur, et de Marie-Jeanne Rousseau. Etudes classiques au Séminaire de Joliette (1909-1917). Etudes théologiques au Séminaire de Saint-Jean, P. Qué., (1917-1918) et au Grand Séminaire de Nicolet (1918-1921). Ordonné le 20 février 1921 dans la chapelle du Séminaire de Nicolet par S. Ex. Mgr Hermann Brunault, évêque de Nicolet. Vicaire à Saint-Grégoire, 1921-1922. Vicaire à Sainte-Anne-du-Sault, 1922-1924. Vicaire à Saint-Pierre-les-Becquets, 1924-1925. Vicaire à Macamic, diocèse de Haileybury, Ontario, 1925-1926. Vicaire à Saint-Paul-de-Chester, 1926-1928. Vicaire à Saint-Zéphirin, 1928-1929. Vicaire à Saint-Wenceslas, 1929-1930. Vicaire à Saint-Frédéric-de-Drummondville, 1930-1936. Curé de Saint-Nicéphore, 1936-1940. CURE DE SAINT-ALBERT, du 6 septembre 1940 au 11 septembre 1952. Il se retire à l'Hôpital du Christ-Roi à Nicolet, 1952-1954. Il aide à Saint-François-du-Lac, 1952-1954. Il se retire à l'Ermitage Saint-Joseph de Victoriaville, en 1954. Décédé à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe le 26 septembre 1956. Inhumé dans le cimetière paroissial de Pierreville.

Quatorzième curé (1952-1965)

M. Elzéar Coll

Né à Yamaska, le 6 janvier 1905, de Edmond Coll, beurrier, et de Clara Arel. Etudes classiques au Séminaire de Nicolet (1919-1927). Etudes théologiques au Séminaire de Mont-Laurier (1927-1931). Ordonné le 17 mai 1931 dans la chapelle du Séminaire de Nicolet par S. Ex. Mgr Hermann Brunault, évêque de Nicolet. Vicaire à Sainte-Angèle, 1931-1932. Vicaire à Sainte-Sophie, 1932-1933. Vicaire à Saint-Paul-de-Chester, 1933-1934. Vicaire à Tingwick, 1934-1936. Vicaire à Princeville, 1936-1940. Vicaire à Victoriaville, 1940-1946. Vicaire à Pierreville, 1946. Vicaire à Sainte-Eulalie, 1946-1948. Desservant à Sainte-Brigitte, 1948-1949. Curé de Saint-Joachim, 1949-1952. CURE DE SAINT-ALBERT, du 11 septembre 1952 au 27 août 1965. Curé de Saint-Germain et vicaire forain, de 1965 à 1970. Il démissionne le 2 septembre 1970 et se retire à Drummondville. Décédé à l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville, le 19 avril 1977. Inhumé dans le lot familial au cimetière de Saint-Cyrille.





Quinzième curé (1965-1969)

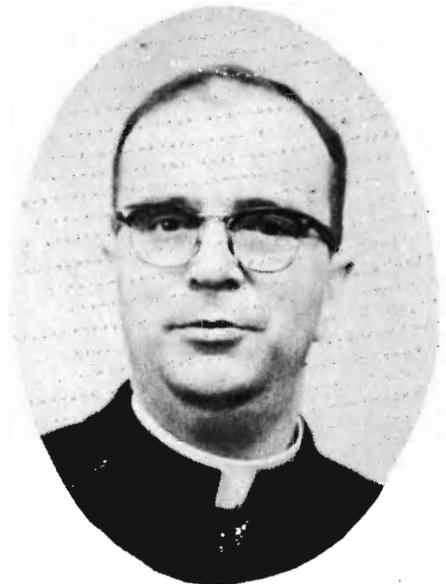
M. Germain Farley

Né à Saint-Majorique, le 20 avril 1913, de Octave Farley, cultivateur, et de Joséphine Biron. Etudes classiques (1927-1934) et théologiques (1934-1938) au Séminaire de Nicolet. Ordonné le 7 août 1938 dans la chapelle du Séminaire de Nicolet par S. Ex. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet. Au Séminaire: Professeur de Grec et d'Histoire, 1938-1939. Vicaire à Saint-Zéphirin, 1939-1940. Vicaire à Yamaska, 1940-1943. Aumônier militaire, 1943-1946. Vicaire à Saint-Simon de Drummondville, 1946-1949. Vicaire à Saint-Guillaume, 1949-1953. Aumônier du Postulat des Frères de l'Instruction Chrétienne à Sainte-Clotilde, 1953-1954. Vicaire à Saints-Martyrs-Canadiens de Victoriaville, 1954-1955. Curé de Sainte-Jeanne-d'Arc, de 1955 à 1965. CURE DE SAINT-ALBERT, du 31 août 1965 au 9 avril 1969. Curé de Yamaska depuis le 9 avril 1969.

Seizième curé (1969-1972)

M. Gérald Cloutier

Né à L'Avenir, le 9 février 1924, de Edmond Cloutier, cultivateur, et de Julia Allard. Cours classique au Séminaire de Nicolet (1936-1946). Etudes théologiques au Grand Séminaire de Québec (1946-1951). Ordonné le 4 juin 1950 dans l'église de L'Avenir par S. Ex. Mgr Henri Prud'homme, évêque titulaire de Salde. Vicaire à Sainte-Victoire de Victoriaville, 1951-1965. Tout en demeurant vicaire, il est nommé aumônier diocésain des Oeuvres des Loisirs en 1957. En charge du Camp-Santé de Drummondville où il a ouvert une colonie de vacances pour enfants déshérités des Services Sociaux du diocèse. Aumônier du Collège de Victoriaville, 1965-1969. CURE DE SAINT-ALBERT, du 23 mai 1969 au 15 mai 1972. Curé de Sainte-Famille de Victoriaville depuis le 15 mai 1972.



Dix-septième curé (1972-)

M. Léonard Manseau



Né à South-Durham, le 27 septembre 1928, de Edouard Manseau, cultivateur, et de Albina Blanchette. Etudes classiques au Séminaire de Joliette (1943-1950). Etudes théologiques au Grand Séminaire de Québec (1950-1951) et au Grand Séminaire de Nicolet (1951-1954). Ordonné le 12 juin 1954 dans la cathédrale de Nicolet par S. Ex. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. Au Séminaire: Second régent chez les Grands, professeur de français en Syntaxe et de sciences en Eléments, 1954-1955. Il étudie l'anglais à l'Université de Cambridge à Londres, Angleterre, 1955-1956. Professeur d'anglais à l'Externat classique de Drummondville, de 1956 à 1963. Aumônier du Corps de l'Ambulance Saint-Jean de Drummondville, 1962-1963. Vicaire à Notre-Dame-de-l'Assomption de Victoriaville, 1963-1964. Vicaire à Saints-Martyrs-Canadiens de Victoriaville 1964-1967, tout en enseignant au Secondaire. Aumônier de l'Ecole Secondaire des filles à Victoriaville, 1967 à 1972. CURE DE SAINT-ALBERT depuis le 26 mai 1972.

Nos pasteurs

Durant un siècle de vie paroissiale, dix-sept curés se sont succédé dans notre paroisse.

Il faut le proclamer: nous avons eu à Saint-Albert des curés remarquables, de véritables hommes de Dieu; remarquables par leur culture, leur bonté et leur disponibilité. Ils ont fait notre paroisse et ils ont continué généreusement l'oeuvre des pionniers.

Ils furent vraiment des hommes de prière et des hommes d'action, des témoins du Christ et des serviteurs de l'Eglise.

Pour chacun de nous, ils ont donné prière, dévouement, encouragement, temps et vie. Ils nous ont aimés. Et nous étions attachés à eux.

Il nous plaît de leur rendre nos hommages et de leur dire notre juste reconnaissance.

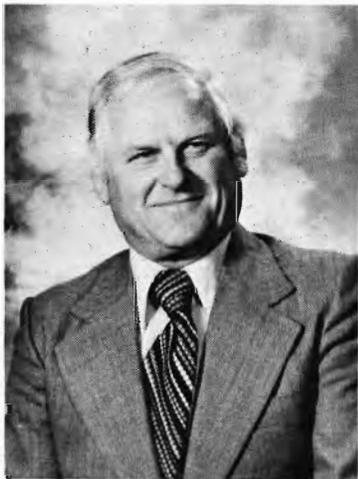
Fabrique de Saint-Albert
Marquilliers



Rodolphe Bergeron



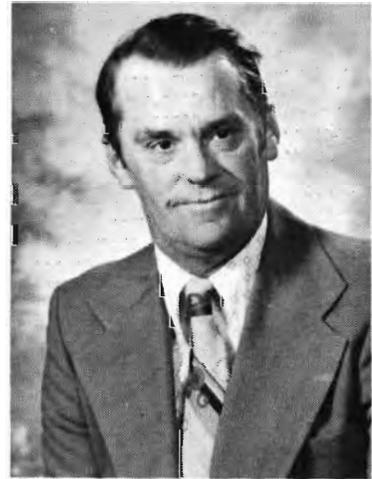
Mme Hermann Germain



Simon Landry



1977



Armand Tessier



Mme Fernand Tardif



Mme Maurice Bussière

Meilleurs voeux au Centenaire
de Saint-Albert

Marché Trans-Kébec

Tél.: 353-2303

SAINT-ALBERT

GEORGES LACHARITE, prop.



EPICERIE

BOUCHERIE

LICENCIÉE

Hommage à nos ancêtres

Anciens marguilliers

L'érection d'un corps de marguilliers pour la paroisse de Saint-Albert fut autorisée par Mgr Laflèche le 24 décembre 1877. La première élection eut lieu le 13 janvier 1878.

Nous donnons ci-après le marguillier élu à chaque année.

Vous remarquerez que, certaines années, il y eut deux élections de marguillier, soit à cause d'un départ, soit à cause d'une démission.

1878 Joseph Bernard, premier marguillier,
Narcisse Desrochers, deuxième marguillier,
Charles Ducharme, troisième marguillier

Anciens marguilliers:

Michel Guillemette
Magloire Bussière
Prudent Lainesse
Télesphore Béliveau
François Marcotte

1879 Livain Hamel	1915 Zéphirin Béliveau
1880 Barthélémy Rondeau	1916 Thomas Fournier
1881 Narcisse Gélinas	1917 Joseph Babineau
Pierre Gagné	1918 Albert Baril
1882 Célestin Lachance	1919 Antoine Gosselin
Ferdinand Lainesse	1920 Ludger Gélinas
1883 Jean-Baptiste Bergeron	1921 Arthur Massé, Hercule Bergeron
1884 Amédée Bouvette	1922 Wilfrid Paré
1885 Généré Béliveau	1923 Joseph Thibault
1886 Joseph Ducharme	1924 Ernest Hérroux
1887 Napoléon Bussière	1925 Adélar Houle
1888 Thomas Labbé	1926 Arthur Tardif
1889 Trefflé Laliberté	1927 Clovis Tessier
1890 Jean Lainesse (Johnny)	1928 Johnny Lainesse
1891 Sina Baril	1929 Prime Poirier
1892 Pierre Langlois	1930 Léon Gosselin
1893 Augustin Martel	1931 Zéphirin Béliveau
1894 Georges Béliveau	1932 Georges Taillon
1895 Louis Turcotte	1933 Ernest Brassard
1896 Antoine Gosselin	1934 Joseph Desrochers Alphonse Tourigny
1897 Paul Lessard	1935 Napoléon Lessard
1898 Grégoire Bussière	1936 Achille Béliveau
1899 Stanislas Houle	1937 Désiré Turcotte
1900 Albert Lainesse	1938 Alcide Richard
1901 Pierre Perreault	1939 Joseph Dumont
1902 David Richard, Laurent Gosselin	1940 Henri Comeau
1903 François Marcoux	1941 Wilfrid Houle
1904 Hercule Gélinas	1942 Hector Bussière
1905 Cléophas Martel	1943 Philippe Levasseur
1906 Pierre Demers, Paul Baril	1944 Joseph Chabot
1907 Honoré Langlois	1945 Albert Saint-Cyr
1908 Pierre Binette	1946 Joseph Vigneault
1909 Joseph Ducharme	1947 Rosario Gosselin
1910 Damase Rondeau	1948 Henri Bussière
1911 Edmond Bourgeois	1949 Albert Turcotte
1912 Eugène Fournier	1950 Albert Houle
1913 Zéphirin Béliveau	1951 Josaphat Babineau
1914 Johnny Demers	1952 Emile Hérroux

- | | | | |
|------|-----------------------------|------|-------------------------|
| 1953 | Alfred Paré | 1967 | Fernand Tardif |
| 1954 | Sylvio Baril | 1968 | Mme Rachel Chabot |
| 1955 | Maurice Levasseur | | ✓ Mme Lucille Dumont |
| 1956 | Armand Paré | | Bruno Levasseur |
| 1957 | Joseph Gosselin | 1969 | Lucien Houle |
| 1958 | Ubaldo Lemire | | Donat Rheault |
| 1959 | Etienne Lavertu | 1970 | Robert Béliveau |
| 1960 | Raoul Ducharme | | Marcel Tardif |
| 1961 | Henri Bourgeois | 1971 | Mme Jeanne-d'Arc Dumont |
| 1962 | Gérard Béliveau | | Mme Carmelle Landry |
| 1963 | Lewis Bussière | 1972 | Jean-Marie Lacharité |
| 1964 | Albert Lavoie | | Mme Mariette Desrochers |
| 1965 | Gilbert Lessard | | Henri Lessard |
| 1966 | Nouvelle loi des Fabriques: | 1973 | Arthur Richard |
| | Albert Lavoie | | Gilbert Légaré |
| | Bertrand Blanchette | 1974 | Mme Cécile Houle |
| | Aimé Poulin | | Mme Gisèle Gauthier |
| | Marcel Baril | 1975 | Rodolphe Bergeron |
| | Pierre Dumont | | Mme Yvette Germain |
| | Maurice Desfossés | 1976 | Simon Landry |
| 1967 | Mme Etienne Lavertu, | | J.-Gilles Ducharme |



Prêtres originaires de Saint-Albert



Abbé Emile Guillemette

Né à Princeville, le 24 octobre 1875, de Ludger Guillemette, commerçant, et de Anna-Bella Provencher. Etudes classiques (1890-1897) et théologiques (1899-1902) au Séminaire de Nicolet. Ordonné prêtre le 6 juillet 1902 dans la chapelle des Soeurs de l'Assomption de Nicolet par Son Ex. Mgr Elphège Gravel, évêque de Nicolet. Remplaçant à Saint-Joachim, été 1902. Vicaire à Sainte-Anne-du-Sault, automne 1902. Vicaire à Saint-David, 1902-1903. Vicaire à Warwick, 1903-1904. Vicaire à Princeville, 1904-1907. Vicaire à Kingsey-Falls, 1907-1908. Vicaire à Victoriaville, 1908-1910. Champelain à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, 1910-1913. Curé de Sainte-Marie-de-Blandford, 1913-1920. Curé de Saint-Pierre-les-Becquets, 1920-1929. Curé d'Yamaska, du 16 août 1929 au 1er octobre 1944. Décédé après trois jours de maladie dans son presbytère le 1er octobre 1944. Inhumé dans le cimetière d'Yamaska.

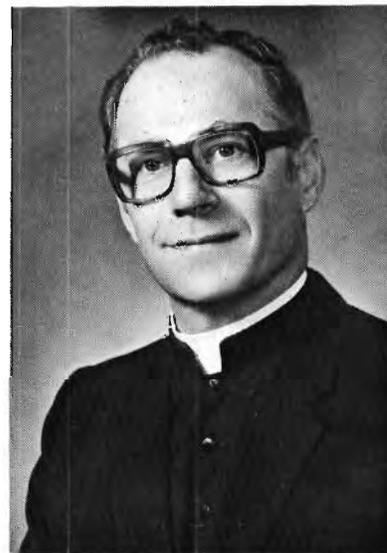
Abbé Donat Guillemette

Né à Saint-Albert, comté d'Arthabaska, le 7 août 1888, de Ludger Guillemette, boulanger, et de Anna-Bella Provencher. Etudes classiques au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières (1902-1910). Bachelier ès lettres de l'Université Laval, 1910. Etudes théologiques au Grand Séminaire de Trois-Rivières (1910-1914). Ordonné prêtre le 19 avril 1914 en l'église paroissiale de Saint-Pierre de Shawinigan par Mgr François-Xavier Cloutier, évêque de Trois-Rivières. Professeur titulaire en Belles-Lettres au Séminaire de Trois-Rivières, 1914-1917. En repos et, temporairement, dans le ministère paroissial, 1917-1920. A l'évêché de Trois-Rivières, secrétaire particulier de Mgr Cloutier, 1920-1924. Etudiant au Collège Canadien à Rome, 1924-1925. Curé de Saint-Théophile du Lac-à-la-Tortue, 1926-1936. Curé de Sainte-Jeanne-d'Arc d'Almaville, 1936-1946. En repos depuis 1946. Retiré au Cénacle Saint-Pierre, de la Fraternité Sacerdotale, à la Pointe-du-Lac, depuis mai 1962. Fondateur du premier Cercle Lacordaire dans le diocèse de Trois-Rivières, à Sainte-Jeanne-d'Arc d'Almaville. Il fit un voyage en Europe (1924-1925) et en Terre-Sainte (1925). Il a restauré l'église et la sacristie à Saint-Théophile du Lac-à-la-Tortue. Il a célébré son jubilé d'or sacerdotal en 1964.



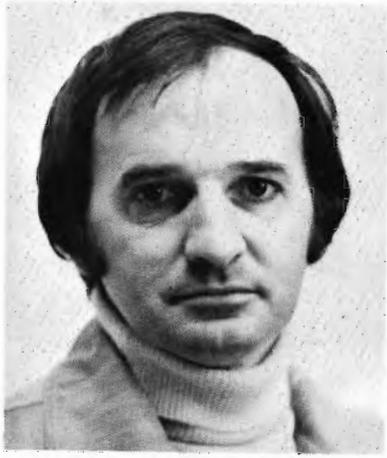
Abbé Roland Comeau

Né à Saint-Albert, comté d'Arthabaska, le 9 octobre 1930, de Henri Comeau, cultivateur, et de Florida Poulet. Etudes classiques au Séminaire de Nicolet (1943-1951). Bachelier ès arts de l'Université Laval (1951). Etudes théologiques au Grand Séminaire de Nicolet (1951-1955). Ordonné prêtre le 4 juin 1955 dans la cathédrale de Nicolet par Son Ex. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. Vicaire à Saint-Joseph de Drummondville, du 7 juillet au 29 août 1955. Vicaire à Saint-Gabriel-Lalemant de Victoriaville, de 1955 à 1964. Aumônier à l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville depuis le 7 décembre 1964. Aumônier diocésain de l'Association des Infirmières Catholiques, 1964-1968. Aumônier des étudiantes-infirmières de l'Hôpital Sainte-Croix, 1965-1970. Il visita le Brésil en 1966. Maîtrise en théologie pastorale hospitalière de l'Université Laval, 1973. Diplôme en Education Pastorale Clinique du Montreal General Hospital, 1974. Il visita plusieurs sanctuaires d'Europe et se rendit à Rome à l'occasion de l'Année Sainte 1975.



Abbé Paul-Emile Baril

Né à Saint-Albert, comté d'Arthabaska, le 19 janvier 1934, de Maurice Baril, cultivateur, et de Antoinette Bussière. Etudes classiques au Séminaire de Nicolet (1946-1954). Bachelier ès arts de l'Université Laval (1954). Etudes théologiques au Grand Séminaire de Nicolet (1954-1958). Ordonné prêtre le 31 mai 1958 dans la chapelle Saint-Jean-Baptiste de Nicolet par Son Ex. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. Professeur au Séminaire de Nicolet, 1958-1965. Brevet A. Baccalauréat en Pédagogie de l'Université de Sherbrooke (1962). Au Séminaire de Nicolet: directeur des étudiants (1965-1969) et directeur des études (1968-1969). Membre de la Corporation du Séminaire de Nicolet depuis février 1965. Professeur au Séminaire de Trois-Rivières depuis septembre 1969.



Abbé Léo-Paul Baril

Né à Saint-Albert, comté d'Arthabaska, le 26 mai 1938, de Henri Baril, cultivateur, et de Juliette Bussière. Etudes classiques au Séminaire de Nicolet (1951-1959). Bachelier ès arts de l'Université Laval (1959). Etudes théologiques au Grand Séminaire de Nicolet (1959-1963). Ordonné prêtre le 8 juin 1963 dans la cathédrale de Nicolet par Son Ex.Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. Assistant-aumônier au Collège de Victoriaville, 1963-1968. Vicaire à Schefferville (diocèse Labrador-Schefferville), 1968-1973. Maîtrise en théologie pastorale familiale de l'Université Saint-Paul (Ottawa), 1974. Responsable de Pastorale Familiale pour la région de Drummondville et membre de l'équipe pastorale de Saints-Pierre-et-Paul de Drummondville, 1974-1976. Etudes en Counselling Matrimonial à l'Université Saint-Paul (Ottawa), 1976-1977.



Eglise



Foyer

L'église, centre de vie paroissiale, et le foyer, centre de vie familiale, sont deux sanctuaires. Ici se forment les cœurs, là se forment les âmes. Aux deux endroits commence et s'épanouit la vie.

En ces lieux ont germé et grandi les vocations sacerdotales et religieuses de notre paroisse.

*Félicitations aux organisateurs du Centenaire
Hommages à notre laborieuse classe agricole*

Service vétérinaire des cantons

*Quatre médecins vétérinaires
pour mieux vous servir*



Dr M. Tardif



Dr A. Comeau



Dr J. Tanguay



Dr J. Charlebois

Tél.: 353-2244

358-2886

879-7575



Mme J. Bleau, sec.

Religieuses et religieux originaires de la paroisse Saint-Albert

Soeurs de l'Assomption de Nicolet

- 1- Emérentienne Guillemette (en religion Sr Sainte-Agathe)
Née le 17 mai 1879, fille de Ludger Guillemette et de Anna-Bella Provencher. Entrée en communauté le 25 août 1899. Enseignement. Décédée le 27 avril 1913.
- 2- Agnès Rheault (Sr Agnès-d'Assise)
Née le 2 février 1891, fille de Dolphis Rheault et de Léonora Durand. Entrée en communauté le 25 août 1911. Enseignement. Décédée le 24 février 1972.
- 3- Antoinette Dumont (autrefois Sr Thérèse-de-la-Sainte-Face)
Née le 12 septembre 1902, fille de Arthur Dumont et de Marie-Louise Tardif. Entrée en communauté le 25 août 1921. Enseignement.
- 4- Yvonne Houle (Sr Marie-Rolande)
Née le 16 décembre 1903, fille de Arthur Houle et de Rose Marcotte. Entrée en communauté le 24 août 1923. Cuisinière. Décédée le 2 février 1944.
- 5- Alice Langlois (autrefois Sr Marie-de-la-Compassion)
Née le 10 février 1904, fille de Stanislas Langlois et de Marie Poirier. Entrée en communauté le 24 août 1922. Enseignement.
- 6- Aldéa Langlois (Sr Stanislas-du-Saint-Sacrement)
Née le 18 novembre 1905, fille de Stanislas Langlois et de Marie Poirier. Entrée en communauté le 24 août 1923. Enseignement. Décédée le 7 novembre 1963.
- 7- Yvonne Langlois (autrefois Sr Alfred-de-Jésus)
Née le 28 mai 1907, fille de Edmond Langlois et de Adéline Martel. Entrée en communauté le 21 août 1924. Travaux domestiques. Missionnaire dans l'ouest canadien durant 30 ans.
- 8- Elisabeth Langlois (autrefois Sr Marie-Alfred)
Née le 20 avril 1910, fille de Philippe Langlois et de Cora Bourgeois. Entrée en communauté le 27 janvier 1928. Cuisinière.
- 9- Albertine Turcotte (Sr Saint-Ludger)
Née le 29 août 1910, fille de Willy Turcotte et de Angéline Desfossés. Entrée en communauté le 21 août 1931. Prononça ses voeux perpétuels avant de mourir le 7 mai 1937.
- 10- Jeanne Barbin (autrefois Sr Sainte-Elise-de-Jésus)
Née le 4 novembre 1910, fille de Auguste Barbin et de Elise Rousseau. Entrée en communauté le 29 janvier 1931. Travaux domestiques. Missionnaire dans l'ouest canadien durant 31 ans.

- 11- Marie-Jeanne Houle (autrefois Sr Jeanne-de-l'Assomption)
Née le 30 décembre 1910, fille de Wilfrid Houle et de Yvonne Auger. Entrée en communauté le 21 août 1928. Enseignement.
- 12- Marielle Brassard (autrefois Sr Agnès-Martyre)
Née le 21 mars 1919, fille de Ernest Brassard et de Anna-Bella Rheault. Entrée en communauté le 21 août 1936. Enseignement.
- 13- Lucille Houle (autrefois Sr Jeanne-Lucille)
Née le 26 septembre 1920, fille de Wilfrid Houle et de Yvonne Auger. Entrée en communauté le 22 août 1942. Enseignement.
- 14- Thérèse Comeau (autrefois Sr Reine-Thérèse)
Née le 28 avril 1934, fille de Henri Comeau et de Florida Poulette. Entrée en communauté le 30 janvier 1952. Enseignement. Missionnaire au Brésil durant 9 ans.

Soeurs Grises de Montréal

- 1- Marie Marcoux (autrefois Sr Saint-Albert)
Née le 29 mars 1901, fille de François Marcoux et de Anna Chabot. Entrée en communauté le 17 octobre 1921. Services domestiques.
- 2- Marie-Rose Gosselin
Née le 3 mai 1913, fille de Léon Gosselin et de Albertine Beudet. Entrée en communauté le 3 novembre 1935. Services domestiques.
- 3- Monique Boisvert
Née le 24 avril 1924, fille de Joseph Boisvert et de Lydia Turcotte. Entrée en communauté le 5 août 1946. Services domestiques.

Soeurs de Sainte-Croix

- 1- Maria Guillemette (Sr Marie-de-Cana)
Née le 12 mars 1889, fille de Maximilien Guillemette et de Julie Frigon. Entrée en communauté le 4 septembre 1905. Enseignement. Décédée le 10 juin 1974.

Soeurs Franciscaines Missionnaires de l'Immaculée Conception

- 1- Graziella Beaudoin (autrefois Sr Marie-Yvonne)
Née le 14 mars 1903, fille de Zéphirin Beaudoin et de Antonia Morinville. Entrée en communauté le 2 février 1927. Services domestiques.
- 2- Marie-Thérèse Rondeau
Née le 20 août 1937, fille de René Rondeau et de Marie-Berthe Lavertu. Entrée en communauté le 2 février 1957. Enseignement.

Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie

1- Germaine Barbin (autrefois Sr Marie-de-Saint-Guimer)

Née le 12 avril 1908, fille de Auguste Barbin et de Elise Rousseau.
Entrée en communauté le 10 septembre 1930. Enseignement, généralat, pastorale.

Soeurs Dominicaines de la Trinité

1- Antoinette Rondeau (Sr Albert-Marie)

Née le 10 octobre 1894, fille de Damase Rondeau et de Flore Morinville. Entrée en communauté le 13 septembre 1913. Services domestiques. Décédée le 7 janvier 1976.

2- Yvette Lainesse (autrefois Sr Marie-Cécile)

Née le 4 septembre 1919, fille de Johnny Lainesse et de Hélène Martel. Entrée en communauté le 20 juillet 1949. Prieure.

Soeurs de la Sainte-Famille de Bordeaux

1- Cécile Talbot (autrefois Sr Pascal-Marie)

Née le 7 octobre 1939, fille de Aimé Talbot et de Léona Leblanc.
Entrée en communauté le 8 décembre 1960. Services domestiques.



Frères du Sacré-Coeur

1- Alcide Guillemette (Frère Elphège)

Né le 26 octobre 1885, fils de Ludger Guillemette et de Anna-Bella Provencher. Entré en communauté en 1900. Missionnaire à Madagascar (Afrique) durant 40 ans. Décédé en 1970.

2- Roméo Gosselin (Frère Arcadius)

Né le 31 mars 1900, fils de Alfred Gosselin et de Maria Désilets.
Entré en communauté en 1914. Travaux domestiques. Décédé en 1965.

3- Louis Dionne (autrefois Frère Romuald)

Né le 9 juin 1905, fils de Ephrem Dionne et de Marie Benoît. Entré en communauté en 1919. Enseignement.

4- Conrad Bergeron (autrefois Frère Ennemond)

Né le 27 juin 1913, fils de Hercule Bergeron et de Anny Fleurant.
Entré en communauté en 1928. Enseignement.

5- Onil Bergeron (Frère Aubert)

Né le 23 décembre 1914, fils de Hercule Bergeron et de Anny Fleurant. Entré en communauté en 1929. Enseignement. Décédé en 1955.

6- François Brassard (Frère Raymond-Marie)

Né le 12 septembre 1920, fils de Ernest Brassard et de Bella Rheault. Entré en communauté en 1936. Enseignement. Décédé en 1975.

Frères des Ecoles Chrétiennes

1- Roger Bellavance

Né le 26 juillet 1924, fils de Alexandre Bellavance et de Fémina Masse. Entré en communauté le 15 mai 1941. Enseignement.

2- Germain Rondeau

Né le 24 septembre 1934, fils de René Rondeau et de Marie-Berthe Lavertu. Entré en communauté le 29 août 1950. Enseignement. Missionnaire au Cameroun (Afrique) depuis 1962.

Les croix de chemin

Des croix furent plantées chez nous dès le début du siècle. Elles furent renouvelées et on en planta d'autres en 1924, à l'invitation du curé. Dimanche, le 25 mai 1924, M. le curé Alfred Bernier, avant de quitter Saint-Albert, a béni une croix de chemin dans tous les rangs de la paroisse.



Chez M. Réjean Poisson



Chez M. Albert Giguère



Grotte chez M. Amédée Boisvert



Au petit rang 6

La "croix du chemin" est un témoignage de notre foi. "Sachons en conserver le culte comme l'ont fait nos pères, aimons-la, respectons-la, perpétuons-la toujours; de ses deux bras étendus, elle garde nos champs et son ombre protectrice appelle sur eux les bénédictions du ciel."

Succès au Centenaire de Saint-Albert

Lucien Houle

Encanteur licencié — Commerçant
Acheteur de terres, roulants et maisons

Tél. rés. St-Albert 353-2270
maison d'été Arthabaska 357-9317

St-Albert, cté Richmond, Qué.

Le cimetière

Nos morts reposent sous les frais ombrages, tout près de l'église... Ils dorment leur dernier sommeil dans l'attente de la résurrection.

Comme la foi nous l'enseigne, ils sont nés à la vraie vie, celle qui ne finira plus, la vie éternelle.

Ils sont ici les pionniers et les bâtisseurs de notre paroisse, ceux qui nous ont précédés et que nous avons connus, et tous les autres que nous avons aimés. Ils attendent, dans la paix, la récompense de leurs travaux.

Ils ont passé. Ils nous ont laissé leurs oeuvres. Nous conservons leurs noms dans la pierre.



“Leurs noms sont aujourd’hui écrits sur une croix ou à l’ombre d’une croix, à côté de l’église où ils sont venus prier.

“Encore aujourd’hui, ils nous parlent dans leur silence, nous redisant, dans leur proximité de l’église et de la croix, combien leur foi a été collée à leur vie, combien elle en a fait partie au jour le jour. C’est un rappel humble, discret et à la fois éloquent.”

(Extrait de l’homélie de l’abbé Léo-Paul Baril, à la messe au cimetière, dimanche 28 août 1977)

Depuis la fondation de la paroisse,
1277 morts ont été inhumés dans le cimetière.

Homages aux anciennes familles

Les Transports Lacharité Inc.

St-Albert, cté Arthabaska

Tél.: 353-2660

Jean-Marie Lacharité

Réal Lacharité

Alain Lacharité

La chorale paroissiale



Assis: Mme Charles-Edouard Allard, organiste, et M. l'abbé Léonard Manseau, curé. Debout, de gauche à droite, 1ère rangée: Mme Pierre Dumont, Mme Gaston Bussière, Mme Louis-Georges Lacharité, Mme Marielle Hébert, directrice, Mme Donat Lagacé. 2e rangée: MM. Pierre Dumont, Albert Ducharme, François Rheault, Laurent Crête, Antoine Lincourt, Daniel Trépanier.

Le comité de pastorale



De gauche à droite, 1ère rangée: Mme Pierre Dumont, Mme Ludovic Babineau, M. l'abbé Léonard Manseau, curé, Mme Gaston Bussière, Mme Simon Landry, Sr Marie-Jeanne Roux. 2e rangée: M. Pierre Dumont, M. Ludovic Babineau, M. Jean-Claude Blanchette, Mme Jean-Claude Blanchette, M. Gaston Bussière, Sr Mélantine Plante, M. Claude Grimard et M. Simon Landry.

Hommage à nos ancêtres

1864

Télesphore Desruisseaux
Caroline Leclerc

Trefflée Desruisseaux
Joséphine Lambert

Etienne Desruisseaux
Florence Houle

Réal Desruisseaux

1880

Moïse Hébert
Marie-Louise Proulx

Alfred Hébert
Alma Lebleu

Henri Hébert
Ludovica Houle

Jeannine Hébert



Ebenisterie St-Albert

REAL DESRUISSEAUX, prop.

**Fabricant & conseiller en armoires de luxe
et meubles de tous genres**

1ière avenue

Tél.: 353-2623

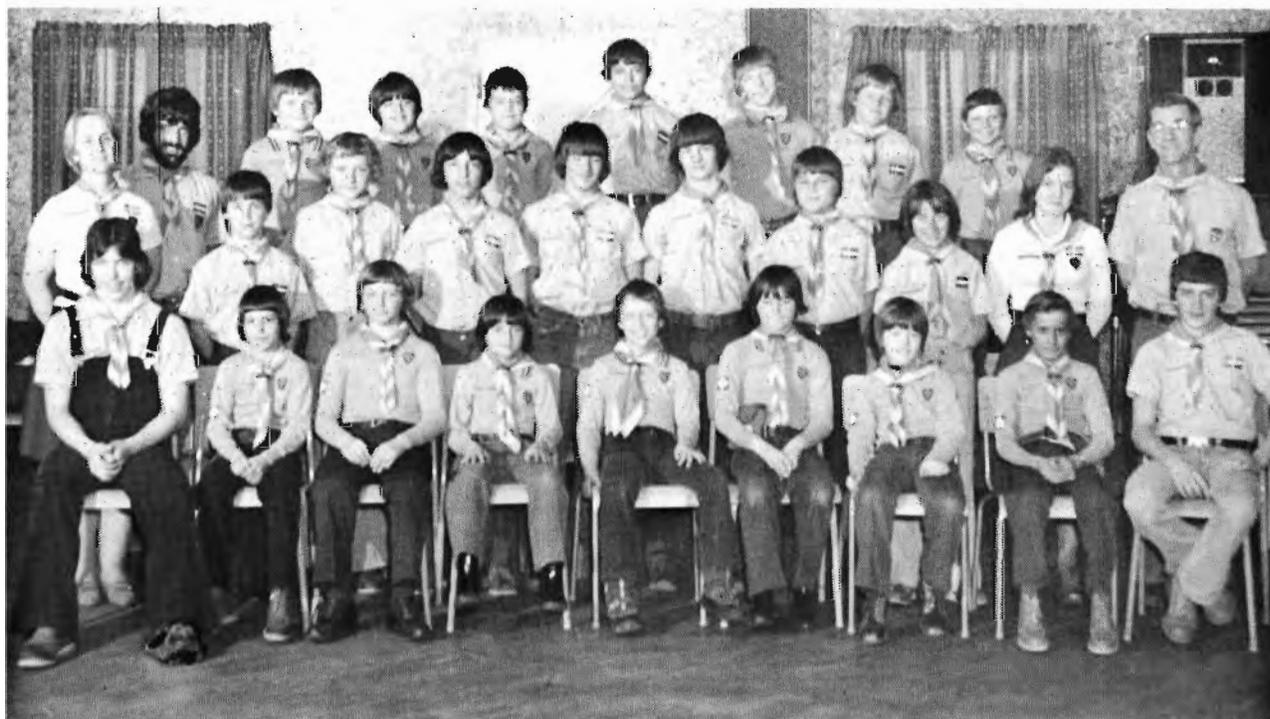
Saint-Albert, cté Arthabaska

Association des comités de liturgie engagés (ACLE)



De gauche à droite, 1ère rangée: M. l'abbé Léonard Manseau, aumônier, Mme Philippe Desrochers, personne-ressource, M. Alain Bussière, président. 2e rangée: Mlle Diane Bergeron, chef d'équipe, M. Luc Chabot, chef d'équipe, et Mlle Nicole Tessier, secrétaire.

La troupe scout



Sur la 1ère rangée, à gauche, M. Claude Lacharité, et, à droite, M. Denis Ducharme, co-animateurs. Sur la 2e rangée, à gauche, M. et Mme Yves Bergeron, animateurs, et, à droite, Mlle Claudine Baril, co-animatrice, et M. Aimé Poulin, chef de groupe.

Hommages
à la population
de St-Albert

Clément Béland

Entrepreneur général commercial & résidentiel

Construction & rénovation

Déplacements & soulèvements de bâtisses

Fondations de tous genres &
polissage de planchers

Posage: briques

- pierres
- blocs de ciment
- plâtre & stucco

INSTALLATION DE FOYERS

ESTIMATION GRATUITE

St-Albert, cté Richmond

Tél.: 819-353-2654

Cercle des fermières



De gauche à droite, 1ère rangée: Mme Jean-Pierre Desrochers, secrétaire-trésorière, Mme Pierre Saint-Pierre, présidente, Mme Yves Bergeron, vice-présidente. 2e rangée: Mme Camille Landry, Mme Donat Lagacé, Mme Gilbert Légaré et Mme Donat Boisvert, conseillères.

Société Saint-Jean-Baptiste



De gauche à droite, 1ère rangée: Mme Philippe Desrochers, présidente, M. le curé Léonard Manseau, aumônier, Mme Rodolphe Bergeron, secrétaire-trésorière. 2e rangée: M. Lucien Houle, vice-président, M. Donat Rheault, conseiller, Mme Pauline Chabot, conseillère, M. Jean-Marie Lacharité et M. Rodolphe Bergeron, conseillers.

Joyeux Centenaire

Dr R. Landry Dr M. Brodeur

MEDECINS VETERINAIRES

*No 1259, route 161
St-Valère, cté Arthabaska
GOP 1W0*

*10, rue Trottier
Arthabaska, Qué.
G6P 7X1*

Caisse Populaire de Saint-Albert

La Caisse Populaire de Saint-Albert-de-Warwick a été fondée le 13 mars 1935.



De gauche à droite, 1ère rangée: M. Gilbert Légaré, président de la Commission de crédit, M. Bruno Poisson, vice-président du Conseil d'administration, M. Marcel Baril, président du Conseil d'administration, M. Guy Saint-Cyr, secrétaire-gérant, M. Armand Baril, président du Conseil de surveillance.

2e rangée: M. Ludovic Babineau, administrateur, M. Gaston Bussière, surveillant, M. Albert Gosselin, commissaire, M. Armand Tessier, commissaire, M. Dominique Poulin, caissier, M. Jean-Claude Blanchette, surveillant, M. Hervé Labarre, administrateur.



Edifice de la Caisse Populaire construit à l'automne 1973.

Gracieuseté

CAFE DES PINS



Club L'ENFER

Danse
avec orchestre

Restaurant

Tél.:
353-9391

Clément Gosselin,
propriétaire

Route 122
St-Albert

Club de l'Age d'or



De gauche à droite, 1ère rangée: Mme Pierre Saint-Pierre, secrétaire-trés., Mme Gilbert Lessard, présidente, M. Léodore Turcotte, vice-président. 2ième rangée: Mme Josaphat Babineau, Mme Donat Gélinas, Mme Fabien Constant et Mme Lionel Desrochers, toutes directrices.

Bibliothèque municipale



De gauche à droite, 1ère rangée: Mlle France Houle, assistante, Mme Donat Boisvert, assistante, Mme Jean-Claude Blanchette, responsable, Mme Michel Béliveau, assistante. 2e rangée: Mme Gilbert Légaré, Mme Marcel Constant, Mme Pierre Lessard, toutes assistantes.

Comité des loisirs



De gauche à droite, 1ère rangée: Mme Marcel Constant, secrétaire-trés., M. Hervé Labarre, président. 2e rangée: M. Gérald Michaud, M. Sylvain Rouillard, M. Dominique Poulin et M. Marcel Chabot, tous directeurs.



Le Centre des Loisirs de Saint-Albert.

Bref historique de la Commission scolaire de Saint-Albert

La Commission scolaire de Saint-Albert portait autrefois le nom de "Municipalité scolaire de Saint-Albert".

Elle fut érigée par un Arrêté en Conseil du Gouvernement du Bas-Canada, le premier mai 1861. (Référence: Gazette du Canada, 1861, folio 1160, et Journal de l'Instruction Publique, 1861, folio 84). Dans l'acte d'érection, on y lit ceci: "Eriger en municipalité scolaire la nouvelle paroisse de Saint-Albert, dans le comté d'Arthabaska, comprenant: les sixième, septième, huitième, neuvième, dixième et onzième rangs du township de Warwick, moins la partie des neuvième, dixième et onzième rangs incluse dans la paroisse de Sainte-Clotilde; les lots numéros seize, dix-sept et dix-huit du sixième rang du township de Horton".

La Municipalité scolaire de Saint-Albert a donc été constituée par un détachement d'une partie du territoire scolaire du township de Warwick et du territoire scolaire du township de Horton.

De 1868 à 1914, le territoire de notre

ont été perdus et nous n'avons pas pu les retracer.

La première maison d'école, dans le village, était située à l'endroit où est aujourd'hui la maison de M. Pierre Saint-Pierre. Elle était petite, basse, en pièces équarries. Selon un témoin du temps: "ça regardait bien pauvre".

La deuxième maison d'école du village s'élevait sur le terrain de la Fabrique, en face du presbytère, à l'endroit où est aujourd'hui la Caisse Populaire. La Fabrique avait concédé l'usage d'un emplacement à la Municipalité scolaire. Cette maison d'école a été construite par M. Evariste Pratte en 1891, pour un montant de \$550.00. Elle comptait deux classes. Elle a servi jusqu'en 1933. Par la suite, elle a été mouvée sur le terrain où est la maison de Mme Marielle Hébert. Elle a été convertie en logements puis en boulangerie qui a été incendiée en 1945.

En 1933, la Commission scolaire a construit une maison d'école de deux classes, avec salle municipale dans le haut, sur un terrain appartenant à M. Wilfrid Boisvert. Le contrat, pour la construction



Ecole construite en 1933

Municipalité scolaire a subi 10 modifications, des détachements et des annexions. Depuis 1914, notre territoire scolaire se confond avec celui de notre paroisse: les limites sont les mêmes.

Les premiers livres de la Municipalité scolaire

de cette école, a été accordé à M. Wilfrid Boisvert pour un montant de \$2,500.00. Cette maison d'école est aujourd'hui la demeure de M. Donat Boisvert.

En 1955, les commissaires d'école, sous la présidence de M. Amédée Boisvert, et grâce à l'impulsion apostolique du curé du temps, M. l'abbé

Elzéar Coll, entièrement dévoué à la cause de l'éducation, décidèrent de construire une nouvelle école de quatre classes, en brique, avec résidence pour religieuses. Les Soeurs de l'Assomption de Nicolet arrivèrent en 1956. On leur confia la direction de l'école et de l'enseignement.

Le progrès ne devait pas s'arrêter là. MM. les commissaires décidèrent de fermer les écoles dans les rangs de la paroisse et d'amener les élèves à l'école du village. Il fallut donc agrandir l'école: ajouter quatre classes et une salle. Cet agrandissement fut fait en 1957. L'école du village devint donc une école centrale.

Cette quatrième école du village est l'école actuelle, bâtie sur le terrain de la Fabrique.

Soeur Saint-Anaclet fut la première directrice de cette école. Et les Soeurs de l'Assomption la dirigèrent pendant 12 ans.

Quelques années plus tard, le Ministère de l'Education voulut structurer les Commissions scolaires. Par un arrêté en conseil, en date du 11 mars 1970, le Gouvernement fusionna le territoire des municipalités scolaires de Chénier, Saint-Albert, Sainte-Clotilde, Sainte-Elisabeth, Saint-Rémi, Sainte-Séraphine et Warwick pour l'ériger en une nouvelle municipalité scolaire sous le nom de Secteur-Warwick.

Dès lors disparurent les postes traditionnels de commissaires et de président de la Commission scolaire dans notre paroisse. La Municipalité scolaire de Saint-Albert fut représentée, au Secteur-Warwick, par un commissaire siégeant au quartier numéro 2.

Le premier commissaire, élu pour représenter Saint-Albert, fut M. Marcel Baril, de 1970 à 1974. M. Laurent Crête le remplaça, de 1974 à 1977. M. Antoine Lincourt est notre nouveau commissaire, depuis le mois de juin.



Ces autobus, propriété de M. Robert Béliveau, font le transport des écoliers.

Présidents de la Commission scolaire

Le premier document que nous possédons sur la Commission scolaire, commence en 1878.

Théophile Bouvette	1878-1880
Joseph Ducharme	1880-1881
Joseph Gauthier	1881-1883
Ludger Guillemette	1883-1884
Prudent Lainesse	1884-1885
Delphis Rheault	1885-1887
Livain Hamel	1887-1889
Grégoire Bussière	1889-1890
Livain Hamel	1890-1892
Jessé Brassard	1892-1895
Aimé Laliberté	1895-1897
Albert Lainesse	1897-1899
Stanislas Houle	1899-1900
Alfred Labarre	1900-1901
Aimé Laliberté	1901-1904
Cléophas Gosselin	1904-1906
Stanislas Langlois	1906-1909
Napoléon Fluette	1909-1910
Ludger Gélinas	1910-1912
Grégoire Bussière	1912-1913
Georges Langlois	1913
Arthur Dumont	1913
Alphonse Levasseur	1913-1914
Eugène Rheault	1914-1915
Alphonse Levasseur	1915-1918
Hercule Bergeron	1918-1921
Georges Boisvert	1921-1923
Wellie Turcotte	1923-1924
Georges Boisvert	1924-1925
Ernest Héroux	1925-1927
Henri Comeau	1927-1929
Achille Béliveau	1929-1930
Horace Paris	1930-1931
Joseph Dumont	1931-1932
Philippe Levasseur	1932-1934
Ludger Cloutier	1934-1935
Wilfrid Bussière	1935
Désiré Turcotte	1935-1936
Albert Saint-Cyr	1936-1937
Joseph Chabot	1937-1938
Alexandre Bellavance	1938-1941
Henri Bussière	1941-1942
Albert Turcotte	1942-1943
Henri Hébert	1943-1944
Arthur Lainesse	1944-1945
Gérard Bellavance	1945-1946
Armand Paré	1946-1947
Josaphat Babineau	1947-1948
Bertrand Blanchette	1948-1950
Sylvio Baril	1950-1951
Alzir Dumont	1951-1952
Roland Tardif	1952-1953
Amédée Boisvert	1953-1956
Alphonse Pépin	1956-1959



M. Antoine Lincourt, commissaire de Saint-Albert au Secteur-Warwick.

Amédée Boisvert	1959-1967
Donat Rheault	1967-1968
Amédée Boisvert	1968-1970
Commissaires de Saint-Albert à la Commission scolaire Secteur-Warwick.	
Marcel Baril	1970-1974
Laurent Crête	1974-1977
Antoine Lincourt	1977-



Ventilateur Victoria Ltée

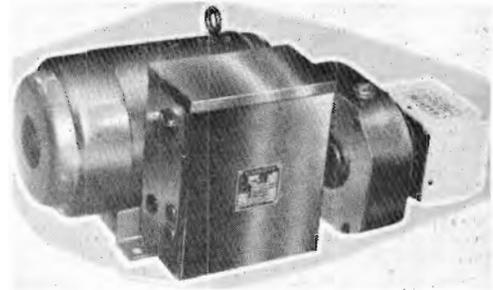
405 BOUL. GAMACHE - C.P. 68 - TEL. CODE REG. (819) 758-3105
VICTORIAVILLE, QUE. G6P 3T3

Plus aucune ferme ne peut se passer des produits VICTORIA



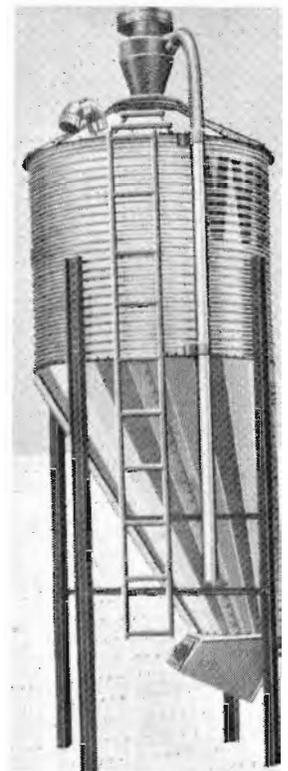
14'-0" - 17'-6" - 21'-0" - 24'-6" DIA.

SILO A GRAIN CAP. DE 1,200 A 12,000 BOISSEAUX

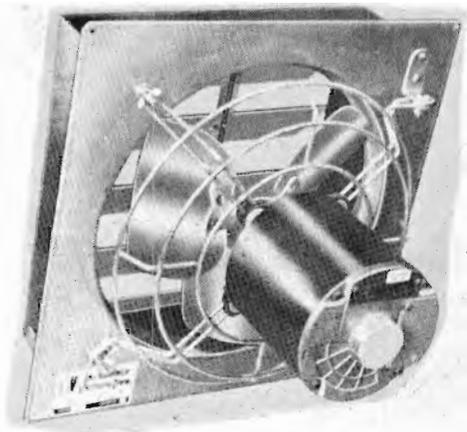


GENERATRICE ACTIONNEE PAR
TRACTEUR CAP. 15 A 50 KW.

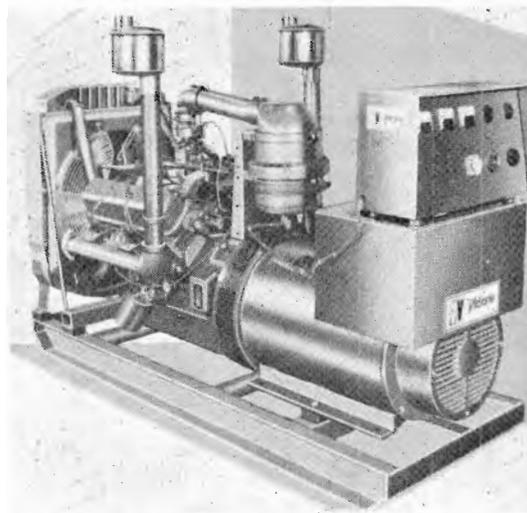
Notre
travail
facilite
le vôtre



SILO A MOULEE



- VENTILATEUR A UNE OU DEUX
VITESSES DE 12" A 24" DIA.
- DISPONIBLE A VITESSES VARIABLES
16" - 18" - 20" DIA.



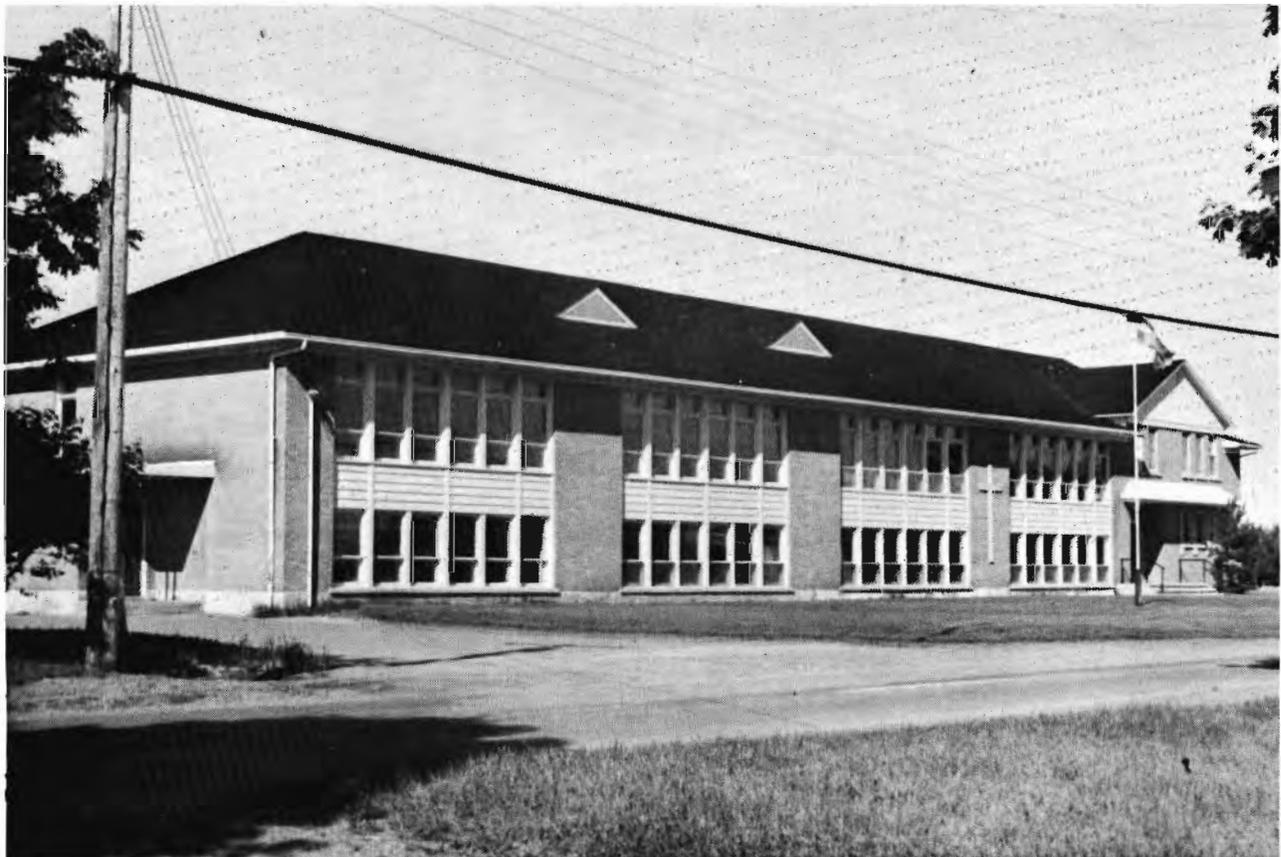
GENERATRICE CAP. 15,000 A 200,000 W.

Manufacturiers d'appareils de ventilation - Accessoires pour aviculteurs

Secrétaires-trésoriers de la Commission scolaire

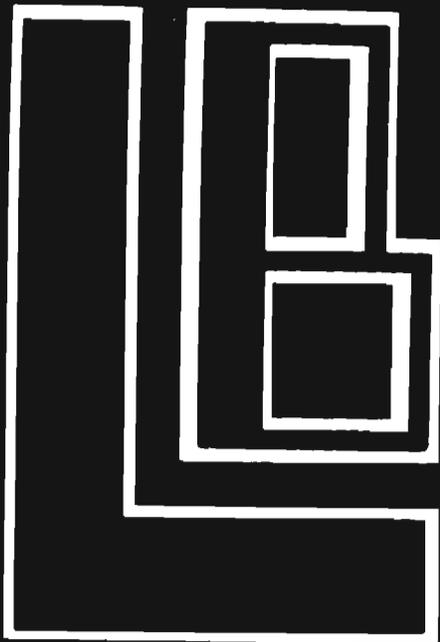
Chs-Olivier Gingras, curé	1877-1878	Eugène Fournier	1907-1908
Frs-Xavier Lessard, curé	1878-1883	Antoine Gosselin	1908-1928
Thomas Boucher, curé	1883-1884	Wilfrid Boisvert	1928-1938
Joseph Dargis	1884-1887	Armand Lessard	1938-1945
Ludger Guillemette	1887-1899	Elie Lajeunesse	1945-1953
Edgar Guillemette	1899-1900	Réal Ducharme	1953-1963
Albert Lainesse	1900-1907	Marcel Baril	1963-1970

Nous devons souligner le dévouement et le bénévolat de tous ces gens qui ont rempli des fonctions au sein de la Commission scolaire, donnant le meilleur d'eux-mêmes.



Quatrième et actuelle école du village, construite en 1955. L'agrandissement de 1957 est à gauche.

Hommmages
et félicitations
à St-Albert



LAURENT BERGERON

**FONDACTIONS
DE TOUS GENRES**

**819-353-2430 ST-SAMUEL
Cté Nicolet.**

Personnel de l'école

C'est à l'école que se préparent le chrétien convaincu et le citoyen intègre.



Personnel de l'école pour l'année scolaire 1976-1977.

De gauche à droite, 1ère rangée, assis: Mme Huguette Bleau, professeur, M. l'abbé Pierre Rivard, animateur de pastorale, M. Michel Hébert, directeur, M. Claude Villeneuve, directeur-adjoint, Mme Aurore Ducharme, professeur.

2ième rangée: Mme Denise Arsenault, Mlle Francine Tessier, secrétaire, Mme Carmen Dumont, Mme Raymonde Sweeney, Mme Diane Poirier, Mme Marguerite Picard et Mme Léona Côté, toutes professeurs.

3ième rangée: M. Richard Bolduc, Mme Gisèle Trudel, M. Paul-Emile Morin, concierge, Mme Louise Breton, Mme Marguerite Lépine, tous professeurs.

Hommage et reconnaissance à toutes les maîtresses d'école, à tous les éducateurs et à toutes les éducatrices qui ont consacré plusieurs années de leur vie à la formation de notre jeunesse, pendant un siècle.

Société Coopérative Agricole des Bois-Francs

5, ave Pie X
Victoriaville
Tél.: (819) 758-0671

164, rue St-Louis
Warwick
Tél.: (819) 358-2309

MOULEES EN SACS ET EN VRAC Engrais chimiques Semences

Pour tous renseignements, des techniciens sont au service de la population agricole

Machineries agricoles Equipement laitier

Vente & Service 24 heures

Quincaillerie

CENTRE DE JARDIN "CO-OP"

Heures d'ouverture:

Lundi, mardi, mercredi:	de 8.00 h. à 17.30 h.
Jeudi, vendredi:	de 8.00 h. à 21.00 h.
Samedi:	de 8.00 à 12.00 h. (midi)

Pétroles

"Gaz-Bar"

Huile à fournaise livraison 24 heures

Notes historiques sur la municipalité

Erection

Notre municipalité civile est un détachement de la municipalité du canton de Warwick. Son érection fut sanctionnée par le Gouvernement du Bas-Canada, le 15 octobre 1863. L'Ordre en Conseil est entré en vigueur le 1er janvier 1864. (Référence: 27 Victoria capitre 27).

Territoire

Le territoire de la municipalité, étant entièrement partie du canton de Warwick, était très étendu lors de l'érection. Il comprenait 127 lots. Il en compte aujourd'hui 83. Donc le territoire a été diminué du tiers.

De 1865 à 1914, il subit plusieurs détachements et annexions. Des parties furent détachées du territoire originaire pour être annexées à Sainte-Victoire, Saint-Valère, Sainte-Clotilde, Sainte-Séraphine et Sainte-Elisabeth. La plus importante annexion à Saint-Albert fut celle des terres du 5e rang, en 1907.

Premier maire

La formation du premier conseil municipal eut lieu au mois de janvier 1864. M. Narcisse Marcotte fut élu premier maire de la municipalité. Il remplit cette fonction durant un an seulement.

M. Narcisse Marcotte possédait le lot numéro 2, dans le 6e rang. Il y demeurait. Sa résidence donnait sur le chemin qui longe la rivière et qui mène à Victoriaville. Son lot de terre fut annexé à la municipalité de Sainte-Victoire en 1865. Pour reconnaître ce lot aujourd'hui, disons que, si vous allez en direction de Victoriaville, il est situé à droite de la grande route, juste à mi-chemin entre la ferme de Jean-Guy Boisvert et les antennes du poste de radio C.F.D.A..

Narcisse Marcotte était marié à Geneviève Boisvert. Il demeurait à Bécancour. Avec sa famille, il monta dans les Bois-Francs au printemps de 1838. Il s'établit d'abord à Somerset. En 1855, il vint se fixer dans le canton de Warwick.

Le deuxième maire fut M. Prudent Lainesse. Il venait de Saint-Henri-de-Lauzon, comté de Lévis. Il s'établit à Saint-Albert avec sa femme et douze enfants, en 1864. Il avait acheté du Séminaire de Québec le lot 12 du 8e rang. Sa terre s'étendait donc le long de la route et touchait, au fronteau, celle de Justin-Louis Héroux. Sa maison était bâtie "sur le coin", là où est aujourd'hui la maison de M. Bruno Poisson.

Sans contredit, Prudent Lainesse joua un rôle prépondérant dans notre paroisse. Il décéda en 1890.

Aspect géographique

Le territoire de notre paroisse est une grande plaine, très peu accidentée, qui décline légèrement vers le nord. Le point le plus élevé est situé dans le 5e rang, sur la terre de M. Paul-André Béliveau; il a 450 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Lors de l'arrivée des défricheurs, on a noté l'existence de plusieurs savanes où l'eau séjournait à l'année longue. Les plus importantes étaient situées dans le rang 7, dans le rang 8 entre le village et le 9e rang, et dans le rang 9. Lorsqu'on ouvrait un chemin, non seulement on devait fasciner, mais de plus on abattait les arbres et on jetait les troncs en travers pour "ponter" le chemin.

Cette plaine est traversée dans toute son étendue, d'est en ouest, par la branche nord de la rivière Nicolet. Celle-ci reçoit les eaux de deux affluents importants: la rivière Desrosiers et la rivière des Pins. Ces deux petites rivières étaient autrefois très visitées par ceux qui voulaient trapper le rat musqué et le vison. Toutes deux vont chercher leurs premières eaux au pied d'une montagne de 1550 pieds de hauteur, située dans le 8e rang de Tingwick, à 2 milles du village de Saint-Rémi.

Notre municipalité est traversée également, en diagonale, par la route 122 qui mène de Victoriaville à Drummondville. Cette route suit la rivière Nicolet.

L'autoroute trans-québécoise 55 passera sur notre territoire, du nord au sud, tout près du village. Actuellement, un tronçon seulement de cette route est construit, traversant les rangs 8 et 9, et allant jusqu'à l'autoroute trans-canadienne, à Sainte-Eulalie.

Depuis un siècle, la rivière a changé son cours vis-à-vis le village. Autrefois elle décrivait un "S" à cet endroit et creusait son lit dans le fronteau entre les 7e et 8e rangs. Aujourd'hui, elle a redressé un peu son cours et se déplace vers la droite. Elle a causé de nombreux éboulements de terrain, à tel point que les autorités municipales, au cours d'un siècle, ont dû faire un nouveau tracé de chemin, en deux fois, sur le côté ouest du village. Qui n'a pas entendu parler du

Baril (1882) serait situé sur la rive sud de la rivière.

Il faut dire aussi que la route 122 actuelle est le résultat de plusieurs modifications. Autrefois, lorsque le chemin était en terre, il passait sur le bord de la côte et suivait toutes les sinuosités de la rivière. On a fait des redressements lors du gravelage du chemin dans les années 1920. On a fait d'autres tracés lorsqu'on a posé l'asphalte dans les années 1940.



***Le lit de la rivière s'est déplacé vers la droite.
Elle mine la côte à certains endroits.***

déplacement des bâtiments de M. Johnny Demers, en 1922, parce que des parcelles de terrain, sous sa grange, avaient glissé dans la rivière? Pour se faire une idée assez exacte du déplacement de la rivière, disons que la grange de M. Demers serait aujourd'hui au milieu de la rivière; et que le moulin à scie de Sina

Documents

Le premier livre de la municipalité a été perdu. Celui que nous avons commencé au mois de juin 1869.



Autrefois le chemin était droit en direction de l'église.

Le plus vieux document que nous possédons sur la municipalité, est un procès-verbal dressé par François-Rémi Héroux, fils de Justin-Louis Héroux, pour le tracé et l'ouverture d'une route depuis le fronteau entre les 5e et 6e rangs jusqu'au chemin de front du 10e rang, daté du 18 décembre 1865. Ce document, écrit à l'encre noire sur papier bleu, avec une calligraphie royale et en un français excellent, est très précieux. Il fournit une quantité de renseignements sur l'aspect géographique et sur les habitants de la paroisse.

D'après ce procès-verbal, la route tracée devra être faite et parachevée dans deux ans. La première année on fera l'essouchement et les fossés; la deuxième année on fera les fascines et le remplissage de terre.

Chemins

Le procès-verbal pour l'ouverture d'un chemin de front dans le 6e rang (grand 6), a été homologué le 23 juin 1864. Le chemin de front du 10e rang, dans la partie entre Saint-Albert et Sainte-Clotilde, a été verbalisé le 26 janvier 1865. Le chemin de front du 9e rang, dans la partie est, a été terminé en 1874. Le chemin de front du 7e rang, depuis la rivière Desrosiers en direction de Sainte-Séraphine, a été ouvert en 1874. Dans le 9e rang, le chemin de front, depuis la route cantonale jusqu'à la rivière Nicolet, a été ouvert en 1878.

Pour exécuter des travaux dans les chemins, en 1870, les hommes étaient payés 80 centins par jour; un cheval ou des boeufs étaient payés 70 centins par jour.

Traverse

Avant d'avoir un pont, les habitants traversaient la rivière en bac. A l'endroit précis où est le pont actuel, le conseil municipal avait installé un système de traverse. Il s'agissait d'un bac retenu par des câbles attachés chaque côté de la rivière; le bac était actionné par un treuil.

Le bac servait à faire traverser les voitures, les piétons et les animaux.

Les paroissiens du 6e et 7e rangs qui venaient à la messe le dimanche, traversaient gratuitement. Mais en d'autres temps, il fallait payer.

Voici les tarifs de la traverse établis en 1869:

1- pour une voiture à un cheval.	L. 0.0.5 deniers
2- pour un cavalier	0.0.3 deniers
3- pour un piéton	0.0.2 deniers
4- pour boeufs, vaches, moutons, cochons	0.0.2deniers

Le conseil établit de nouveaux tarifs en 1874:

1- pour une voiture double à 2 chevaux ou 2 boeufs:	\$0.30
2- pour une voiture simple à un cheval ou boeuf:	\$0.25
3- pour un cheval ou bête à cornes libre:	\$0.15
4- pour les piétons:	\$0.05
5- pour un cochon ou mouton:	\$0.05

Le conseil désignait un responsable de la traverse. Ce dernier devait mettre le bac à l'eau le printemps, le retirer de la rivière à la Toussaint, faire l'entretien et s'occuper de faire traverser les gens. Prudent Laine fut longtemps responsable de la traverse. Cette traverse exista jusqu'en 1886.

Noyade

La noyade est survenue dimanche après-midi, le 27 avril 1884. Ce fut un événement bien triste et bien pénible pour toute la population de la paroisse. Des personnes prenant place dans une voiture et des piétons traversaient la rivière. Un gros morceau de glace est venu donner contre le bac et l'a fait chavirer. Les attaches ont cassé.

Dans cet accident, 6 personnes de la paroisse se sont noyées. Leurs noms:

M. Louis Demers, 52 ans, (retrouvé au mois de juin);
Mme Louis Demers, 44 ans;
Joséphine Garant, 5 ans, fille de Mme Louis Demers;
Joseph Bouvette, 5 ans, fils d'Amédée Bouvette;
Edmond Bouvette, 7 ans, (jamais retrouvé), fils d'Amédée Bouvette;
Louis Gauthier, 6 ans, (retrouvé au mois d'août), fils de Joseph Gauthier.

Ponts

Depuis plusieurs années, avant la noyade, on discutait de la question de construire un pont sur la rivière Nicolet, vis-à-vis le village. A cet effet, une première requête avait été préparée en 1870 par l'abbé Béliveau, missionnaire.

Après le triste accident de 1884, on accéléra les choses et on prit une décision.

Le pont du village, un pont en bois, couvert, a

été construit en 1886. L'entreprise fut confiée à M. Félix Baril, marchand, de Warwick. En fait, c'est Sina Baril qui avait la responsabilité de la construction. Le menuisier très habile qui dressa la charpente et assura l'exécution complète des travaux fut le fils de Sina, Paul Baril.

Le pont était situé au bout du village. La route

Il y avait aussi un pont de bois couvert sur la rivière Desrosiers, pour le chemin de front du 7e rang. Ce pont fut construit en 1902 par M. Sina Baril. Encore là, M. Paul Baril fut "l'ouvrier" du pont.

A plusieurs reprises, le conseil discuta le projet de construire un pont sur la rivière des Pins. Même il fit faire des plans. Mais de fait, aucun pont ne fut



Pont du village de Saint-Albert.

du pont était près du garage de M. Gédéon Binette, et elle continuait, sur la terre de M. Lewis Bussière, jusqu'au chemin du 7e rang. Les quais existent encore.

Les travaux furent exécutés durant les mois de juillet et août. Le conseil municipal reçut et accepta le pont le 30 août 1886.

Ce pont a servi jusqu'en 1956. A cette date, la voirie provinciale construisit le pont actuel.



M. Paul Baril, l'ouvrier du pont.

construit sur cette rivière.

Briqueterie

La briqueterie était située à la sortie du village, du côté de Sainte-Clotilde, sur la terre possédée antérieurement par M. Armand Lessard, tout près de la ligne qui sépare cette terre de celle de M. Ferdinand Houle, entre le chemin et la rivière. On utilisait la glaise qui était très abondante aux environs de la coulée.

C'est là qu'on a fabriqué toute la brique qui a servi à la construction de la première église, en 1883.

Moulins à scie

Les moulins à scie ont vraiment contribué au progrès et à la prospérité de notre municipalité. Ils furent nombreux. On en compte 10.

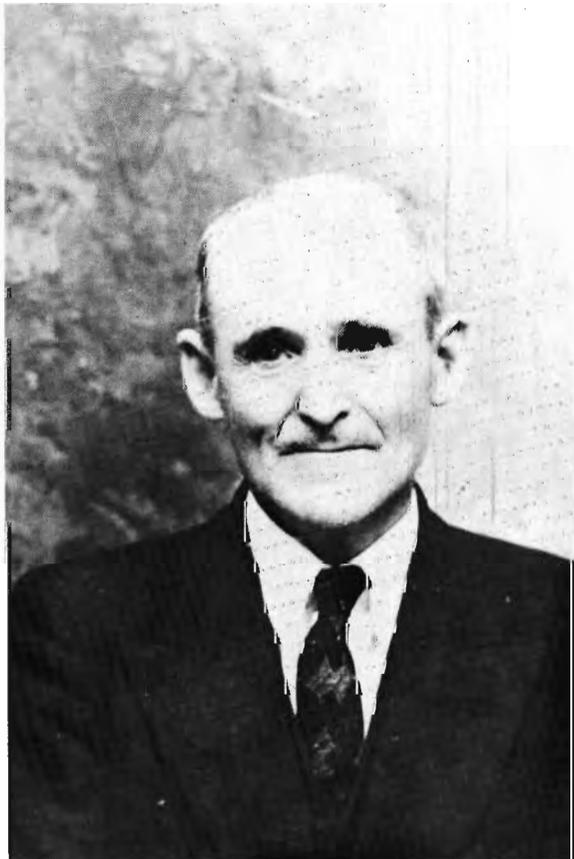
Le colon avait habité une première demeure qui était un camp ou maison de pièces équarries. Il cultivait une certaine superficie de sa terre. La forêt



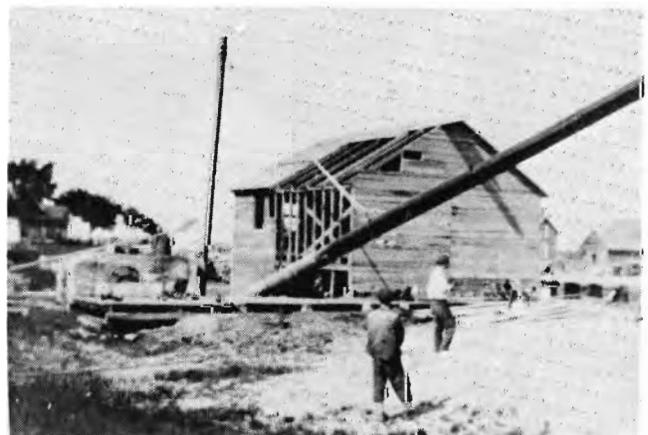
2ième moulin à scie de M. Sina Baril, 1895-1918.



M. Sina Baril



M. Albert Baril



Reconstruction du moulin de M. Albert Baril, après l'incendie de 1924.

presqu'encore vierge fournissait un bois abondant, en particulier le pin et le cèdre. Dans cette période, de 1880 à 1910, les habitants construisirent de belles maisons et de grands bâtiments de ferme, grâce aux moulins à scie.

Enumérons ces moulins à scie. Sur le rang 5, le moulin de Benoît Morin, fils, installé vers 1880. Sur le rang 6, le moulin d'Ovide Baril, construit en 1896. Dans le rang 7, le moulin de Sina Baril, bâti en 1884. Sur le rang 8, en arrière de la maison de M. André Lessard, le moulin de Louis Foisý, érigé en 1867, avec chaussée dans la rivière. Dans le village, il y eut, au même endroit, près de l'ancien pont de bois, le moulin de Théodore Savoie en 1872, le moulin de Sina Baril en 1882, et celui de Joseph Jutras en 1910. Sur le rang 9, le moulin de Hilaire Hamel, vers 1860; un moulin à châsse avec godendard, fonctionnant à l'eau. Encore au 9e rang, le moulin d'Evariste Pratte, érigé en 1886. Dans le rang 10, sur la terre de Paul-Emile Kirouac, le moulin de Joseph Demers, bâti en 1895.

Le plus important fut sans contredit le moulin des Baril, au 7e rang. Ce moulin fut en opération de 1884 à 1948. Dans les débuts, il employait jusqu'à une vingtaine d'hommes. Il fut la proie des flammes et reconstruit quatre fois: en 1895, 1918, 1921 et 1924. Ce moulin fut la propriété des Baril de génération en génération. Sina Baril le donna à son fils Albert; ce dernier le donna à ses fils Maurice et Sylvio.

Boulangeries

Parmi les petites industries, figurent bien les boulangeries.

La première boulangerie fut celle de Ludger Guillemette, en 1878. Elle fut continuée pendant quelques années par Stanislas Langlois et Albert Lainesse.



La boulangerie de M. Ludger Guillemette était dans la partie arrière, à l'extrême droite.

La deuxième boulangerie eut pour propriétaires: Wellie Turcotte en 1908, Omer Désilets en 1927 et Henri Tardif en 1932. Elle fut incendiée en 1934.

Une autre boulangerie a été emménagée dans l'ancienne école qui avait été mouvée là où est la maison de Mme Marielle Hébert. Elle fut en opération de 1935 jusqu'à son incendie, en 1945.

Enfin, la plus récente boulangerie, là où demeure Laurent Crête, a été la propriété de



Maison de M. Laurent Crête, qui abritait la plus récente boulangerie.

Alphonse Pépin, de 1951 à 1959. Elle avait été montée par Barthélémy Laforest, en 1945.

Fromageries

L'industrie laitière étant la principale industrie de notre paroisse, les fromageries ont eu une grande importance dans le passé. Nous en avons connu sept dans notre localité.

Dans le rang 5, la fromagerie de Nazaire Vidal a été bâtie en 1896, sur la terre de Roger Comtois. Elle fut en opération jusqu'en 1906.

Une autre fromagerie, appartenant à Sina Baril, fut construite au coin du 6e rang, sur la terre de Roger Comtois, 1905. Elle dura quelques années seulement.

Une autre fromagerie, toujours sur la terre de Roger Comtois, fut bâtie voisine de la deuxième, en 1906. Elle appartenait à Arthur Picard. On y fit le fromage jusqu'en 1947. Les fromagers qui travaillèrent à cette dernière sont: Arthur Picard, Joseph Gagnon, Albert Fortier, Alfred Côté et René Rondeau. A la place de cette fromagerie, on a construit une porcherie qui existe encore.

Sur le chemin du 7e rang, il y eut deux

fromageries. La première, construite par Sina Baril, était située entre la maison de Benoît Gauthier et l'emplacement du moulin Baril. Elle exista de 1902 à 1915. Ici, le fromager le plus connu est Napoléon Couture. La deuxième était bâtie sur la terre de Michel Gosselin. Les fromagers, à cette dernière, furent Antonio Gosselin, Elie Gosselin, Maurice Héroux et Armand Héroux. Elle opéra jusqu'en 1948.

Au village de Saint-Albert, la fromagerie était située sur la propriété de M. Hervé Labarre. A cet endroit, une première fromagerie fut bâtie, tout près du chemin, en 1894. Parmi ceux qui y ont travaillé, les plus connus sont: Lazare Desharnais, Arthur Picard, Alfred Pard, Xavier Moreau, Eusèbe Lupien.

Une deuxième fromagerie fut construite en arrière de la maison de M. Hervé Labarre, par Wilfrid Boisvert, en 1913. Se sont succédé ici, les



Fromagerie du village, 1913-1957.

fromagers: Wilfrid Boisvert, Philippe Dumont, Maurice Patry, Antonio Gosselin et Aimé Talbot. Cette fromagerie fut incendiée en 1957.

Agriculture

L'agriculture est florissante dans notre paroisse. Le défrichement, commencé dans les années 1840 et 1850, s'est continué lentement dans les décades suivantes. Nous le constatons par la date de l'établissement des fromageries. Nous constatons aussi une plus grande stabilité chez les cultivateurs, à partir de 1900. Le développement agricole a fait un progrès remarquable de 1915 à 1925, par suite de la première guerre mondiale. Le gouvernement de l'honorable Maurice Duplessis, en créant l'Office du Crédit Agricole, en 1937, a contribué énormément à l'essor de l'agriculture. La période de guerre 1939-1945 et de l'après-guerre a amené la prospérité chez les cultivateurs.

Depuis 1950, la prospérité a grandi. Nous avons assisté à la mécanisation de l'agriculture. Nous admirons aujourd'hui de belles propriétés agricoles. Nombreux sont les cultivateurs qui ont d'excellents troupeaux laitiers. Plusieurs parmi eux ont des bêtes à cornes pur-sang enregistrées.

Cinq cultivateurs de notre paroisse ont été proclamés lauréats du Mérite agricole provincial. Ils sont: M. Henri Comeau, médaille d'argent en 1932; M. Lewis Bussière, médaille de bronze en 1957; M. Alexandre Chabot, médaille de bronze en 1957; M. Jean-Marie Landry, médaille d'argent en 1976; et M. Egide Chabot, médaille de bronze en 1976.

Autres progrès

L'aviculture s'est implantée dans notre paroisse depuis plusieurs années. Nombreux sont les poulaillers pour l'élevage des poulets, des poulettes et des dindes, et pour les poules pondeuses.

Nous comptons aussi, dans notre localité, de nombreux commerces: épicerie, magasin général, restaurant, manufacture, camionnage, garage, etc.

Nous avons un vaste terrain de jeux et un centre de loisirs où se tiennent les réunions de plusieurs organisations paroissiales.

En cette année de notre Centenaire, le conseil municipal, dirigé par M. le maire Jean-Marie Landry, a voulu doter notre paroisse d'une magnifique salle que l'on désignera du nom de Pavillon du Centenaire. L'inauguration officielle a eu lieu le 12 juin.

Roland Comeau, prêtre.

Le monument commémoratif du centenaire
est une réalisation de

J.-H. Marcoux & Fils Ltée

(J.-Paul Marcoux, président)

232 Perreault, Victoriaville, Qué.

Tél.: 752-5111

représentant pour

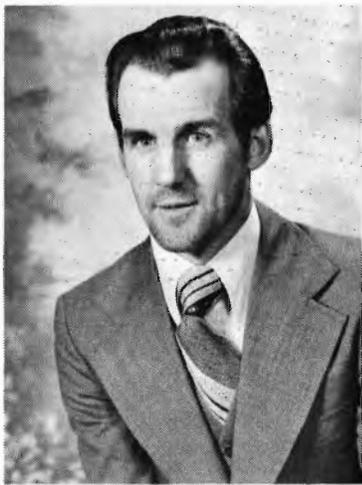
Delwaide & Goffin Inc. Québec

Fabricants de monuments de toutes dimensions

Vous aurez intérêt à nous consulter pour achat,
réparation, gravage ou échange de votre monument.

Garantie de 99 ans

Membres du Conseil municipal



M. Roger Bleau



**M. Jean-Marie Landry,
maire**



M. Jean-Claude Blanchette



M. Laurent Crête

Paroisse
de
Saint-Albert



M. J.-Gilles Ducharme



M. Réal Desruisseaux



**M. Fernand Tardif,
secrétaire-trésorier.**



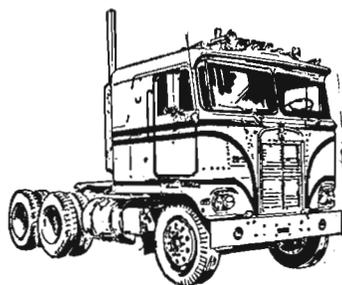
M. Clément Béland

Félicitations à St-Albert

GARAGE

Michel **Leblond**

ENR.



Peinture

Débossage

Antirouille

Posage de vitres

Tél. (819) 752-6582 Route 161 R.R. 2 St-Valère

Hommages aux paroissiens

André Lessard

TRANSPORT
SABLE • CONCASSÉ • ASPHALTE

Tél. (819) 353-2240

St-Albert

Maires de Saint-Albert

Narcisse Marcotte	1864-1865	Johnny Demers	1910-1911
Prudent Lainesse	1865-1867	Joseph Fagnan	1911-1913
Isaac Héroux	1867-1868	Eugène Tourigny	1913-1917
Joseph Déry	1868-1869	Wilfrid Houle	1917-1921
Télesphore Béliveau	1869-1872	Hercule Bergeron	1921-1923
Alfred Blais	1872-1874	Azade Gagnon	1923-1926
Général Béliveau	1874-1878	Achille Rheault	1926-1929
Pierre Gagné	1878-1880	Arthur Tardif	1929-1931
Lucien Guillemette	1880-1881	Philippe Levasseur	1931-1935
Dolphis Rheault	1881-1882	Hector Bussière	1935-1941
Général Béliveau	1882-1885	Henri Comeau	1941-1945
Pierre Gagné	1885-1887	Albert Saint-Cyr	1945
Ludger Guillemette	1887-1892	Henri Comeau	1945-1950
Amédée Bouvette	1892-1895	Joseph Chabot	1950-1951
Aimé Laliberté	1895-1900	Henri Bussière	1951-1955
Général Béliveau	1900-1903	Aimé Talbot	1955-1961
Pierre Demers	1903-1904	Léo Faucher	1961-1963
Grégoire Bussière	1904-1906	Maurice Rheault	1963-1967
Paul Baril	1906-1907	Lewis Bussière	1967-1971
Stanislas Langlois	1907-1909	Jean-Marie Landry	1971-
Eugène Rheault	1909-1910		

Secrétaires-trésoriers de la municipalité

François-Rémi Héroux	1864-1866	Albert Lainesse	1900-1907
Prudent Lainesse	1866-1869	Eugène Fournier	1907-1908
Hercule Béliveau	1869	Antoine Gosselin	1908-1926
François-Rémi Héroux	1869-1877	Wilfrid Boisvert	1926-1938
Joseph Dargis	1877-1884	Armand Lessard	1938-1945
Ludger Guillemette	1884	Elie Lajeunesse	1945-1953
Joseph Dargis	1884-1887	Réal Ducharme	1953-1963
Albert Lainesse	1887-1899	Adrien Dumont	1963-1966
Joseph Demers	1899-1900	Fernand Tardif	1966-

Meilleurs vœux

COIFFURE AU XX^e SIECLE

YOLANDE DUBOIS

135 est, Notre-Dame - Victoriaville, Qué. - G6P 3Z8

au XX^e siècle
Messieurs

Coiffure au XX^e Siècle
Dames

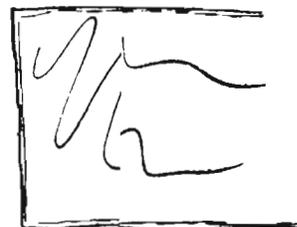
Clinique
Capillaire
Dames/Messieurs

Evasion 2000
Esthétique
Dames/Messieurs

COIFFURE
SOINS DU CHEVEU



SOINS ESTHETIQUES
PRODUIT DE SOINS



Hommages aux paroissiens

Tél.: Bur. 353-2318

Rés.: 353-2932

Les **Ameublements**
St-Albert Inc.

André Belleau, T.D. président, gérant général

Route 122,

Saint-Albert, Qué.

Respect à la vieillesse



Mme Wilfrid Houle, 91 ans, la plus vieille citoyenne de la paroisse.



M. Henri Comeau, 88 ans, le plus vieux citoyen de la paroisse.



M. et Mme Albéric Tessier, 84 ans et 83 ans.



M. et Mme Wellie Gagnon, 80 ans et 77 ans.

Heureuses fêtes à tous

Au service des cultivateurs de la région de Warwick

MASSEY - FERGUSON



FARMHAND - FORANO

Champoux Machineries Enr.

Vente — Service — Echanges

Réparations sur toutes marques d'instruments aratoires

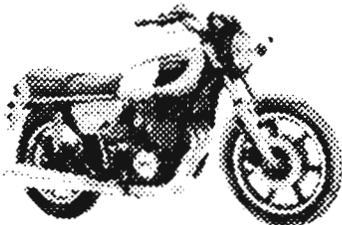
15 rue Notre-Dame — Warwick — 358-2217

Meilleurs voeux

Yvon St-Cyr Moto



AGENT AUTORISE SNO-JET



Motocyclettes Yamaha
Jawa - C.Z.

Réparation générale
Motocyclettes et motoneiges

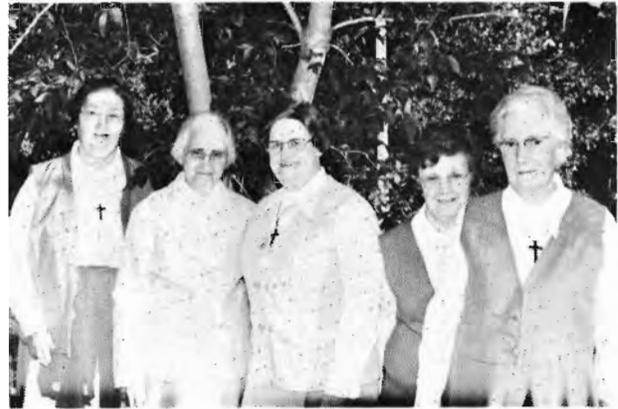
Tél. (819) 758-3843

**50, route 34 (161)
Victoriaville, Qué.**

Au service de l'Église



Maison des Soeurs Grises.



Les Soeurs Grises de Montréal, arrivées à Saint-Albert en 1968.



Autrefois la maison du bedeau, demeure de M. Paul Gosselin.



M. Moïse Giguère, sacristain.

Honneur et mérite à quelques-unes
des familles les plus nombreuses



Famille de M. et Mme Alexandre Chabot (11 enfants)



Famille de M. et Mme Bruno Poisson (14 enfants)



Famille de M. et Mme Simon Landry (13 enfants)



Famille de M. et Mme Lionel Desrochers (13 enfants)

A Saint-Albert, plusieurs familles comptent 10 enfants et plus. En mentionnant quelques familles nombreuses, c'est à toutes ces familles-là que nous rendons également hommage.

Succès au Centenaire de Saint-Albert

Léo Beauchesne Inc.

PORTES ET FENETRES

358-2083 Warwick

642-5349 Montréal

Compliments de

Confection Dubois Ltée

Tél. (819) 358-2919 — 358-6555

168, rue St-Louis

Warwick, JOA 1M0

Mentions honorables



M. Henri Comeau. Il fut commissaire d'école, président de la Commission scolaire, conseiller municipal, maire pendant 9 ans (celui qui occupa cette charge le plus longtemps) et marguillier. Lauréat du Mérite Agricole Provincial (médaille d'argent) en 1932. Vice-président-fondateur de la Caisse Populaire et membre du Conseil d'administration pendant 32 ans dont 17 ans comme président.



Et les années ont passé... M. et Mme Albéric Tessier, 61 ans de mariage.

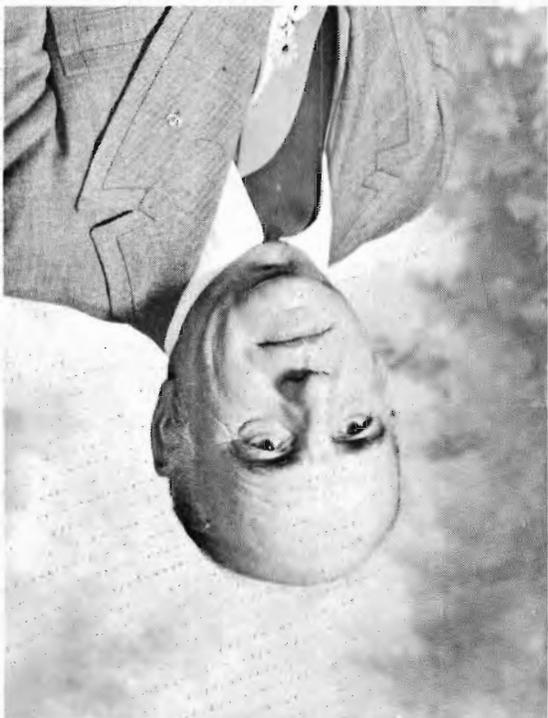


M. Wellie Gagnon, vétéran de deux guerres mondiales: 1914-1918 et 1939-1945.

Mentions honorables



M. Lewis Bussière, lauréat du Mérite Agricole Provincial (médaille de bronze) en 1957



M. Alexandre Chabot, lauréat du Mérite Agricole Provincial (médaille de bronze) en 1957



M. Jean-Marie Landry, lauréat du Mérite Agricole Provincial (médaille d'argent) en 1976



M. Egide Chabot, lauréat du Mérite Agricole Provincial (médaille de bronze) en 1976

Mentions honorables



M. Charles-Edouard Allard, à la fabrication de produits laitiers depuis 50 ans.



Mme Charles-Edouard Allard, institutrice pendant 33 ans, se mérita la prime d'enseignement 5 fois. Organiste depuis 20 ans.



M. Alfred Gauthier, chantre à l'église pendant 42 ans.



Mme Gilbert Lessard, secrétaire-gérante de la Caisse Populaire pendant 33 ans.



M. Léo Faucher, shérif du district judiciaire d'Arthabaska pendant 10 ans.



M. Armand Lessard, lauréat du Mérite Forestier (médaille d'argent) en 1976.

La Diligence

Ford Vente Ltée

321 ouest, rue Notre-Dame
Victoriaville, Québec G6P 1S3
Tél. 752-9769



Félicitations à la population de St-Albert
à l'occasion de son Centenaire

Montez, nous vous traiterons comme en première classe

**Concessionnaire autorisé
des marques**

Ford Elite Maverick
Thunderbird Torino Mustang
Ford LTD Granada Pinto

Camions

Ranchero Médium
Bronco Lour
Econoline Extra lour
Léger

**Distributeur grossiste
des pièces authentiques**

Motorcraft
Carterpillar
Toutes marques Ford reconstruites

Nos hommages

Garage Philippe Smith

**B.P. service - route 20, sortie 145
St-Louis-de-Blandford, cté Arthabaska, P.Q.**

Transport & soulèvement de bâtisses
DEMENAGEMENT

Contracteur général

Tél.: 819-364-2333

Estimation gratuite

Hommage à la profession agricole



Grange-étable de Ludovic Babineau



Grange-étable de Noël Bélanger



Grange-étable de Michel Béliveau



Grange-étable de Paul-André Béliveau



Grange-étable de Réal Bergeron

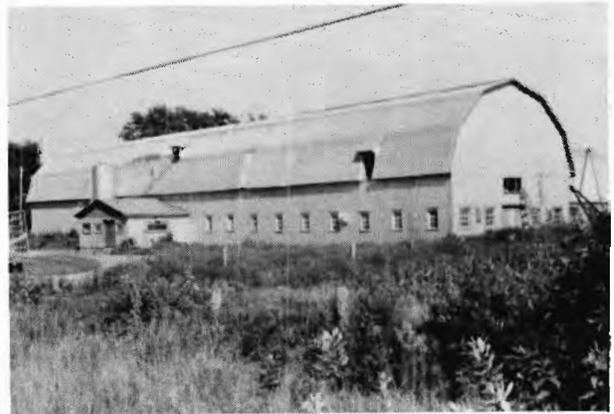


Grange-étable de Gaston Bussière

Honneur à la profession agricole



Grange-étable de Lewis Bussière



Grange-étable de Maurice Bussière



Grange-étable de Jean-Guy Boisvert



Grange-étable d'Alexandre Chabot



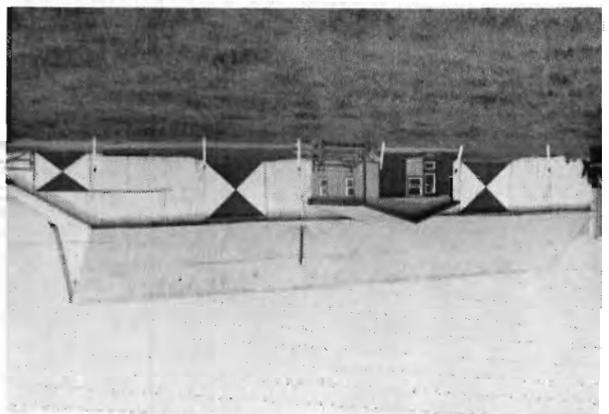
Grange-étable d'Égide Chabot



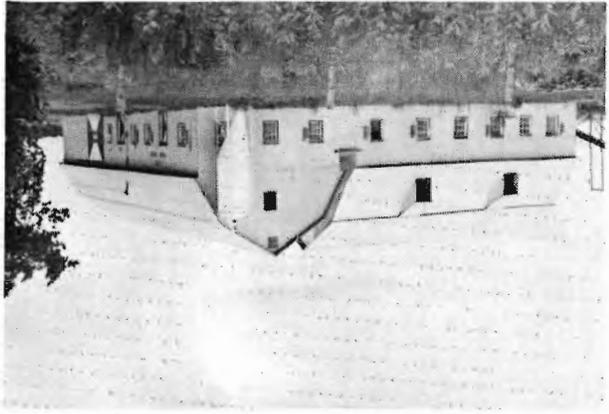
Grange-étable de Roger Comtois

Homage to cultivators

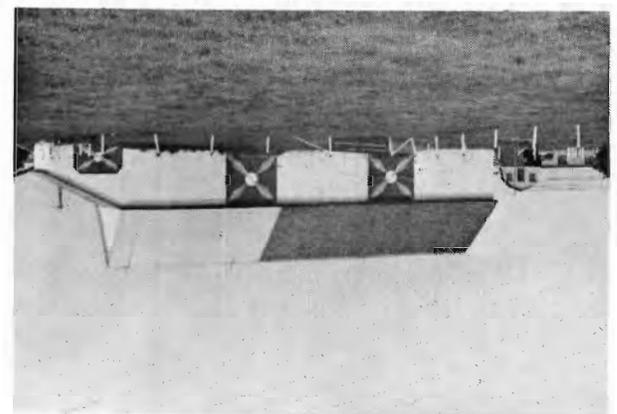
Grange-établie d'Albert Ducharme



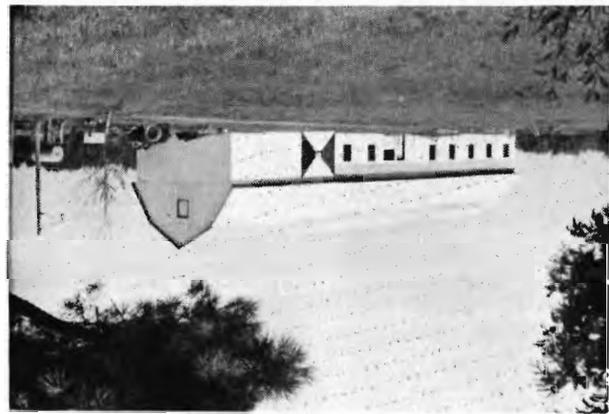
Grange-établie de Pierre Dumont



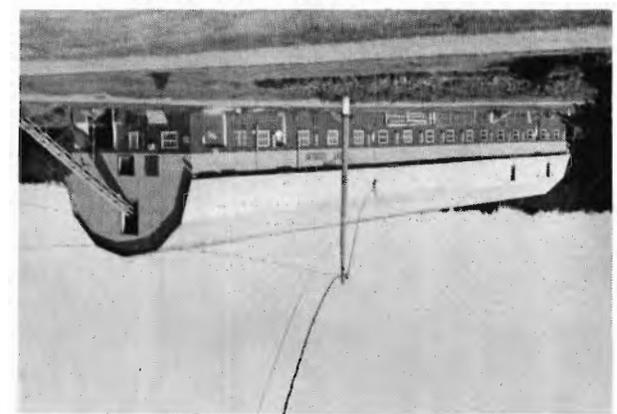
Grange-établie de Fernand Gauthier



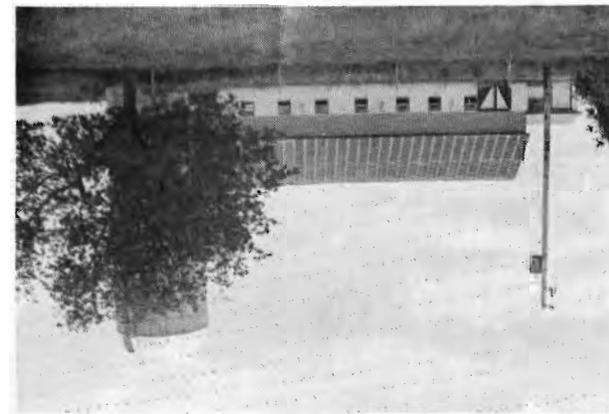
Grange-établie de Marcel Giguère



Grange-établie d'Albert Gosselin



Grange-établie de Michel Gosselin



Mérite aux cultivateurs



Grange-étable de Mme Henri Guillemette



Grange-étable de Gilles Hébert



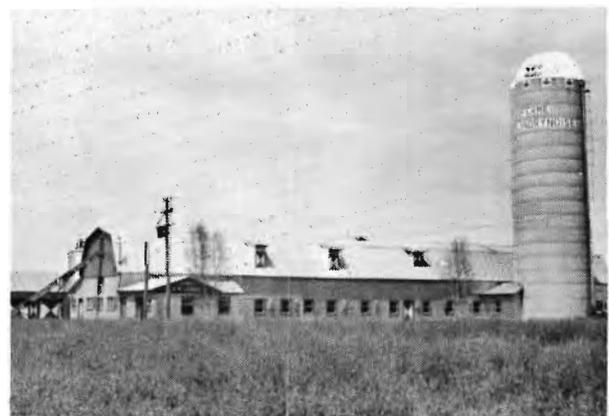
Grange-étable de Paul-Emile Kirouac



Ferme de Benoît Kirouac



Grange-étable de Camille Landry

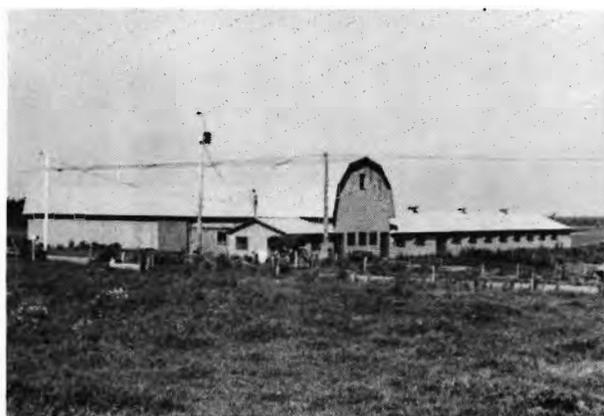


Grange-étable de Jean-Marie Landry

Honneur aux cultivateurs



Ferme de Réal Landry



Grange-étable de Simon Landry



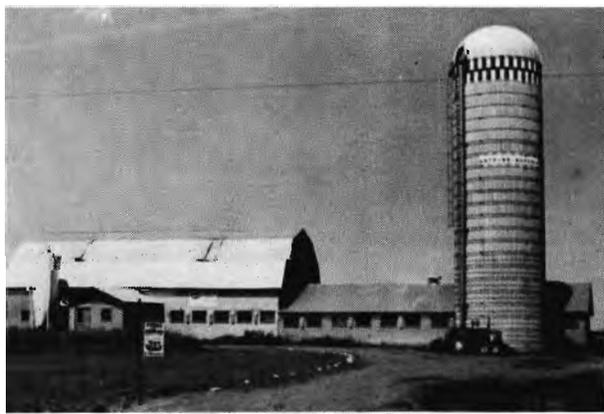
Grange-étable d'Alain Laroche



Grange-étable d'Henri Lessard



Grange-étable d'André Marcoux

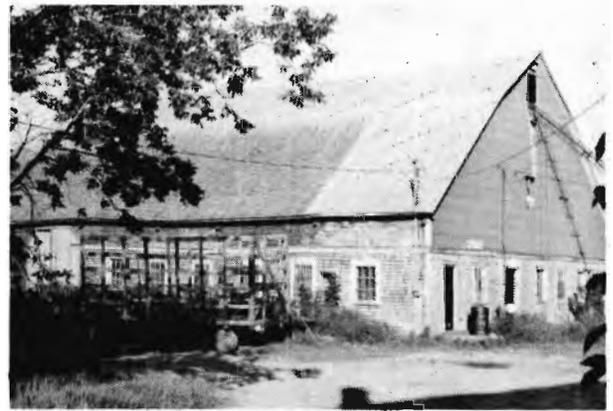


Grange-étable d'Antoine Marcoux

Hommage aux cultivateurs



Grange-étable de Claude Pinard



Grange-étable de Roland Poiré



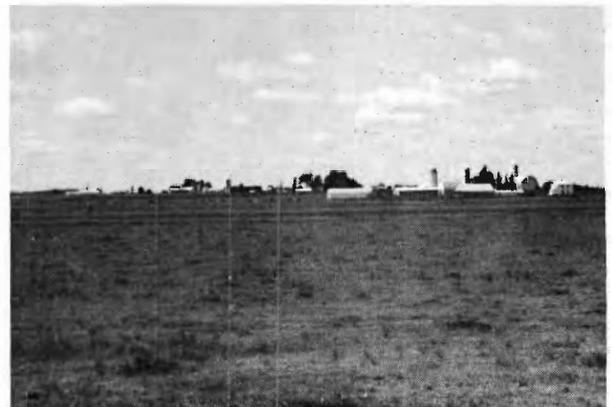
Grange-étable de Donat Rheault



Grange-étable d'Oscar Richard



Grange-étable d'Armand Tessier



Pâturages, fermes et silos du 6e rang

Admirons ces belles fermes



Ferme d'Alexandre Chabot



Ferme d'Egide Chabot



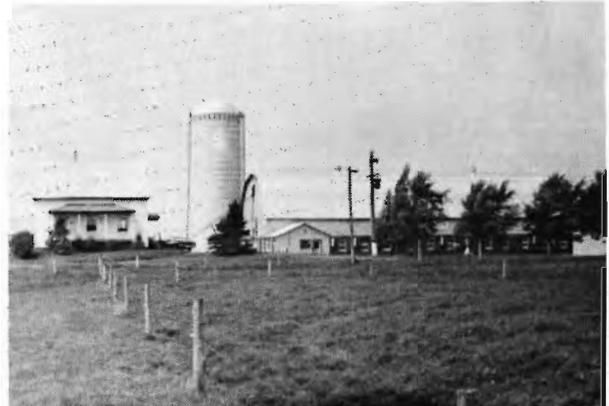
Ferme de Camille Landry



Ferme de Jean-Marie Landry



Ferme de Gilles Hébert



Ferme de Donat Rheault

Compliments de



Association Paysage Québec

Raymond Houle

Pépinière - arbres -
arbustes de toutes sortes

Estimation gratuite

Tél. 353-2613

St-Albert, cté Arthabaska, Qué.

Hommage à nos ancêtres

Fernand Tardif

Représentant de R. & G. Ducharme Inc.
pour la vente des engrais "Nutrite", semences et herbicides

*Remerciements pour avoir ensemencé et fertilisé
le parc où est érigé le monument-souvenir du centenaire.*

Meilleurs voeux

J. M. Massé & Fils Inc.

CONTRACTEURS

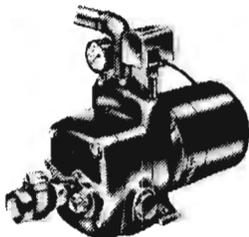
St-Samuel-de-Horton, cté Nicolet, GOZ 1G0

MICHEL: 353-2924

Succ. Victo.: 758-0017

FABIEN: 353-2370

ALAIN: 353-2816



Pompes à eau

et

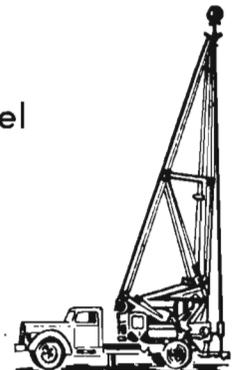
adoucisseurs

Vente - Service - Réparation

Puits artésiens
industriel - résidentiel
- municipal

VICTORIAVILLE: 758-0017

ST-SAMUEL: 353-2207



Progrès agricole



La fenaison, aujourd'hui...



Ici, la machine soulève et projette la balle de foin.



Admirez ce champs de blé d'inde.



De beaux champs de blé d'inde et d'avoine!



Le cultivateur est fier de son domaine.

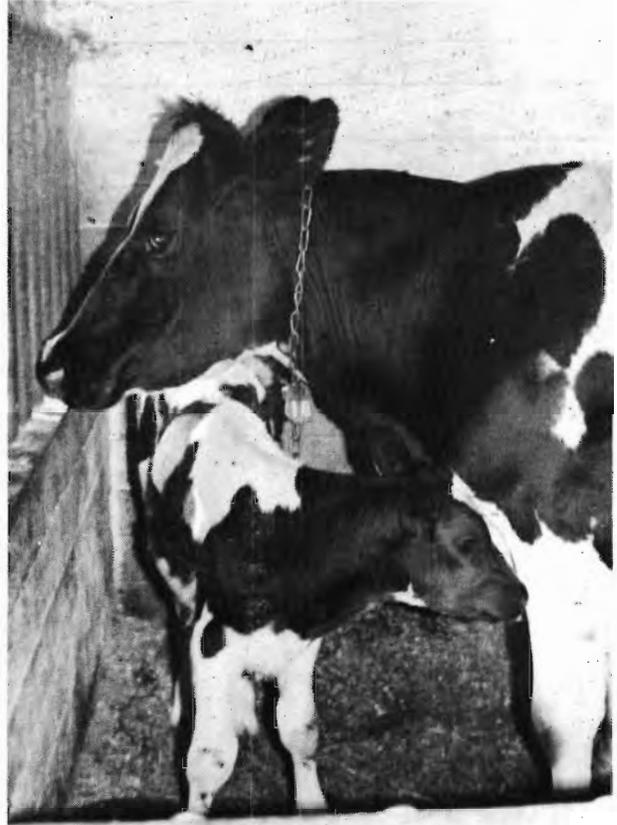


Le tracteur a remplacé les chevaux et les boeufs.

Industrie laitière



Le troupeau au pâturage.



Elle était toute heureuse de poser avec son beau petit veau.



Elle fit la belle devant la camera.



De belles étables propres...



De longues étables...

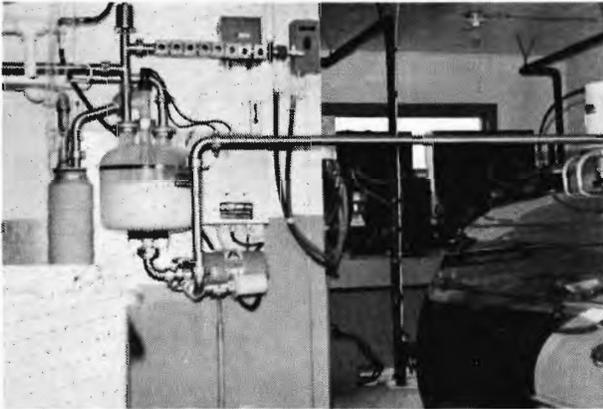
Industrie laitière



Des troupeaux nombreux...



Une production laitière supérieure...



La traite des vaches est mécanisée. Le lait est acheminé au réservoir.



De belles vaches...



Dans ce réservoir, le lait sera réfrigéré.



Camion-citerne pour le transport du lait. Propriétaire: Jean-Claude Blanchette.

Hommage aux ancêtres

Les systèmes pour la "bonne" traite des vaches

Tout équipement

- traite
- pipe-line
- salon de traite
- conditionneur d'eau
- analyse gratuite.



ANDRE VIENS INC.
25, Grande Ligne - 752-2132 - Victoriaville
G6P 6R9

Meilleurs voeux

Tél.: (819) 478-4633

ROBERT

190 rue Lindsay
Drummondville, P.Q.



Dépositaire Zénith

Télécouleur
stéréo
radio

VENTE - REPARATION - LOCATION

Spécialiste en communication et haut-parleur

Joyeux Centenaire

Conrad Desrochers

TRAVAUX DE DRAINAGE ET EXCAVATION

Tél.: 358-2948

38 boul. Kirouac
Warwick, Qué.

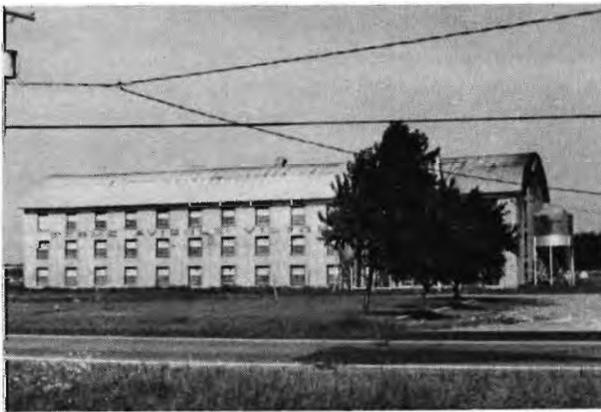
Aviculture à l'honneur



Poulailler de J.-Gilles Ducharme...



...qui sert à l'élevage des poulettes.



Ferme Avicole Victoria

Le régisseur de cette Ferme est M. Antoine Lincourt, technicien en aviculture.



Ferme Avicole Victoria



Ferme Avicole Victoria qui est spécialisée dans l'élevage des dindes.



Poulaillers et porcheries



Ferme Avicole Victoria



Ferme Avicole C.A.L.R. Poules pondeuses.



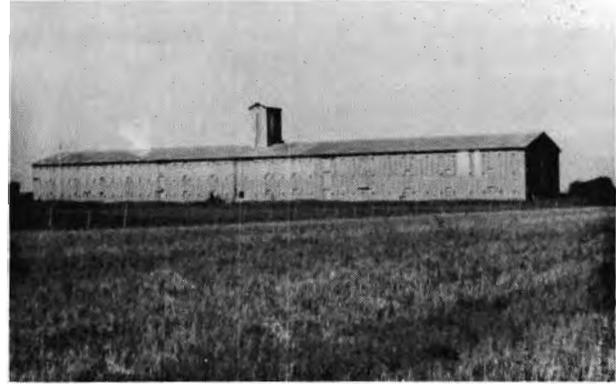
Ferme Avicole C.A.L.R...



...pour poules pondeuses.



Ferme Avicole C.A.L.R.



Ferme Avicole B.M.T., dont le régisseur est M. J.-Gilles Ducharme.



Porcherie de M. Jérôme Héon.



Porcherie de M. Gilles Ducharme.

Dans la nature



Plantation de Jean-Marc Lecompte, 38,000 pins



Pépinière de Raymond Houle



Rucher de Mme Henri Guillemette



Les chalets au P'tit Rapide



Une rue au Domaine mon Repos



Une maison du Domaine mon Repos

Voeux de succès et de prospérité

de la part des Caisses Populaires de la région des Bois-Francs

Caisses populaires de:

Daveluyville

Kingsey-Falls

Manseau

Princeville

Saint-Albert

Saint-Paul-de-Chester

Saint-Rémi-de-Tingwick

Saint-Rosaire

Saint-Samuel-de-Horton

Saint-Valère

Sainte-Clotilde

Sainte-Elisabeth

Sainte-Eulalie

Deux-Cantons

Les Enseignants des Bois-Francs

Sainte-Séraphine

Sainte-Sophie-de-Lévrard

Sainte-Victoire

Tingwick

Victoriaville

Warwick

Arthabaska



(819) 225 4611
telex: 011-255

***Nous fabriquons des
cylindres de tout genre...***

- TELESCOPIQUE POUR BOITES DE CAMIONS
- INDUSTRIEL
- AGRICOLE
- CHARGEUSES
- TOUT TRAVAIL
QUI EXIGE DE
LA FORCE

St-Wenceslas,



Félicitations à Saint-Albert



CLAUDE DUMONT, président

7, Aqueduc, Victoriaville, Qué.

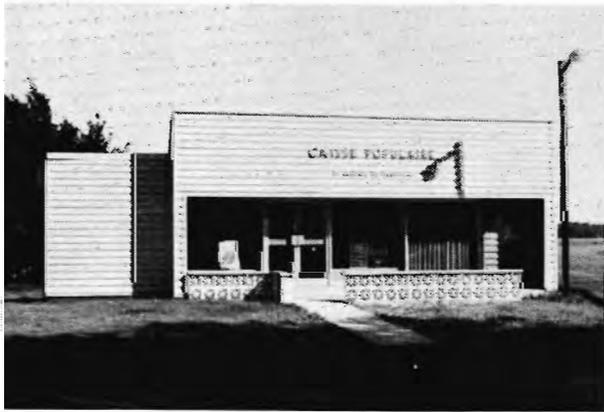
Au service de la population



Le presbytère où les paroissiens vont rencontrer leur pasteur.



La maison de Marcel Baril loge le Bureau de Poste.



La Caisse Populaire



La salle municipale "Pavillon du Centenaire".

Commerces



Epicerie et magasin général de R. et G. Ducharme



Entrepôt et cour du magasin Ducharme



Epicerie-dépanneur d'Armand Héroux



Epicerie de Louis-Georges Lacharité

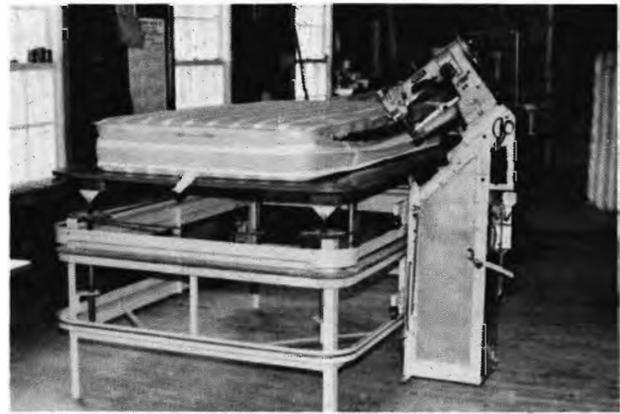


Restaurant "Café des Pins" et Bar salon de Clément Gosselin

Commerces et industries



Manufacture de matelas d'Amédée Boisvert



Outillage qui fait la finition du matelas.



Les Ameublements Saint-Albert



Clément Béland, entrepreneur en maçonnerie.



Manufacture de portes et châssis de Jean Lessard



Atelier de rembourrage de Rodolphe Bergeron.

Garages et transports



Garage de Gédéon Binette



Garage de Ferdinand Houle



Camion d'André Lessard



Camion d'Adélarde Desfossés



Garage de Gilles Boisvert

Maisons centenaires



Maison de Gilles Hébert

Ces maisons ont été les foyers de plusieurs générations. Elles ont subi des transformations, reçu des améliorations ou additions, mais le carré ou la structure de la maison est centenaire.



Maison de Bernard Béliveau



Maison de Paul-Emile Béliveau



Maison de Raymond Houle



Maison de Mme Gérard Houle

Maisons centenaires



Maison d'Antoine Marcoux



Maison de Philippe Desrochers



Maison de Donat Richard



Maison de Lucien Trépanier



Demeure de Claude Bergeron



Maison de Mme François Labarre

Maisons centenaires



Maison de Roland Tessier



Propriété de Fabien Constant



Maison de Wellie Gagnon



Maison de Claude Bousquet



Maison de Ferdinand Houle



Maison de Jean-Guy Grondin

Maisons centenaires



Maison d'Yvon Dasyva



Maison de Michel Côté



Maison de Jules Bernier



Maison d'André Verville



Maison d'Edmond Ramsay



Maison de Jean-Paul Demers

Maisons de style moderne



Maison de Jean-Pierre Desrochers



Maison de Gilles Labbé



Maison de Gérard Fréchette



Maison de Guy Ducharme



Maison de J.-Gilles Ducharme



Maison de Maurice Bussière

Hommage aux pionniers

M. Mme Armand Héroux

Dépanneur

Saint-Albert — 353-2263



Gracieuseté

J.-L. MORASSE & FILS LTEE

E L E C T R I C I E N

49-A Perreault

752-4086

Victoriaville

Meilleur succès



ALLIED VAN LINES

**Déménagement &
Entreposage Victoria Ltée**

2207 Notre-Dame ouest,

C.P. 374,

Victoriaville, Qué.

Compliments de

Gagné Excavation Ltée

MARCEL GAGNE, président

Construction de route — Aqueduc et égouts

Location de machinerie lourde

Rés.:

752-9206

100 boul. Jutras est - Victoriaville, Qué.

Bur.:

752-9966

Contrastes



Le pont d'hier...



... et celui d'aujourd'hui.



Dans le village, chemin de terre...



rue principale, chemin d'asphalte.

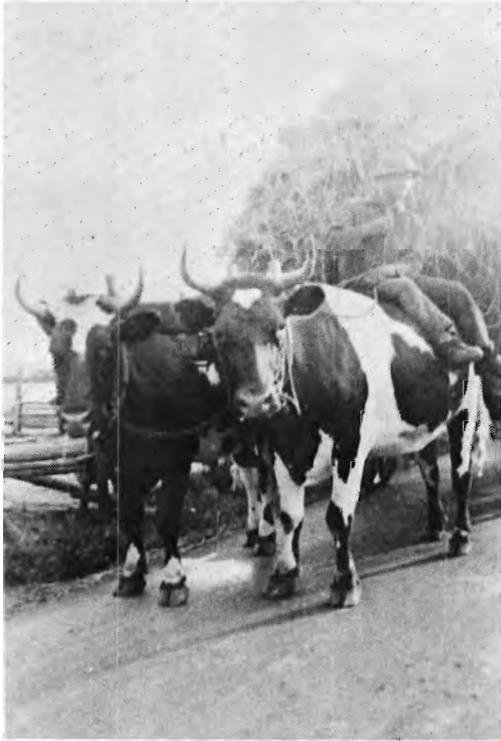


Jadis, chemin de gravier, clôture de perches.



Actuellement, route trans-québécoise.

Contrastes



Dans les premiers temps... les boeufs



Au début du siècle... l'express.



Avant-hier... le quatre-roues à foin.



Hier... la faucheuse.



Aujourd'hui...

Dernier regard sur le passé



Maison de Pierre Fluette, chez Roger Comtois. Elle a 110 ans environ.



Intérieur de cette maison. Remarquons les murs en pièces équarries à la hache.



Une remise chez Jean-Marie Landry. Elle fut jadis la maison d'Isaac Héroux. Elle a 128 ans environ.



A l'intérieur de cette remise, nous remarquons les pièces travaillées à la hache.



Le corbillard.



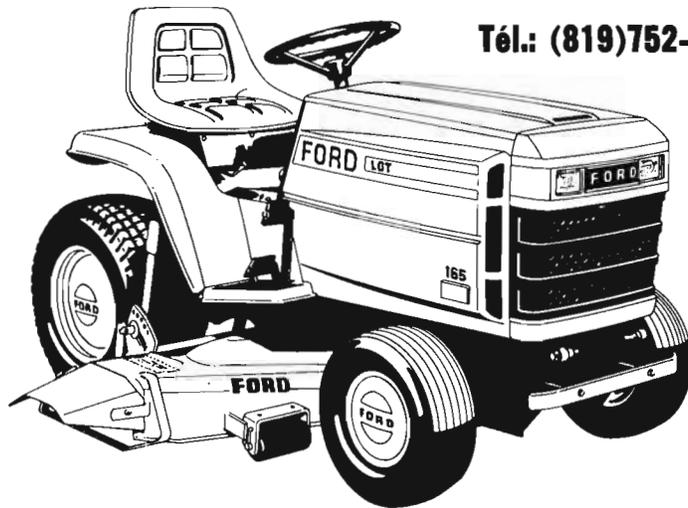
On sciait le bois à la scie ronde.

Hommage aux pionniers de Saint-Albert



MAHEU & FRÈRE LTÉE

EQUIPEMENT AGRICOLE ET INDUSTRIEL



Tél.: (819)752-5575

970 Notre-Dame est,
Victoriaville, Qué.
G6P 4B9

Jean-Louis Marcoux
représentant
Tél.: rés. 758-8713

Succès au Centenaire de Saint-Albert

353-2313

Garage Roland Desfossés



**Mécanique générale, spécialité:
Alignement - balancement - pneus.**

(avec équipement moderne)

Route St-Albert (coin rte 55)

Roland Desfossés, propriétaire

Notre petite patrie

L'endroit où nous vivons. Les lieux que nous habitons. Ce coin de pays a été défriché par les pionniers, à la force de leurs bras et à l'ardeur de leur courage. Chaque motte de terre a été pétrie par leurs sueurs.

Leur terre, ils l'ont travaillée et ils l'ont aimée. Ils ont voulu reposer, après leur mort, dans cette terre qui les avait nourris.

Nos ancêtres nous ont transmis, avec leurs terres, l'amour de la petite patrie.



Vue aérienne du village et de la campagne de Saint-Albert.



De belles routes pour communications faciles.



Les prés fertiles.



Notre rivière.

Réflexion

Nous possédons un héritage précieux,
un héritage presque séculaire.

Notre génération doit une vive reconnaissance
aux pionniers et aux anciens,
hommes, femmes et prêtres.

Les jeunes qui n'ont connu
notre village et notre paroisse
que dans la prospérité,
qui ont été élevés au milieu des méthodes modernes de travail,
peuvent difficilement comprendre les peines et les sacrifices
que leurs ancêtres se sont imposés
pour leur assurer le bien-être
et la vie économique féconde.

Les premiers habitants devaient accomplir
de rudes travaux à l'année longue
et manquaient souvent du nécessaire pour vivre.
Leurs conditions de vie étaient misérables.

Pas de médecin.
On s'éclairait à la chandelle,
on lavait le linge à la main.
On allait chercher de la nourriture à Victoriaville ou Warwick,
marchant à travers la forêt
et portant de lourds fardeaux sur les épaules.

Les chemins n'ont pas toujours été pavés;
ils ont été pendant de nombreuses années
difficilement carrossables.

Au début, l'école était très humble,
et la chapelle construite en bois
n'avait nullement l'allure d'une église.
Les paroissiens devaient parcourir
plusieurs milles à pied
pour venir à la messe le dimanche.

En voyant notre belle église,
notre école moderne, nos rues pavées,
nos chemins améliorés, nos larges prairies,
nos divers services bien organisés,
ne devons-nous pas exprimer
une profonde reconnaissance
à tous ceux qui nous les ont donnés
au prix de tant de sacrifices!

Homages aux pionniers.

Homages aux fondateurs.

Reconnaissance aux bâtisseurs.

**Reconnaissance à ceux
qui ont continué leur oeuvre:
les curés, les maires,
les citoyens.**

Reconnaissance à toutes
ces femmes qui ont formé
chrétiennement des générations.

***Admiration et
reconnaissance émue
à tous ces coeurs vaillants,
artisans de notre paroisse.***

Les voix des ancêtres

Des voix mystérieuses s'animent dans nos pensées et dans nos coeurs. Elles sont les voix de ceux qui se sont endormis, nos ancêtres.

Ils nous disent:

“Pour aimer l'héritage que nous t'avons laissé, va, contemple les champs, regarde la moisson superbe qui s'incline en t'offrant l'or de ses épis; regarde, emplis tes yeux du spectacle des choses et retiens-en la splendeur, car c'est par le chemin des regards qu'en notre âme pénètre le coin où l'on vit.”



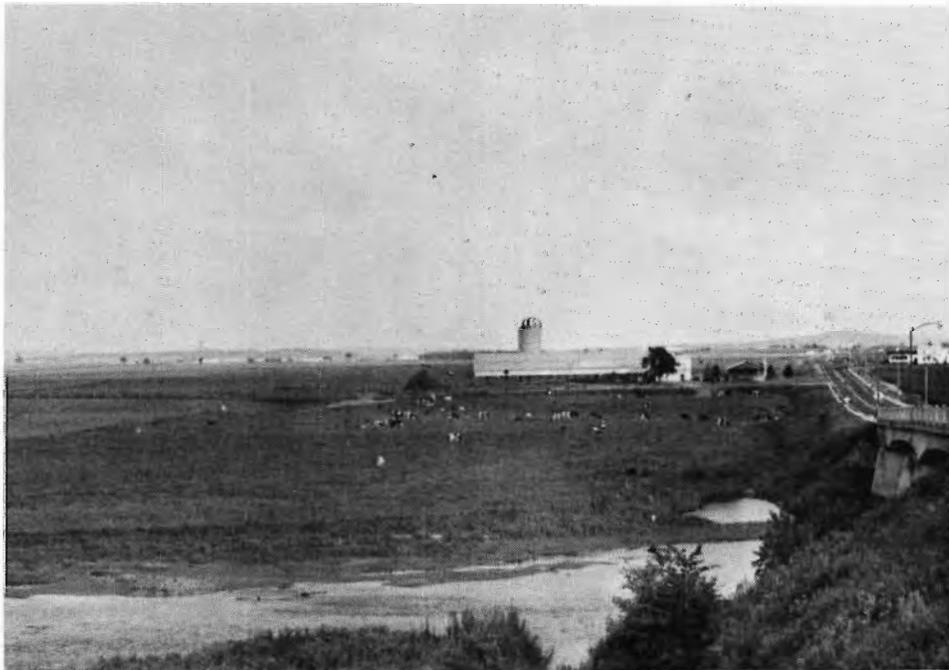
Champ de céréales.

Vers le centenaire

Nous avons parcouru un siècle d'histoire, et même plus...

**Nous avons fait défiler devant vous
les personnes,
les choses,
les événements,
qui ont façonné notre histoire et l'ont marquée du sceau du courage et
de la fierté.**

Histoire dont les fondements furent posés par Justin-Louis Héroux.



Si Justin-Louis Héroux revenait, reconnaîtrait-il sa terre?

Non. Pas même la rivière.

Cependant l'hypothèse se changera en réalité. Il reviendra parmi nous pour fêter le Centenaire.

Dans cet album-souvenir, les photos sont de:
Roland Comeau, prêtre, pour les édifices, commerces, maisons, paysages;
Studio Jac Foucault, pour les personnalités et mouvements paroissiaux;
Serge Poulin, pour les activités du Centenaire.

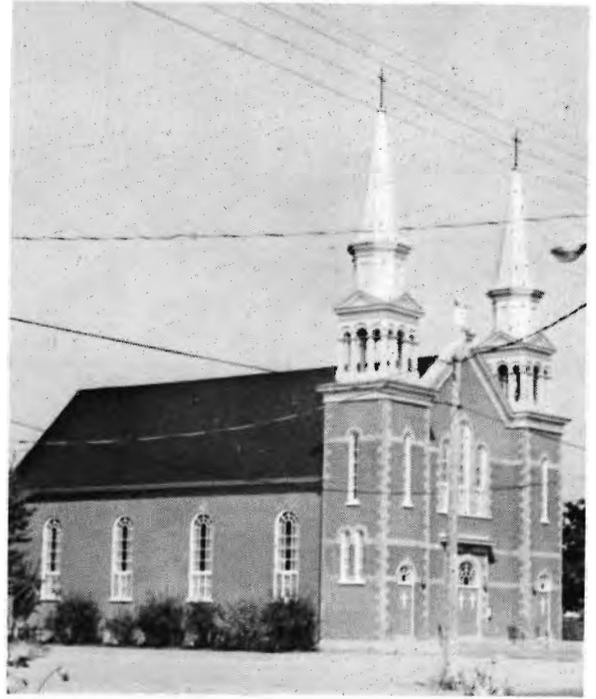
*Nos Foyers
notre Eglise
notre Village*



verront accourir vers eux les paroissiens actuels et anciens
venus rendre grâce au Seigneur
et partager la joie de la fraternité
à l'occasion
du Centenaire de votre paroisse.

Les Fêtes

de notre



Centenaire

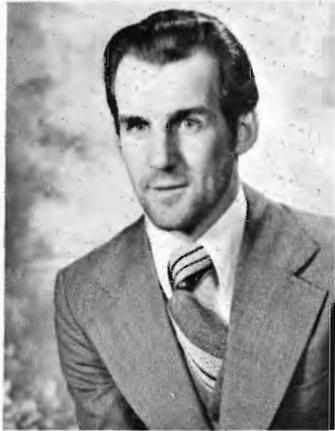


Le chant du Centenaire

Paroles de l'abbé Roland Comeau.

1- Hon- neur à toi, ô Saint-Al- bert, En l'an- née de ton cen- te-
2- De vos ver- tus, de vos ex- ploits, An- cê- tres, nous gar- dons mé-
1- nai- re. Vois tes en- fants, en un con- cert, Te di- re
2- moi- re, Nous les re- di- sons sous nos toits A- vec a-
1- leur fi- dé- li- té. Gloire à Hé- roux, rem- pli d'au-
2- mour, a- vec fier- té. Nous gar- de- rons notre hé- ri-
1- da- ce, Pre- mier ha- bi- tant de ces lieux; Gloire aux pi- on- niers va- leu-
2- ta- ge Tou- jours à l'om- bra des clo- chers Qui pro- tè- gent tous les foy-
1- reux, Cou- ra- geux fils de no- tre ra- ce. Sur la haut-
2- ers De la cam- pagne et du vil- la- ge, Nos bois, nos
1- teur de la ri- viè- re, L'ab- bé Mar- quis plan- ta la
2- champs sous la ver- du- re En- tou- rent nos jo- lies mai-
1- Croix Qui ray- on- na dans la chau- miè- re De l'hum- ble tra- vail- leur des
2- sons. L'air em- bau- mé de la na- tu- re Se ma- rie à l'or des mois-
1- bois. Nous ne de- vons pas taire: Mar- cot- te, pre- mier Maire; Au
2- sons. E- glise et pres- by- tère, L'é- cole et la ri- vière, Oh!
1- rang des bâ- tis- seurs, Gin- gras, premier Pas- teur. Les dé- fri-
2- quel char- mant sé- jour, A- vec nos chants d'a- mour! No- tre pa-
1- cheurs, par leur vail- lan- ce, Fu- rent plus tard des mois- son-
2- roisse est en li- es- se Au sou- ve- nir des Fon- da-
1- neurs. Ce peu- ple con- nut la souf- fran- ce, Vé- cut de foi et de la- beur.
2- teurs Nous chan- tons a- vec al- lé- gres- se, Le bon- heur rè- gne dans nos
coeurs.

Comité des Fêtes du Centenaire



Roger Bleau,
vice-président



Jean-Claude Blanchette,
président



Mme J.-Claude Blanchette,
directrice



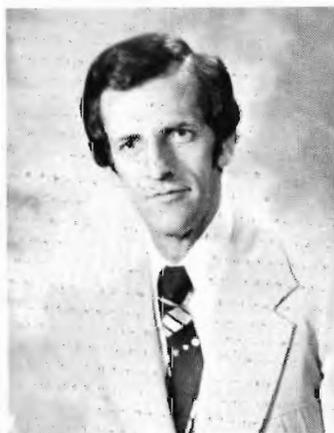
Hervé Labarre,
coordonnateur



Mme Alexandre Chabot,
directrice



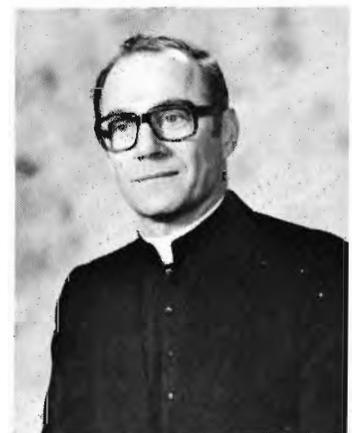
Donat Rheault,
trésorier



Gérard Fréchette,
secrétaire



Mme Gérard Fréchette,
ass.-secrétaire



Abbé Roland Comeau
animateur

Programme des Fêtes du Centenaire

— AVRIL —

Samedi 30

Ouverture officielle des Fêtes du Centenaire
20h.00 Rassemblement devant l'église
20h.30 Rassemblement à la salle
Lancement du chant du Centenaire
Fondation de l'Ordre du Mérite de Saint-Albert

— MAI —

Samedi, 7

La famille paroissiale en fête
Brillante soirée en costumes d'époque
Danses canadiennes avec orchestre

Dimanche, 15

Fête du Premier Colon
9h.30 Arrivée du Premier Colon
10h.00 Messe à l'ancienne avec chants latins
12h00 Banquet à la salle paroissiale
Remise de décorations
15h.00 Visite historique de la paroisse

Dimanche, 22

Fête du Bois
Après la messe, plantation d'arbres
13h.30 Concours de coupe de bois,
chez Alexandre Chabot
18h.00 Souper de chantier, à la salle
19h.30 Veillée des bûcherons, suivie d'un feu de camp

Dimanche, 29

Fête du Cheval
Tire de chevaux, après-midi, chez Alexandre Chabot
Souper et soirée du bon vieux temps, à la salle

— JUIN —

Samedi, 4

Fête de la Maîtresse d'école
Soirée — Remise de décorations
Danses canadiennes avec orchestre

Dimanche, 12

Fête-Dieu
10h.00 Messe à l'ancienne. Procession au reposoir
14h.00 Visite historique de la paroisse
Fête du Pain
18h.00 Grand banquet — Remise de décorations
Fête du Rigodon
Soirée avec musiciens, chanteurs, danseurs et comédiens de chez-nous

Samedi, 18

Fête du Cultivateur et de la Fermière
Soirée — Remise de décorations
Danses canadiennes avec orchestre

Samedi, 25

Fête de la Jeunesse
Soirée — Orchestre de danse moderne

Dimanche, 26

Après-midi, tournoi de fers et pétanque
Après-midi, le Curé reçoit les vieillards de l'Age d'or

AUCUNE ACTIVITE DURANT LE MOIS DE JUILLET

— AOUT —

Jeudi, Vendredi, Samedi, 4, 5 et 6

Fête de la Vieille Chanson
Soirées de chansons d'autrefois
Exposition d'artisanat
Exposition d'antiquités
Exposition de vieilles photos

Vendredi, Samedi, Dimanche, 12, 13 et 14

Fin de semaine des Anciens
Expositions d'artisanat, d'antiquités, de vieilles photos.

Vendredi, 12

Soirée de fraternité

Samedi, 13

Soirée de fraternité

Dimanche, 14

9h.30 Arrivée de l'Evêque de Nicolet
10h.00 Messe pontificale par Mgr Albertus Martin
Dévoilement du monument-souvenir
12h.00 Grand banquet
Remise de décorations
15h.00 Visite historique de la paroisse

Dimanche, 21

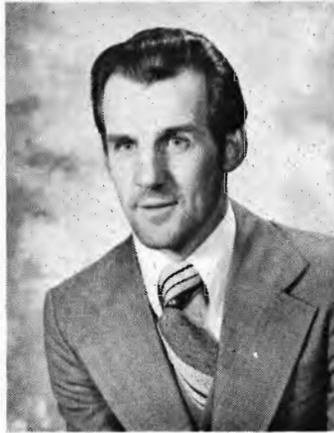
14h.00 Grandiose défilé historique
Souper canadien à la salle
Soirée: concours de costumes d'époque, concours de barbes et moustaches

Dimanche, 28

Jour du souvenir
Messe au cimetière
Après-midi: visite paroissiale
Soir: grand rassemblement paroissial, réjouissances
Clôture des Fêtes du Centenaire

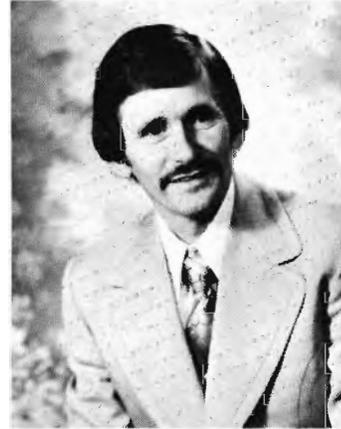
Responsables des sous-comités

Publicité



Roger Bleau

Décoration



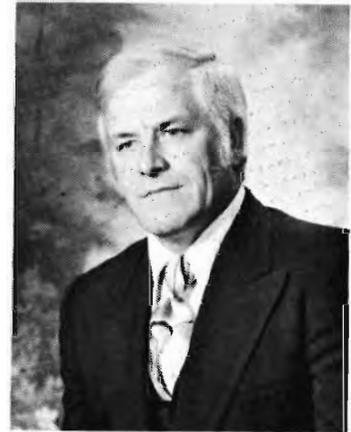
Marcel Baril

Tire de chevaux



Alexandre Chabot

Coupe de bois



Camille Landry



Vieille chanson



Mme Gaston Bussière

Restaurant



Mme Pauline Chabot

Responsables des sous-comités

Réception



Mme Rodolphe Bergeron



Cérémonies religieuses



Antoine Lincourt

Défilé historique



Albert Ducharme

Expositions



Mme Donat Boisvert

Recherches historiques



Roland Comeau, prêtre

Sécurité et ordre



André Lessard



Album-souvenir



Mme Gilbert Lessard

Personnalités du Centenaire

Le Doyen du Centenaire et son épouse, M. et Mme Raoul Ducharme.



Le Premier Colon, Justin-Louis Héroux, et son Serviteur, personnifiés respectivement par M. Michel Héroux et par M. Jacques Bussière.

Monsieur et Madame Centenaire, personnifiés par M. et Mme Réal Ducharme.





FENETRES VENT-O-MATIC WINDOWS

LES ENTREPRISES C. LEVESQUE LEE, ST-JUDE, CO. ST-HYACINTHE

CAMILLE LEVESQUE

PRESIDENT

Tél.: 792-3592

ENTREPRISES



Quincaillerie - Matériaux de construction

665 ouest, Notre-Dame Victoriaville, Qué..

Tél. Bur.: (819) 752-4512

Tél.: 353-2611



Ovila Vallières

ENTREPRENEUR — ELECTRICIEN

Estimation gratuite
Installations commerciales ou résidentielles

926 route 161
(ancienne route 34)

Saint-Valère, cté Arthabaska
GOP 1MO

INDUSTECH^{INC.}

Dessinateurs - Mécaniciens - Outils

FOURNITURES POUR MOULINS ET MANUFACTURES
SOUDURES ELECTRIQUES, A L'OXY-ACETYLENE ET A L'ARGON

C.P. 340 — Tél.: (819) 758-7581

10 boul. De l'Artisan - Victoriaville, Qué. G6P 7E4

Comités en costumes de circonstances

Les membres du Comité des Fêtes du Centenaire en costume d'époque. De gauche à droite, 1ère rangée: Mme Gérard Fréchette, Mme Alexandre Chabot, M. Jean-Claude Blanchette et Mme Jean-Claude Blanchette. 2ième rangée: MM. Gérard Fréchette, Hervé Labarre, Roland Comeau, prêtre, Roger Bleau et Donat Rheault.



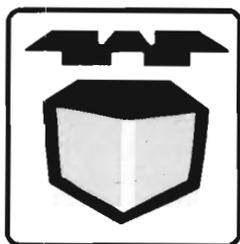
Les membres du Comité d'organisation des Fêtes du Centenaire lors d'une réunion de travail.

Le comité de réception, groupant plusieurs personnes, qui a accompli un travail remarquable et très apprécié durant nos Fêtes. Il était dirigé par Mme Rodolphe Bergeron.



TELELIFT

WARWICK LADDERS INC.
1 PARC ST. - JOA 1M0 - WARWICK, QUF
CANADA



SECURIFORT
INC.

Equipements de sécurité bancaire

Tingwick, Qué.

Tél.: 758-8680

Jacques Pigeon

Puits artésiens de 6" à 30"
Ouvrage garanti

520 rang Nault

Victoriaville, Qué.



MICHEL
Transport inc.

Bureau-chef: Arthabaska 819-357-2293

Daveluyville 819-367-2393

East-Angus 819-832-2468

Montréal 514-321-8341

Princeville 819-364-5120

Québec 418-681-0517

Windsor-Mills 819-845-2741

Décorations du Centenaire



La décoration de l'église et du village a été conçue et exécutée par le comité de la décoration. Magnifique travail.

Décoration de la voûte de l'église.



Les noms de tous les anciens curés étaient écrits sur des feuilles d'érable accrochées aux colonnes.

Décoration du chœur de l'église paroissiale.



Décorations des maisons



Décorations du Centenaire



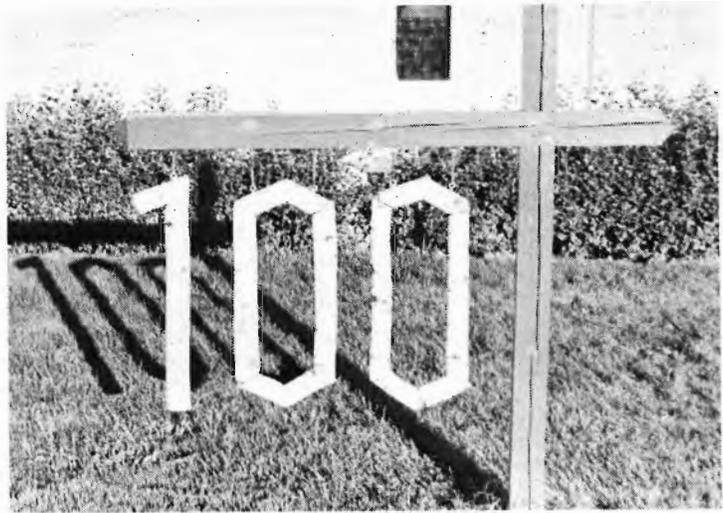
Le petit kiosque de renseignements.



Décorations de la rue principale.



Décorations aux maisons



Ouverture officielle des Fêtes du Centenaire

L'ouverture officielle des Fêtes du Centenaire de Saint-Albert eut lieu samedi le 30 avril, après la messe du soir. Tous les paroissiens étaient rassemblés sur la place de l'église. Après quelques minutes de silence et de noirceur, M. le curé Léonard Manseau et M. le maire Jean-Marie Landry, sur le perron de l'église, firent la proclamation solennelle d'ouverture. Suivit l'illumination. Aussitôt éclatèrent un bruyant tintamarre et la joie des Fêtes...



M. le Maire et M. le Curé faisant la proclamation d'ouverture.

Proclamation par le Curé

Oyez! Oyez!

Gentils hommes de Saint-Albert, gentes dames, gentilles demoiselles et gentils jeunes hommes, ce soir, par l'autorité, désigné curé de cette paroisse, je proclame que les réjouissances et les célébrations du Centenaire commencent.

Proclamation par le Maire

Citoyens de Saint-Albert,
Oyez! Oyez!

A tous les habitants de ces lieux, salut!

De par l'autorité à moi confiée, moi, Jean-Marie Landry, maire de cette municipalité, je proclame l'ouverture des Fêtes du Centenaire de Saint-Albert.

Je veux que l'on fête jusqu'au vingt-huit août de cette année du Seigneur mil neuf cent soixante-dix-sept.

Place aux réjouissances.

Que mes volontés soient exécutées.

Ouverture officielle



Sur la place de l'église, lors de l'ouverture...



Les paroissiens en costume d'époque.



Au cours de son discours inaugural, le Président présente à l'assistance les membres du Comité d'organisation des Fêtes du Centenaire.



Assistance nombreuse réunie dans la salle de l'école.



Première exécution du chant du Centenaire.

Extraits de l'allocution
de M. l'abbé Léonard Manseau,
curé

“Puisse des souvenirs la tradition sainte,
En régnant dans leur coeur, garder toute atteinte.”

Ces vers du poète Crémazie nous indiquent de ne pas laisser mourir notre tradition ou nos traditions: nos traditions de famille, aussi nos traditions de paroisse. C'est un but dans le Centenaire.

Pour plusieurs, ce Centenaire va réveiller des souvenirs estompés, des moments intenses d'activité et d'enthousiasme. Je souhaite que les plus âgés se rappelleront, que les adultes réaliseront, et que les jeunes désireront continuer l'oeuvre des anciens.

Que les adultes réalisent, ça veut dire quoi? Nous avons tout un héritage du passé. Mais il ne faut pas penser seulement au passé, parce que c'est avec le passé qu'on fait l'avenir. Alors le temps est donc venu de nous interroger comme des hommes sincères, dans le plus profond de nos coeurs, et de nous préparer pour que notre chère paroisse que nous aimons tous ait un grand avenir pour elle.

Samedi, 30 avril 1977

Extraits de l'allocution
de son honneur le maire
Jean-Marie Landry

Fêter le centenaire d'une paroisse, c'est évoquer les noms des pionniers, c'est souligner le travail des défricheurs, c'est exprimer une reconnaissance aux bâtisseurs, c'est louer le mérite de nos ancêtres qui ont connu des conditions de vie difficiles.

La municipalité d'aujourd'hui ne peut pas ignorer le labeur et le courage de nos devanciers. Les routes, les chemins, les ponts, les cours d'eau, les bornes: tout est le fruit de leur talent et de leur vaillance.

En plus de bâtir une église, témoignage de leur foi, nos ancêtres ont bâti des écoles pour l'instruction de nos enfants. Ils ont bâti des moulins à scie, des fromageries, pour la prospérité de notre localité. Les boulangeries, les magasins, les commerces, ont contribué à l'essor économique de notre paroisse.

Pour ceux qui ont passé avant nous, tout s'est fait à la force de leurs bras, à la générosité de leur coeur, à la grandeur de leur âme, et au bénéfice de leurs descendants.

Si la gratitude est le naturel des enfants bien nés, la reconnaissance, en cette année centenaire, doit être l'honneur de citoyens distingués.

Samedi, 30 avril 1977

*Discours du président,
M. Jean-Claude Blanchette,
à l'occasion de l'ouverture des Fêtes du Centenaire*

(Extraits)

Nous vivons des heures historiques. Nous commençons nos fêtes centennaires. Nous fêtons dans la fidélité et avec fierté. Fidélité aux pionniers, fidélité au passé, fierté de la vaillance des défricheurs, fierté de tant d'actes si généreux.

Pour traduire de façon concrète tant de richesses séculaires, et pour souligner chez nos ancêtres tant de vertus et d'exploits, le président du Comité du Centenaire, à lui seul, était incapable. Vous lui avez donné des aides très dévoués. Vous avez élu le Comité du Centenaire. Ce Comité du Centenaire qui, depuis dix mois, travaille de façon résolue et ambitieuse, a voulu vous préparer des fêtes magnifiques.

Sans aucun doute que, dans la célébration d'un centenaire, les réjouissances populaires occupent une place importante. Le Comité n'a pas voulu écarter ces réjouissances ni s'en tenir uniquement à elles.

Il veut faire oeuvre constructive, oeuvre d'éducation, pour l'édification et l'enseignement de la génération présente et future.

Pour que nos célébrations puissent atteindre ce but, nous voulons mettre en relief quatre aspects de notre vie paroissiale passée.

1- Aspect historique.

La connaissance de l'histoire de notre paroisse s'impose en premier lieu et de toute évidence. Les recherches historiques, commencées depuis deux ans, s'intensifient actuellement.

Nous voulons connaître les origines de notre localité, les débuts de l'activité humaine sur notre territoire, les premiers colons et leur vie, les événements passés et leur date, les vieilles familles, et les personnages qui ont eu une influence marquée sur notre vie municipale, scolaire et paroissiale.

Nous voulons, durant ces fêtes, rappeler notre histoire, l'immortaliser dans la pierre d'un majestueux monument commémoratif.

2- Aspect culturel.

Au sein de cette activité humaine et à travers les

événements de notre histoire, une population a grandi et vécu.

Notre paroisse a eu d'abord ses bûcherons, défricheurs, bâtisseurs, et aussi ses femmes énergiques et courageuses. Ils puisaient leur science dans la nature.

Plus tard, elle a eu ses constructeurs, fermiers, hommes de métier. Elle a eu aussi ses femmes dépareillées, mères de famille et éducatrices.

Au cours d'un siècle, les habitants ont bâti tout un réseau d'écoles où les institutrices enseignaient à la jeunesse. Ces institutrices ont donné un enseignement de base qui, pour plusieurs jeunes, a été couronné par des études universitaires.

La vie familiale, la vie sociale, la vie artistique, l'artisanat, les arts domestiques, l'éducation, traduisent notre culture.

Nous trouvons là des valeurs bien respectables et dignes de mention.

3- Aspect religieux.

Toute notre population était réellement religieuse. Elle a été renommée pour sa foi, la vénération qu'elle portait au représentant de Dieu, et son culte rendu à Dieu. Ses traditions religieuses étaient fortes.

Sa fidélité à Dieu et ses nombreux gestes de foi sont un exemple pour notre génération. Cela devra être souligné, tant il est vrai que les bons serviteurs de Dieu sont de meilleurs citoyens.

4- Aspect folklorique.

Le folklore est lié à la vie intime d'un peuple. Il enrichit notre patrimoine. Le folklore comprend tout à la fois les moeurs et coutumes de nos ancêtres, leurs traditions, la musique et la chanson populaires. Il fait partie de notre culture.

Comme le folklore nous attache à notre coin de pays et nous le fait aimer, faire connaître et revivre notre folklore est, à notre avis, une oeuvre patriotique.

Tels sont les buts que nous nous fixons en célébrant notre Centenaire au cours de l'année 1977.

Voilà pourquoi le programme de nos Fêtes est élaboré; voilà pourquoi nos activités s'échelonnent sur une longue période de temps.

Je vous disais, il y a quelques minutes, que les membres du Comité et ceux des sous-comités avaient travaillé avec vaillance et avec ardeur à la préparation des Fêtes du Centenaire. Nous avons voulu que nos Fêtes soient dignes de la reconnaissance due au pionniers, dignes de l'héritage légué par nos ancêtres.

En terminant, je dis merci aux membres du Comité; merci aux membres des sous-comités; merci à tous ceux et celles qui nous apportent leur collaboration et leur dévouement. Merci à tous de votre présence ici ce soir.

L'ouverture officielle est faite. C'est maintenant la
Fête.

Vive le Centenaire de Saint-Albert!

*Discours de M. l'abbé Roland Comeau,
animateur des Fêtes du Centenaire*

(Extraits)

Célébrer un centenaire nous invite à faire un retour en arrière, un retour aux sources. Avec joie, j'ai mis mon temps et mes énergies, non seulement pour connaître notre histoire, mais encore pour y puiser des leçons, une édification, une fierté.

Travaillant aux recherches historiques, j'ai voulu glaner comme le moissonneur, dans le champ de notre passé, des bijoux d'héroïsme et des épis dorés pour vous les offrir en un gerbe de fleurs aux plus belles couleurs.

Tant de nobles actions et un si grand trésor de vertus ne devaient rester dans l'oubli, encore moins sous la poussière de nos mémoires. Il fallait ressusciter et faire briller à vos yeux ce courage et cette grandeur d'âme, cet esprit civique et cet esprit chrétien, que possédaient les premiers habitants de ces lieux, les défricheurs et les fondateurs de notre paroisse, et qui ont présidé à leurs travaux.

La plupart d'entre vous, vous êtes les descendants de ceux qui ont bâti notre petite patrie. Vous avez hérité de leurs terres et de leurs biens; vous avez hérité aussi de leurs vertus et de leurs traditions.

En ces jours de festivités, vous vous plairez à évoquer leur souvenir. Sans doute que vous trouverez dans vos coeurs des élans de reconnaissance émue.

Les paroissiens du passé, au sein de leur pauvreté matérielle, possédaient une richesse spirituelle.

Les paroissiens d'aujourd'hui, vivant dans une ère de prospérité, ne recherchent pas moins le bon renom de leur foi, de leur charité et de leur dévouement.

Vous, paroissiens d'aujourd'hui, vous avez droit à autant d'éloges, autant de considération que vos ancêtres. Qui pourrait douter que vos qualités sont moindres?

Nombreux sont ceux parmi vous qui travaillent de façon remarquable et avec vaillance dans divers champs d'activité. Nombreux sont les succès qui ont couronné vos efforts. Nombreux sont les dévouements qui ont contribué à la vitalité de notre paroisse. La paroisse Saint-Albert compte une quantité de talents qui lui font honneur et qui font sa renommée.

Tous ces travaux, tous ces succès, tous ces dévouements et tous ces talents, ont droit au mérite et doivent être soulignés durant nos Fêtes du Centenaire.

Samedi 30 avril 1977.

La paroisse en fête

La fête familiale du samedi, 7 mai, était la première réjouissance de notre Centenaire. A cette occasion, le Comité a voulu rendre hommage à son Président, à Monsieur et à Madame Centenaire, et au Doyen du Centenaire. M. le Curé et M. le Maire étaient les porte-parole tout naturellement désignés pour exprimer les félicitations et les sentiments de la famille paroissiale.

De plus, on profita de l'occasion de la Fête des Mères pour proclamer Madame Centenaire comme "Mère de l'année".



De gauche à droite: M. Jean-Claude Blanchette, président du Comité, Madame et Monsieur Centenaire (M. et Mme Réal Ducharme), et M. Raoul Ducharme, doyen du Centenaire.



La famille paroissiale en fête.



Mère de l'année

Madame Centenaire répond à l'hommage rendu:

Je suis tout émue, ce soir, parce que vous voyez en moi ces femmes fortes et courageuses de nos pionniers; vous voyez en moi ces femmes qui ont aidé leur mari à bâtir notre paroisse; vous voyez en moi ces femmes qui ont éduqué les générations passées; vous voyez en moi le travail et le dévouement de la mère de famille.

Ce soir, vous poussez la délicatesse à m'appeler la "Maman du Centenaire".

Votre galanterie, Messieurs, est bien acceptable. Votre bienveillance, Mesdames, est bien touchante.

Trois fois merci pour vos hommages distingués. Cent fois merci pour ces roses que vous avez cueillies dans le parterre du passé et de l'amitié.



Le Président du Centenaire et son épouse ouvrent la danse.



Le Président remercie:

Le Comité a voulu que, dans le cadre de nos Fêtes, les premiers hommages de la famille paroissiale soient rendus à son Président.

De sa part, ce geste est bien délicat et me touche profondément.

Sans penser aux honneurs, j'ai accepté cette charge en voulant rendre service à ma paroisse et en pensant à vous tous que je veux heureux et joyeux durant tout ce Centenaire.

Je continuerai de travailler de mon mieux pour assurer le plein succès de nos Fêtes si bien commencées et auxquelles vous collaborez très bien.

Merci de vos félicitations et de vos hommages.

Vive le Centenaire de Saint-Albert!

Succès au Centenaire

Fermé le lundi

Paulette G. Bousquet Confection

Boutique pour dames et demoiselles

Prêt à porter – Tissus et articles de couture

Spécialités: Confection sur mesure – Robes de mariées

Saint-Albert Tél.: 353-2277

Gracieuseté



VENTE – SERVICE

Roulottes, tentes-roulottes, motos, hors-bord, motoneiges, mini-maisons, accessoires

Victoriaville Marine Inc.

2110, Notre-Dame ouest, (route Saint-Albert)

(819) 752-9224 • (819) 752-7748

UN TRES GRAND CENTRE DE MAISONS-MOBILES

SILENCIEUX MINUTE MUFFLERS

Amortisseurs et silencieux – Estimation et installation gratuites

(819) 752-6436

Voeux les meilleurs

Raymond-Pierre Gingras

NOTAIRE

Bureau: 358-2005

Résidence: 358-2875

161, St-Louis,

Warwick, P.Qué.

Félicitations



Gervais Côté

Entrepreneur peintre

EDIFICE PUBLIC – COMMERCIAL – EGLISE

11 boul. Royer

Tél.: (819) 358-2118

Warwick, Qué.

Fête du Premier Colon



Dimanche, le 15 mai. Le Premier Colon arriva sur la rivière, accompagné de son serviteur et escorté.

Lorsqu'il débarqua, le Premier Colon fut accueilli par M. le Maire et par le Président du Centenaire. Le serviteur portait le fusil et la hache. On remarquera sur la hauteur, à gauche, une partie de la foule qui attendait l'arrivée.



Au bord de la rivière, en compagnie du Maire et du Président, le Premier Colon et son serviteur montèrent dans un chariot tiré par des boeufs.



Après avoir passé sur le pont, le cortège du Premier Colon entre dans le village.



Le cortège arrive à l'église. Une foule très nombreuse était massée le long de la rue principale.

Les prêtres officiants à la messe. Dans l'ordre habituel: l'abbé Roland Comeau, animateur des Fêtes, l'abbé Léonard Manseau, curé, qui présida la concélébration, et l'abbé Paul-Emile Baril. A cette messe, la chorale interpréta les chants latins traditionnels et de vieux cantiques.



Bienvenue au Premier Colon par le Doyen (M. Raoul Ducharme)

Monsieur le Premier Colon,

Nos ancêtres nous ont raconté que vous étiez arrivé ici, au printemps de 1841.

Vous veniez ouvrir une terre nouvelle dans le 7e rang.

Avec vous, une civilisation a commencé sur ce territoire. Le développement a suivi et progressé.

A l'occasion du Centenaire de notre paroisse, vous revenez parmi nous.

Vous ne sauriez croire la joie et le bonheur que nous éprouvons de connaître celui qui, en plus d'avoir démontré autant de vertus et accompli autant d'exploits, portait les titres de: écuyer, gentilhomme, lieutenant capitaine de milice, agent des terres.

Veillez accepter, au nom de la population de Saint-Albert, l'hommage de notre reconnaissance.

Je vous souhaite la plus chaleureuse bienvenue parmi nous.



A l'entrée de l'église, le Curé accueille le Premier Colon et son serviteur.

Réponse du Premier Colon à l'accueil

(Extraits)

C'est avec une très profonde émotion que je viens de refaire le trajet que j'avais mis tant d'énergie et de coeur à faire la première fois, il y a de ça plusieurs années!

Je sors d'un long sommeil terrestre! Ce que je vois maintenant m'éblouit et m'abasourdit à la fois: est-ce que je rêve encore?

Ma seule mission, c'est d'être là, présent avec vous, en vous aidant à revivre votre passé et à relire votre histoire. On a fait appel à moi tout simplement pour la relire à partir du début.

Cependant, je compte sur vous pour m'inspirer de par vos attitudes et votre motivation à désirer pleinement revenir dans ce passé. Sachez que cela me paraît bien commencé, je suis à même de constater chez vous une allure et une fierté des plus nobles. Maintenant que nous sommes tous ensemble, je sens que mon séjour sera des plus emballant.

Je me sens tout de suite obligé de vous faire un premier récit, celui des raisons qui m'amènent ici:

Dans ce merveilleux séjour des bienheureux où plus rien ne compte que le repos et le bonheur, il y a quelque temps, on a frappé à notre porte! Un groupe de citoyens de Saint-Albert 1977, demandaient à voir saint Pierre. Au guichet, ceux-ci expliquèrent qu'ils avaient pensé faire venir chez eux, pour quelque temps, Justin-Louis Héroux, premier colon de leur paroisse, pour participer à leurs Fêtes du Centenaire et collaborer à leur faire revivre leur histoire.

Saint Pierre, qui ne se dérange pas pour rien, n'accepta pas tout de suite cette requête et demanda du temps pour réfléchir. Il me fit venir et me demanda mon avis. Cela m'emballait!...mais je devins vite gêné et mal à l'aise: cela est bien beau pour moi, mais il y a aussi tous les autres qui étaient des premiers colons, des PIONNIERS!

N'était-ce pas injuste pour eux tous?

Nous décidâmes de réunir tous les anciens de Saint-Albert. Ce fut un éclatement de joie, ce soir-là, là-haut. Cette idée de leurs successeurs de faire venir chez eux le tout premier colon suscita chez tous l'approbation générale. Sans aucune discussion, tous ont été unanimes à me suggérer pour être leur délégué sur leur terre 1977. Ils ont dit: "C'est toi qui es

arrivé chez nous le premier, à qui d'autre faut-il le demander? On n'est pas pour tous y aller de corps, même si on y sera d'esprit! Rappelle-toi, dirent-ils, en 1841, ton arrivée en canot avec ton ami l'Indien. Tu avais en main le premier octroi de terre officiel dans Saint-Albert et dans tes pieds les bottes que tu avais si soigneusement fabriquées toi-même, à Yamachiche, dans le magasin général de ton père."

C'était bien vrai ... j'étais donc le premier résident officiel de Saint-Albert. C'est ainsi que j'y avais bâti ma maison, en face d'ici, de l'autre côté de la rivière, sur le terrain de M. Camille Landry.

C'est à partir de ce moment que j'avais commencé à tout donner de moi-même, et la même chose pour tous les autres qui ont suivi, afin de bâtir notre paroisse, Notre chez-Nous!

Alors, pour revenir à mon récit, la recommandation s'est faite de façon favorable et mes maîtres m'ont dit OUI eux aussi, mais en m'avertissant bien qu'il ne s'agissait pas d'aller "faire des peurs au monde" en m'évanouissant devant tous leurs changements. Non! La population 1977 voulait revivre et fêter ses cent ans, je vais les accompagner comme ressource, comme aide-mémoire, comme témoin.

Il y a autre chose que j'ai saisi de la part de mes amis du Royaume et je tiens par-dessus tout à le faire: ils m'ont choisi pour être leur DELEGUE sur leur terre 1977! Je me permets donc de vous faire leur message, celui de leurs salutations chaleureuses.

Toutes ces nobles gens vous disent leur Amitié, leur Attachement et leur Protection. Ils vous envoient leur bénédiction pour un merveilleux Centenaire!

Voilà, je remercie tout le monde de cet accueil chaleureux et, encore une fois, j'ai le goût, au nom de tous vos ancêtres, de vous accompagner dans ces cent ans que l'on a à se raconter et à fêter! C'est un grand honneur que de partager avec vous le retour à vos origines!

*L'homélie de circonstance fut prononcée par
l'abbé Roland Comeau, animateur des Fêtes.
En voici quelques extraits.*

“Faisons donc la louange de nos ancêtres, ils furent glorieux; le Seigneur, dans sa magnificence, les a revêtus d'une grande gloire dès l'origine”. (Ecclésiastique, ch. 44)

Très révérend curé,
Honorable Premier Colon,
Mes chers frères,

La paroisse Saint-Albert fête cette année son centenaire. Aujourd'hui notre paroisse est en liesse, car elle accueille avec chaleur et reconnaissance le Premier Colon, le premier habitant sur notre territoire, Justin-Louis Héroux.

Il a ouvert une route que plusieurs empruntèrent après lui pour venir défricher cette immense forêt et se bâtir une habitation.

Ainsi la vie humaine, une civilisation a commencé ici. Une histoire faite de quotidien et de grands jours; une histoire toute simple, mais qui raconte la vie.

En faisant ce retour dans le passé, nos coeurs connaissent de grandes émotions. Nous nous arrêtons dans le temps pour célébrer ceux qui nous ont précédés et qui ont bâti notre paroisse; ceux qui nous ont apporté, avec la grâce de la foi, le bien-être et la vie économique féconde.

Je pense, en ce moment, à cette atmosphère spirituelle qui règne dans notre paroisse. Nous, les vivants, qui participons aux cérémonies et célébrations du présent, nous ne pouvons pas ne pas entendre ces voix mystérieuses qui s'animent dans nos pensées et dans nos coeurs, et qui sont en quelque sorte la voix de ceux qui se sont endormis.

Ceux qui sont là, dans le cimetière de notre paroisse, plus nombreux que ceux qui vivent actuellement, et dorment leur dernier sommeil dans l'attente de la paix du Seigneur. Ils sont là les pionniers de notre paroisse, les Héroux, les Hamel, les Bergeron, les Foucault, les Martel, les Desrochers, les Rondeau, les Desruisseaux, les Gélinas, les Gosselin, les Bussière, les Ducharme, et tous les autres, nos pères, qui un jour ont quitté leurs familles et leur clocher natal, et qui se sont enfouis dans les forêts pour défricher un lopin de terre et gagner leur vie.

Ils venaient de Yamachiche, de Saint-Grégoire,

de Saint-Pierre-les-Becquets, de Lévis, Lauzon, Bellechasse, Montmagny, l'Île-aux-Grues.

Deux forces puissantes ont marqué, depuis un siècle, les familles de Saint-Albert: l'amour de la petite patrie et la foi en Dieu.

Ceux qui arrivèrent, n'étaient pas riches. Ils apportaient une hache, une brique de lard et un peu de farine. Ils apportaient surtout avec eux leur bonne volonté et leur coeur.

Dans les débuts, ils endurent des misères, des privations de toutes sortes. Le défrichement se fit peu à peu, on sema; la récolte fut plus abondante d'année en année.

Ils se sont cramponnés au sol, ils l'ont cultivé pour lui arracher le pain quotidien. Nos ancêtres, ils ont travaillé à la force de leurs bras, à la vaillance de leur coeur, à la grandeur de leur âme, dans le défrichement et la culture du sol, et dans les travaux domestiques. Chaque sentier, chaque culture, chaque conquête sont nés à force d'homme, à force de courage.

La terre que nous habitons a été ensemencée par la sueur de nos ancêtres. Chaque motte de terre a été pétrie en quelque sorte par le labeur et les sueurs de nos grand-pères et de nos grand-mères, eux qui ne reculaient devant aucun sacrifice, eux qui se levaient à la barre du jour, eux à qui nous devons d'être là, aujourd'hui. En accomplissant de durs travaux, les mains rudes des hommes ont pu saigner. Le grand tablier de nos grand-mères a servi souvent à essuyer leurs larmes.

Reconnaissance à nos pionniers et à nos ancêtres pour le bien-être et la prospérité dont nous jouissons aujourd'hui. Ils ont aimé leur patrie.

Permettez-moi d'énumérer quelques gestes de foi.

Laurent Fortier voulait se construire une maison. N'ayant pas de planches, ni bardeaux, ni argent, il partit avec Ferdinand Lainesse, se rendit à Victoriaville au moulin de Hall pour avoir des croûtes. Ils firent chacun une pile de croûtes qu'ils attachèrent avec des broches. Ils mirent ces piles de croûtes à la rivière, s'assirent sur elles et, s'aidant d'une longue perche pour se diriger un peu, se laissèrent descendre par le courant jusqu'à Saint-Albert, où ils

atteignirent facilement le rivage. Arrivés ici, en bas de la côte, ils se sont mis à genoux et récitèrent leur chapelet tous les deux.

Un groupe d'enfants, venus les voir en curieux, se mirent à pleurer, pensant que quelqu'un s'était noyé.

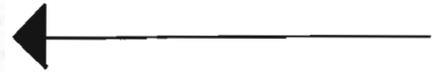
Ne pleurez pas, dirent-ils. On a promis de dire notre chapelet si on arrivait à Saint-Albert sans accident.

Geste de foi que celui d'Edmond Langlois, du 6e rang, en 1918. Il avait une terre à bois à Sainte-Elisabeth. Un feu de forêt se dirigeait rapidement vers sa terre à bois. Mis au courant de la chose, il entra dans la maison et demanda à sa femme toutes les annales de Notre-Dame-du-Cap et les annales de sainte Anne qu'on pouvait y trouver. Il partit à dos de cheval, au galop, avec les annales. Il contourna sa terre à bois en accrochant des feuilles d'annales aux branches des arbres. Puis il revint à la maison. Le lendemain matin, pendant qu'il faisait son train, un visiteur se présenta. "Sais-tu ce qui est arrivé à ta terre à bois", dit-il? La réponse fut celle-ci: "Il n'est arrivé que ce que le bon Dieu voulait". La forêt de M. Langlois avait été épargnée complètement. Le feu l'avait cernée et avait continué plus loin sa marche destructrice.

Faudrait-il parler du grand feu de 1896 qui a détruit la majeure partie du 9e rang et qui se dirigeait vers le village? Le curé du temps, M. Thomas Boucher se promenait dans les champs en arrière des bâtisses du village, et aspergeait le village avec de l'eau bénite. Le vent a tourné, le village a été sauvé.



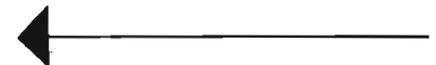
Après la messe, sur le perron de l'église.



Les boeufs, qui rappelaient tant de souvenirs au Premier Colon... Toujours en compagnie du Maire et du Président, le Premier Colon est conduit à la salle de l'école où sera servi le banquet.



Faisaient partie du cortège, M. et Mme Centenaire qui prenaient place dans la voiture fine. M. Alexandre Chabot conduit le cheval.



Autres photos de la Fête du Premier Colon à la page 194.

*Avant le repas,
le Président du Comité du Centenaire
porta un toast au Premier Colon*

Invités d'honneur,
Gentilles dames,
Gentils messieurs,

1877... 1977... Deux dates, un siècle!

A l'occasion de notre Centenaire, nous avons voulu faire revivre le Premier Colon.

Sa présence parmi nous jette un éclat incomparable sur nos Fêtes.

Premier habitant de ces lieux, homme rempli d'audace et de courage, il posa les fondations de toute l'activité humaine du présent. Il apporta sur notre sol chéri, la vie et la foi.

Je lève mon verre... nous levons nos verres en reconnaissance et à la gloire de Justin-Louis Héroux.

*Allocution de son honneur
le maire Jean-Marie Landry
(Extraits)*

Honorable Premier Colon, à titre de maire de cette municipalité, j'ai été très heureux de vous accueillir, ce matin, vous et votre compagnon de voyage, au bord de la rivière; à l'endroit précis où vous êtes arrivé en 1841.

En 1977, vos yeux s'étendent sur une belle prairie fertile. Vous avez pu voir aussi nos jolies maisons et nos majestueux bâtiments de ferme. Tout cela est signe de prospérité.

Les deux lots de terre qui vous ont été octroyés par Lettres Patentes du Gouvernement, dans le 7^e rang, s'étendent à partir de la route de Warwick, en allant vers le nord-est, sur une largeur de 20 arpents. Ces deux lots de terre qui, par la suite, ont été divisés, sont occupés et possédés aujourd'hui par Camille Landry, moi-même et Alexandre Chabot. Ils sont cultivés en entier, il n'y a plus de forêt.

Je vous dis ces choses pour vous prouver que ce que vous avez apporté ici, la semence jetée en cette terre, n'a pas été gaspillé ni trahi. Je le dis pour que vous soyez fier de ceux qui continuent votre oeuvre à Saint-Albert.

Honorable Premier Colon, après avoir souligné vos mérites et vous avoir rendu hommage, qu'il vous plaise que je vous dise ceci: votre nom sera gravé dans la pierre du monument-souvenir qui sera érigé en face de l'église et dévoilé au mois d'août. Geste de reconnaissance de tous les paroissiens.

Qu'il me soit permis de rendre hommage aux familles Héroux, celles d'hier et celles d'aujourd'hui, qui ont contribué très activement, par leurs travaux et leurs industries, à notre progrès économique et social. Hommage aussi à leurs talents pour la musique et le chant.

Mes hommages à tous nos visiteurs et à tous nos amis présents.

Allocution de Monsieur Centenaire

(Extraits)

En ces jours, nous ne devons pas oublier ces hommes courageux et ces femmes dépareillées qui ont bâti notre petite patrie.

Tous ces braves colons, défricheurs de Saint-Albert, ont travaillé arduement, versé bien des sueurs, même des larmes.

Les familles d'aujourd'hui vivent dans la prospérité. Elles se souviennent de leurs ancêtres. Elles ont hérité de leurs ancêtres. Tout comme les ancêtres avaient hérité des vertus et des qualités de nos pionniers.

M. Justin-Louis Héroux, vous avez été, avec votre épouse et vos enfants, les devanciers de toutes ces familles de Saint-Albert.

A qui, à quoi, devons-nous attribuer ces vertus et ces qualités? A qui, à quoi, devons-nous attribuer leur ténacité et leur persévérance? Elles avaient sans cesse devant leurs yeux: un modèle, un exemple, un entraîneur, un chef. C'était vous, Justin-Louis Héroux.

Toutes les familles qui ont vécu à Saint-Albert rendent hommage à vos mérites exceptionnels et vous disent, en ce jour, par ma voix, la reconnaissance du cœur.

Au nom de Madame et de Monsieur Centenaire, veuillez accepter, Madame Marguerite et Monsieur Justin-Louis, nos respects et notre vénération.

Vous serez toujours des modèles pour les paroissiens de Saint-Albert.

Récit du Premier Colon

(Extraits)

A vous tous,

convives à notre banquet de cette journée d'histoire, je réitère mes cordiales et fraternelles salutations.

Permettez-moi d'ajouter à votre menu la narration de quelques faits d'époque puisque telle est ma mission.

Voici donc quelques éphémérides, du mieux que je m'en souviens, sur les tout débuts de votre paroisse et son premier colon que je suis.

Ce n'est qu'en 1841 seulement que j'ai pu partir pour de bon. Il était temps. Ma femme ne fit pas le voyage.

Grâce à l'intrépidité de mon ami l'Indien, à qui je rends hommage publiquement ce midi, et aussi à l'aide de cartes topographiques rudimentaires, nous sommes partis de Yamachiche, nous avons traversé le fleuve en canot, emprunté et remonté la rivière Nicolet, jusqu'à ma nouvelle propriété, les lots 11 et 12 du 7^e rang de Warwick.

Nous voilà arrivés. Qu'est-ce qu'on avait devant les yeux à Saint-Albert? Qu'est-ce qui s'offrait à notre vue à l'état vierge? Une rivière, des arbres, du sol, des accidents de terrain, c'est tout. Rien d'autre.

En revenant ce matin, je suis resté très surpris de constater que le tracé de la rivière ait tant changé.

Que dire des arbres, de la forêt? Dieu! qu'il y en avait des arbres, et de toutes sortes: du sapin, de l'épinette, de la pruche, du cèdre, de l'orme, du bouleau, un peu d'érable, pas de chêne cependant. Les souches de deux pieds n'étaient pas rares à l'abattage; et on a vu un orme de quatre à cinq pieds sur la souche. Quant à la longueur, pour des billots de douze pieds, il est arrivé d'en faire jusqu'à cinq avec un arbre.

Ce côteau, où se situe le village par rapport à mes terres, il existait. Il n'y a jamais eu de doute dans notre tête quant à l'idéal de ce site pour y bâtir un village. C'est ce qui a été fait. L'initiative en revient surtout à M. Prudent Lainesse.

Ma maison était faite en pièces de bois équarries à la hache. Comme il n'y avait pas de clous, je faisais des trous aux extrémités des logs, j'y mettais des chevilles, je cochais les bouts à demi-bois. Les joints du toit étaient couverts d'écorce, et sur toute sa surface, j'avais étendu une couche de terre pour



Banquet en hommage au Premier Colon

empêcher l'eau d'y pénétrer. Il n'y avait qu'un seul châssis et une seule porte. Les pentures et les barrures toutes faites de bois. Il s'agissait bel et bien d'un camp en bois rond.

J'ai voulu aussi tout de suite me mettre à la tâche dans mon métier de cultivateur et de défricheur: abattre des arbres, essoucher, transporter le bois, brûler les abatis, travailler le sol, enlever la roche, etc., jusqu'à essayer de semer. Le tout avec les instruments rudimentaires, durant de longues heures, et si peu d'avance.

Sous le camp du midi, sans cloche encore, malgré le soleil et la sueur, il y avait place pour un petit arrêt. Non pas que je veuille vous faire croire que c'était toujours beau. Oh non! Mais dans ce travail fait de peine et de fatigue, il y avait l'amour de la terre, la colonisation et la passion. Il y avait aussi la foi forte, non pas jusqu'à transporter les montagnes, mais en tout cas, bien de la roche et bien des souches.

Pour se nourrir, avant toute récolte et quelques animaux domestiques, ce qui ne vint que quelques années plus tard, nous avions à la portée de la main: la rivière, la faune, quelques fruits sauvages, rien de plus au tout début.

Mon entreprise ainsi commencée, j'étais donc prêt à retourner chercher ma tendre moitié et les petits que j'avais laissés à Yamachiche.

A partir de ce moment, d'autres sont arrivés. Petit à petit, ayant eux aussi obtenu des lopins de

terre et opté pour un nouveau coin de terre à bâtir.

Les plus anciens qui ont vécu la colonisation avec moi, il y a eu mon frère, Charles-Olivier, mes cousins Augustin et Isaac, Isaac qui est l'ancêtre direct des Héroux qui sont ici présents. Les trois se sont bâtis non loin de chez moi.

Il y a eu aussi mes amis:

les sieurs

Jean-Baptiste Bergeron

Fidèle Demers

Onésime Babineau

Laurent Gosselin

Télesphore Béliveau

François Turcotte

Charles Ducharme

etc.

Narcisse Desrochers

Alexis Hébert

Narcisse Marcotte

Prudent Lainesse

Barthélémy Rondeau

Magloire Bussièrre

Delphis Rheault

Avec l'arrivée constante de nouveaux colons, il devenait maintenant impérieux de s'organiser, de se structurer comme communauté tant au plan religieux, civil que scolaire.

La chapelle venait grandement combler nos espérances.

En 1864, on gratifia la chapelle d'une cloche. Parlant de cloche, pensez que certains ont pu avoir vécu une vingtaine d'années sans en entendre le son au loin. Ainsi, pour vous dire notre isolement du début et notre joie de se regrouper autour d'un même espoir. Cette cloche était donc très importante pour nous. Nous nous réunissions, entre les visites du missionnaire, chez M. Prudent Lainesse: nous récitons le chapelet.

Les vieilles maisons.

Image type d'une maison de colon: les cavités entre les pièces des murs étaient remplies avec de la glaise, les planchers étaient faits de morceaux de bois fendus à la hache, on se chauffait avec un poêle français quand on le recevait, poêle à un seul pont, on s'éclairait à la chandelle de suif.

Nos meubles étaient tous faits à la main, finis rugueusement, mais solides.

La nourriture. Dès que nous pouvions disposer des aliments, nos femmes savaient s'arranger avec. Car le problème du début d'une colonisation, c'était d'avoir le matériel. Ne pas manger de viande d'animaux domestiques avant d'avoir pioché et engraisé ce bétail. Et c'était pareil pour tout: le blé, le sarrasin, les légumes, le lait.

Ma famille a dû se contenter au début de gibier et de poisson, de soupe aux herbages, à l'ail sauvage, de fruits des bois et d'eau fraîche.

L'hiver, ça nous posait aussi des problèmes quant à l'alimentation. Il fallait ramasser suffisamment de vivres pour passer à travers: donc on ne mangeait pas toujours trois fois par jour. L'argent n'était pas toujours disponible pour se procurer des vivres au magasin. Petit à petit le pain est apparu sur les tables, la galette de sarrasin, la soupe aux pois, les crêpes, le lard salé, etc.

Les vêtements.

Chez les colons, le costume quotidien c'était en étoffe du pays, avec des bottes de cuir tanné, à mi-jambes, cousues avec du ligneul, ou des souliers de boeufs, sorte de sabots faits de gros cuir.

L'hiver on apportait nos sabots à la maison, on les emplissait de cendre chaude quelques instants pour se réchauffer les pieds.

Le lin devint vite un matériel très populaire parce qu'il était cultivé sur place. Les "be". On faisait des "be" pour broyer le lin. On se rassemblait et c'était une grande fête. Toutes nos femmes ont tissé le lin au métier pour faire de la toile utilisée pour à peu près tout.

Parfois, l'écorce de plaine servait pour teindre cette toile. Quant au reste, on la faisait blanchir plusieurs semaines étendue sur la belle neige au beau soleil du printemps; et ça venait blanc.

Les animaux de la forêt étaient aussi fort utiles pour nous habiller. Nous pelions l'écorce de pruche pour tanner les peaux et se faire des accessoires de cuir.

Vinrent ensuite les moutons et la si chaude laine. Nous l'aimions tellement, que même nos caleçons étaient de laine. C'était un peu chaud, mais c'était bien doux.

Le rouet, l'ourdissoir et le métier étaient les trois appareils ménagers que toute maison de colon rêvait d'avoir au début.

Nos moyens de transport.

La rivière: moyen de transport en été et en hiver.

Les boeufs: ce n'était pas vite, mais c'était sûr.

Dans l'hiver, la raquette était le seul moyen de se déplacer.

Le cheval arrivé, ce fut la libération.

Les voitures: la charrette, l'express, la concord à 2 sièges sont arrivés.

Dans les années 1860 on installa une traverse, où est le pont actuel.

Je n'ai pas connu les ponts.

Les travaux des champs.

Tout se faisait à force de bras. Une fois les champs faits à la culture: labour, hersage, sillon, semence, coupe du foin, récolte, râtelage, bottage, criblage, nous coupions le foin à la faux, faisons le râtelage à la main, le grain était coupé à la faucille. Jamais on n'engrangeait un seul épi sans qu'il fut mis en gerbe. On le battait au fléau, on le nettoyait au van.

Gracieuseté

Au centre-ville pour mieux vous servir

758-0511 CHARRON VOYAGES
38, NOTRE-DAME EST VICTORIAVILLE

758-0511 CHARRON VOYAGES
38, NOTRE-DAME EST VICTORIAVILLE

Félicitations

Nettoyeur Bélanger



Service d'une heure
Nettoie: suède et cuir

795 Notre-Dame ouest

Tél.: 752-9446

Victoriaville

Compliments



Tél.: Bureau: 758-0956

Rés.: 758-0090

Armoires Victo Inc.

DENIS LAJEUNESSE, président

805 rue Cartier

Victoriaville, Qué.



Marcel Parr



SPECIALITES:

Freins - Suspensions - Systèmes d'échappement - Systèmes électriques
- Mises au point (Economie d'essence) - Lubrification - Mécanique générale



Normand Leconte

GARAGE PARR & LECONTE

775 Notre-Dame ouest (coin Cartier et Notre-Dame)

752-5250

Victoriaville

Fête du Bois (dimanche 22 mai)



Le marguillier Rodolphe Bergeron plante un arbre.



Le Président plante un pommier décoratif près du futur monument.



Avec le godendard, les champions provinciaux ont scié un billot de 14 x 14 pouces en 9 secondes.

Après la messe, on planta des arbres sur les terrains de la Fabrique, de la Municipalité, de la Commission scolaire et de la Caisse Populaire. Dans l'après-midi, il y eut le concours de coupe de bois. Ce concours, si bien organisé, réunit, à Saint-Albert, les champions locaux et régionaux des Cantons de l'Est, de Lotbinière, de Mégantic, de la Mauricie et de Québec. Après un copieux souper de chantier et la remise des trophées, on assista à la veillée des bûcherons.



Le champion provincial, Gilles Lévesque, de Charlesbourg, a sciotté son billot en 4.9 secondes.



La scie mécanique a grondé une bonne partie de l'après-midi.



Sur l'égoïne, Jacques Fréchette, de L'Avenir, a scié ce madrier en 4.6 secondes.



Coupe de la bille à la hache. Les éclats r'volaient!



Avec ce genre de scie, vous faites trois coupes dans un billot de 14 x 14 pouces, en 10 secondes.



Le Premier Colon présidait à la remise des trophées.



M. Centenaire a participé avec un vieux sciote.



Pendant que les uns coupaient du bois, les autres faisaient bouillir la tire d'érable.



Le concours de coupe de bois avait lieu chez Alexandre Chabot.



La bonne tire d'érable servie sur la belle neige blanche! le 22 mai!!!



Une partie de la nombreuse assistance cet après-midi-là.



M. Camille Landry, organisateur du concours de coupe de bois.



Le Premier Colon et son serviteur étaient présents pour la remise des prix.



Responsables de la Fête du Bois, dans l'ordre: Jean-Claude Blanchette, Camille Landry, Alexandre Chabot et Ben Mathieu, représentant de Molson.



La veillée des bûcherons était complète avec M. Henri Lessard et son violon.



M. Camille Landry proclame les gagnants du concours.

Fête du Cheval (dimanche 29 mai)



Les poneys commencèrent la tire.



Ils réussirent 7,000 livres.



Mais les chevaux sont beaucoup plus forts: 10,000 livres.



Le conducteur force autant que les chevaux pour tirer 11,000 livres.



Tirer 13,000 livres? On est capable.



Capable? Oui. Mais en poussant...



La tire de chevaux avait lieu chez Alexandre Chabot. Environ 1,200 personnes étaient présentes à cette activité du Centenaire. Un champ complet n'a pas été suffisant pour le stationnement des automobiles. Un succès qui a dépassé nos espérances.



M. Alexandre Chabot, A la soirée du bon vieux temps, Mlles Henriette et Blanche Lessard responsable de la tire de chevaux. Henri Lessard dansa sa gigue! Mlles Lessard montrèrent leur talent.

Fête de la Maitresse d'école



Samedi le 4 juin, on fêtait la maîtresse d'école. Un vibrant hommage fut rendu à tous ceux et celles qui se sont dévoués dans l'enseignement à la jeunesse de notre paroisse. Portèrent la parole: M. le curé Léonard Manseau, le Premier Colon et M. Laurent Crête, commissaire. Ci-dessus, plusieurs professeurs anciens et actuels, présents à la Fête.



M. Laurent Crête, prononçant son hommage.



Et l'on a swingné avec la maîtresse!

Compliments de

CERCLE D'AMÉLIORATION DU BÉTAIL DE WARWICK

Noms des directeurs

Martial Pépin, président
Georges Tourigny, vice-président
Omer DeSerre, directeur
Georges-Etienne Ducharme, directeur
Yves Fortier, directeur

WARWICK
CTÉ ARTHABASKA, QUÉ.

Noms des inséminateurs

Gérard Moreau, inséminateur
responsable Tél.: 357-2261
Claude Moreau
Jean-Pierre Laroche
René Germain, Denis Boutin

Hommages

Louis-David Paré, président

Fondée en 1951

Votre tailleur

louis-david paré inc.

Mercerie pour hommes
Choix - Prestige - Qualité

47, Notre-Dame est & Carrefour des Bois-Francis

VICTORIAVILLE

Avec les hommages de

La Boulangerie Robert Ltée

Rue St-Augustin, Victoriaville

Tél.: 752-2394

Avec les compliments de:

Les Aubaines Victoria Enr.

Direct du manufacturier
CHAUSSURES

2265, Notre-Dame ouest,
Victoriaville, Qué.

Claire Croteau, prop.

Tél.: 758-8825

Fête-Dieu



La messe du Saint Sacrement fut concélébrée par les abbés Roland Comeau, Léonard Manseau, curé, et Paul-Emile Baril.



L'abbé Paul-Emile Baril fit l'homélie.



Le Saint Sacrement porté sous le dais.

Dimanche le 12 juin, la Fête-Dieu fut célébrée avec éclat. La chorale exécuté les chants latins d'autrefois. On fit la procession au reposoir. Le Premier Colon marchait en tête de la procession. Le chemin était pavoisé d'arbustes selon l'ancienne coutume.



Le reposoir était chez Jean Lessard. La bénédiction du Très Saint Sacrement.

(Autres photos à la page 195)

Homélie prononcée par l'abbé Paul-Emile Baril.

à la messe de la Fête-Dieu

(Extraits)

Haec quotiescumque feceritis, in mei memoriam facietis.

Toutes les fois que vous accomplirez ces mystères, vous le ferez en mémoire de moi.

A travers les siècles, l'Eglise a manifesté sa fidélité à célébrer le repas du Seigneur. Comme les fidèles de Corinthe, nous avons entendu saint Paul nous inviter à respecter toujours cette tradition qui nous vient du Seigneur.

Aujourd'hui nous nous sommes rassemblés pour célébrer le mémorial de la passion, de la mort et de la résurrection de Notre Seigneur Jésus Christ. L'eucharistie que nous vivons est la même que présidèrent Jésus à la cène, les Apôtres dans les Eglises qu'ils fondèrent, les Pères de l'Eglise et tous les prêtres après eux.

La même foi en la présence eucharistique nous rend solidaires des chrétiens de tous les siècles. A notre tour, nous devons nous sentir responsables de transmettre à nos successeurs cette tradition que nous avons reçue du Seigneur.

Bien avant la dernière cène où il leur disait "faites ceci en mémoire de moi", Jésus semble orienter les apôtres vers la vie où vraiment, relève, ils auraient à nourrir la foule de sa parole et de son pain.

Ces apôtres, ils ont été fidèles à leur mission. Et depuis les temps apostoliques, une succession ininterrompue d'évêques et de prêtres ont rassemblé les chrétiens pour célébrer avec eux le repas du Seigneur.

Nos ancêtres ont célébré l'eucharistie. Ils ont fêté de façon spéciale la fête du Très Saint

Sacrement, la Fête-Dieu. Pour célébrer cette fête, ils ont voulu manifester leur foi en la présence eucharistique de Jésus.

En cette année du Centenaire, nous nous rappelons et nous voulons nous rappeler ce que nos ancêtres ont fait, ce qu'ils ont vécu. Mais nous ne devons pas nous contenter de faire un simple rappel de ces actions, surtout lorsqu'il s'agit de l'eucharistie, le grand sacrement, comme l'appelle saint Paul. Nous devons vivre cet événement afin qu'il nous soit profitable et que nous puissions transmettre à nos successeurs la tradition de toute l'Eglise.

Aujourd'hui, nous voulons refaire, revivre la grande procession. Nous voulons poser un acte véritable. Nous voulons proclamer bien haut et à la face de tous, que nous croyons à la présence de Jésus dans l'eucharistie. C'est pourquoi nous allons prier le Seigneur de façon spéciale, dans une grande procession, en n'oubliant pas que c'est Jésus qui préside cette procession, que c'est Jésus vivant et présent parmi nous qui nous précédera, qui nous accompagnera et qui intercédiera Dieu le Père avec nous.

Que cette procession que nous allons vivre en priant, en rendant grâce à Dieu le Père, nous aide à nous aimer davantage les uns les autres. Qu'elle soit la manifestation profonde de notre foi en Jésus et non simplement une parade mondaine et populaire.

Enfin, je termine par le dernier verset de l'hymne "Lauda Sion": Seigneur, toi qui sais tout et qui peux tout, toi qui sur terre nous nourris, conduis-nous au banquet du ciel et donne-nous ton héritage en compagnie de tes saints. Amen. Alléluia.

Inauguration du Pavillon du Centenaire



Dimanche après-midi, le 12 juin. Le Conseil municipal donnait une réception civique pour les maires du Conseil de comté d'Arthabaska, pour les contracteurs et les sous-traitants, et pour les membres du Comité du Centenaire, à l'occasion de l'inauguration officielle de la nouvelle salle municipale qu'on désignera son le nom de: Pavillon du Centenaire.

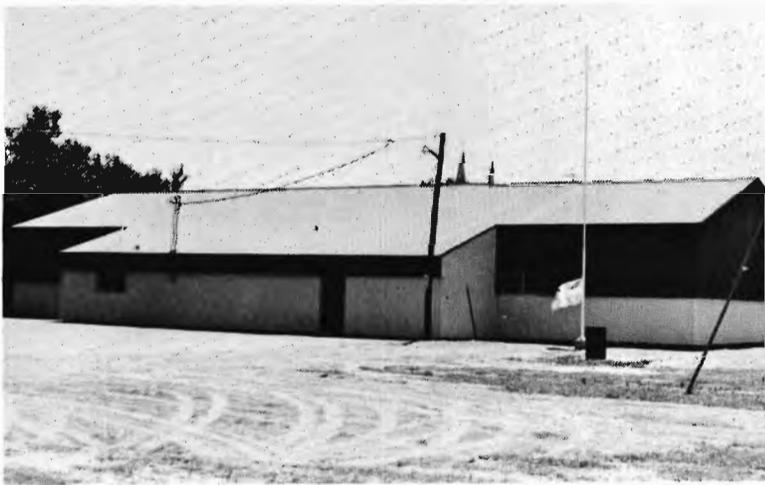


Photo du haut: M. le curé Léonard Manseau, accompagné de M. le Maire et des membres de la chorale, préside à la bénédiction du Pavillon. Ci-contre: le Pavillon du Centenaire.

Dans l'ordre habituel: M. Léonard Manseau, curé, M. Jean-Claude Blanchette, président du Comité des Fêtes, Son Honneur Jean-Marie Landry, maire, et M. Yvon Brochu, député du comté de Richmond.





Plusieurs personnes de la paroisse et de l'extérieur ont manifesté un grand intérêt pour la visite historique de la paroisse. Deux autobus furent nécessaires chaque fois qu'elle eut lieu. L'abbé Roland Comeau, qui apparaît au centre de la photo, était le guide de cette visite.

Le Président du Comité a accueilli les convives au banquet de la Fête du Pain

Honorable Premier Colon,
M. et Mme Centenaire,
Monsieur le Curé,
Monsieur le Maire,
Personnalités de la table d'honneur,
Distingués visiteurs,
Gentilles dames,
Gentils messieurs,

Bienvenue! Mon premier mot est Bienvenue!

Bienvenue à vous tous, bonnes gens de Saint-Albert et bonnes gens de tous les cantons. Bienvenue à la Fête du Pain. Bienvenue à ce souper de famille où nous mangerons du bon pain d'habitant. Bienvenue dans notre nouvelle salle municipale, que

le Conseil de ma municipalité a voulu construire grande afin de pouvoir vous accueillir tous.

La chaleur de notre accueil veut être à la hauteur de l'honneur que vous nous faites en venant si nombreux participer à nos Fêtes du Centenaire.

Mon deuxième mot est Merci! Merci de votre présence ici, ce soir. Merci pour l'encouragement si bienveillant que vous nous apportez. Merci pour votre joyeuse participation à nos Fêtes.

Je lève mon verre en cordiale salutation à vous tous et au succès des Fêtes du Centenaire de Saint-Albert!

Fête du Pain



Dimanche, le 12 juin. Après la bénédiction du Pavillon du Centenaire, eut lieu le banquet "Fête du Pain", qui réunit plus de 425 convives.

A l'issue de ce banquet, on rendit un hommage à M. le Curé à l'occasion de l'anniversaire de son ordination sacerdotale.

Aussi on décerna les premières médailles de l'Ordre du Mérite de Saint-Albert.

La photo ci-contre: M. Jean-Claude Blanchette, président du Comité des Fêtes du Centenaire, accueille les convives à la Fête du Pain.



Le Premier Colon continua son récit sur la paroisse de Saint-Albert.



Une partie des convives...



L'Ordre du Mérite de Saint-Albert fondé à l'occasion du Centenaire, dans le but de souligner le mérite de nombreux paroissiens pour leurs travaux, leurs succès, leur dévouement et leurs talents, et dans le but aussi d'exprimer une reconnaissance à tous ceux et celles qui ont fait quelque chose de très remarquable pour le progrès et la vitalité de notre paroisse.

M. l'abbé Roland Comeau, animateur des Fêtes du Centenaire, a présidé la remise des médailles.



L'abbé Roland Comeau remet une médaille au Serviteur du Premier Colon, M. Jacques Bussière.

Concours de dessins

Suite à une suggestion du Directeur de l'école, M. Claude Villeneuve, le Comité du Centenaire accepta l'heureuse initiative de faire faire aux élèves de l'école un concours de dessins.

Ce dessin se rapporterait au Centenaire de la paroisse. On laisserait toute liberté à l'élève. Un comité a été formé pour juger les dessins.

Mercredi le 15 juin, plusieurs membres du Comité du Centenaire se rendirent à l'école pour rencontrer les élèves et remettre les prix aux gagnants.



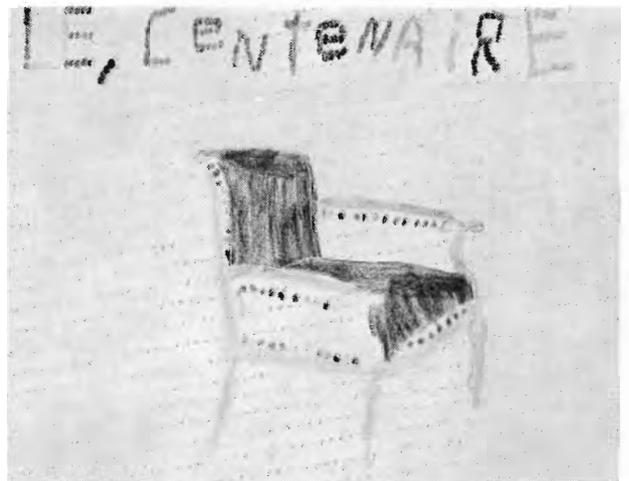
Les élèves qui gagnèrent le 1er prix et le 2e prix, dans chaque classe.



Les membres du Comité, le Directeur, le Serviteur et son épouse ont posé avec les gagnants.



Dessin de Josée Bleau, classe maternelle: 1er prix.



Dessin de Sonia Boisvert, première récupération: 1er prix.

Félicitations



AGENT AUTORISÉ
MOULÉE MIRACLE - JOHN DEERE



André Girouard & Fils Inc.
MATÉRIEL AGRICOLE ET PRODUIT DU CONSOMMATEUR
VENTE ET SERVICE

650 BLVD INDUSTRIEL EST
VICTORIAVILLE
TÉL.: 758-0643

Meilleurs voeux

(819)336-2182

Boisvert & Frères Enr.

Installation commerciale et résidentielle

691, rue N.-Dame,

Notre-Dame-du-Bon-Conseil

Hommages
à tous

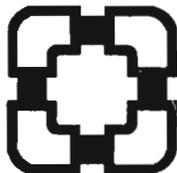


**SPORTS
CARRIER INC.**

ARTHABASKA:
55, RUE GIROUARD
TEL.: 752-2634

PLESSISVILLE:
1431, AVE FORAND
TEL.: 362-3549

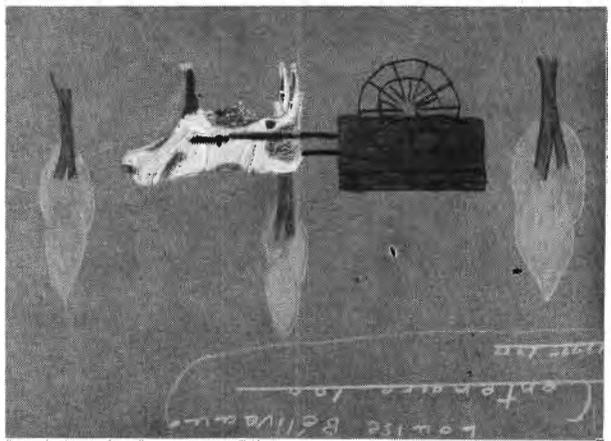
**Compliments
de**



J.-CLAUDE MARCOUX
Propriétaire

MARCOUX & LAFLAMME INC.
Plomberie - Chauffage - Air climatisé - couverture
96 St-Jean-Baptiste - VICTORIAVILLE - Tél.: 752-5373

Concours de dessins



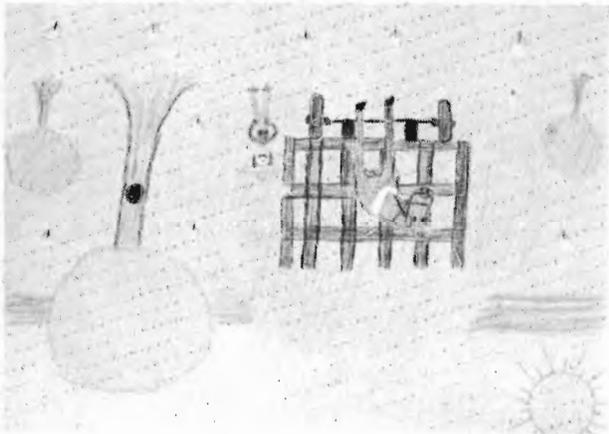
Dessin de Louise Béliveau, 2e année, 1er prix.



En 3e année, Eric Trudel a gagné le premier prix.



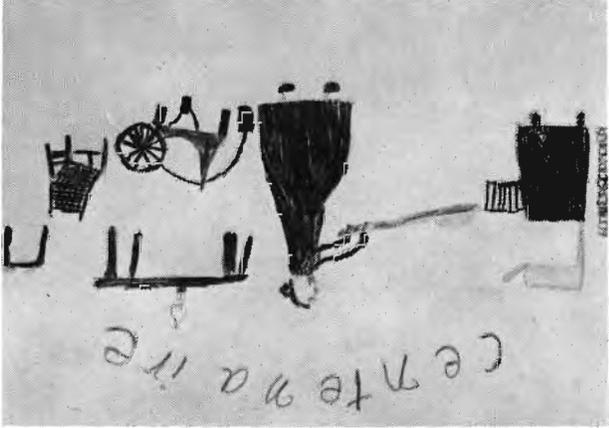
Eric Landry a gagné le premier prix en 4e année.



Le 1er prix, en 5e année, attribué à Mimi Gagnon.



En classe de 6e année "A", Guy Trudel remporta le 1er prix.



Sylvain Babineau gagna le 1er prix en classe de 6e année "M".

Bon succès au Centenaire de St-Albert

Trottier & Camiré

notaires

70 ouest, Notre-Dame
Victoriaville, Qué.

Gaétan Trottier, notaire Tél.: 758-8297
Robert Camiré, notaire 758-0619

Hommages de



J. & G. Désilets Inc.



Chauffage - Air chaud - Eau chaude
Electrique - Pompes à eau - Générateurs.

C.P. 39
Tingwick, Qué.

ENTREPRENEURS Electricité - Plomberie
Jean-P. Désilets - Gilles Désilets

JOA 110
Tél.: 359-2750

Compliments de



LA PARMENTIERE DE WARWICK INC.

CASE POSTALE 578 JOA 1M0 WARWICK, QUE.

Patates congelées

Bienvenue
aux citoyens
de St-Albert

Yvon Rioux, D.T.A. 357-9382

Programme d'analyse des troupeaux laitiers du Québec



P.A.T.L.Q.

Le contrôle laitier c'est votre affaire...

Programme conjoint du ministère de l'Agriculture et du Collège Macdonald

Fête du Cultivateur et de la Fermière



Cultivateurs, dont la production laitière annuelle est de 400,000 livres de lait et plus, décorés de la médaille de l'Ordre du Mérite de Saint-Albert. De gauche à droite, 1ère rangée: MM. Gaston Bussière, Albert Ducharme, Onil Marcoux, Antoine Marcoux, Gilles Hébert et Oscar Richard; 2e rangée: Michel Gosselin, Michel Béliveau, Ludovic Babineau, Albert Gosselin, Paul-André Béliveau et Roger Comtois. M. Claude Pinard n'apparaît pas sur la photo.



Cultivateurs, dont la production laitière annuelle est de 600,000 livres et plus, décorés de la médaille de l'Ordre du Mérite de Saint-Albert. De gauche à droite, 1ère rangée: MM. Armand Héroux, fromager, Egide Chabot, André Marcoux, Alexandre Chabot, Simon Landry et Armand Comeau, vétérinaire; 2e rangée: Donat Rheault, Lewis Bussière, Camille Landry et Maurice Bussière. MM. Jean-Marie Landry et Alain Laroche n'apparaissent pas sur la photo.

Le Comité du Centenaire a tenu à rendre un hommage spécial à la classe agricole, l'agriculture étant chez nous la plus ancienne et la principale industrie. Il a voulu remettre une médaille d'or de l'Ordre du Mérite de Saint-Albert à un grand nombre de cultivateurs.

M. Arsène Tourigny, préfet du comté d'Arthabaska et président de la 100e Exposition agricole de Victoriaville, fut invité à prononcer l'hommage aux cultivateurs et à présider la remise des médailles, lors de la Fête du Cultivateur et de la Fermière, samedi le 18 juin.

Le lundi suivant, la Société Coopérative Agricole des Bois-Francis faisait parvenir à tous les cultivateurs décorés la lettre de félicitations suivante.

Victoriaville, le 20 juin 1977

Monsieur & Mme Donat Rheault,
r.r. 1,
St-Albert,
(Arth.), P.Q.

Madame & Monsieur,

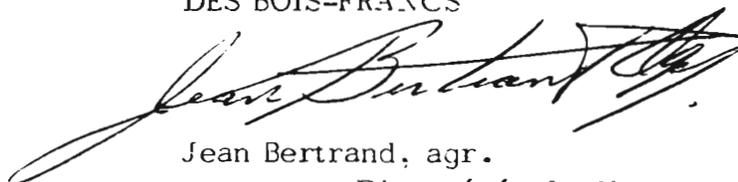
Dans le cadre des fêtes du Centenaire de St-Albert et spécialement à l'occasion de la fête du Cultivateur et de la Fermière, il est agréable à votre Société Coopérative Agricole des Bois-Francis de vous offrir ses plus sincères félicitations pour le titre de médaillé d'or de l'Ordre du Mérite de St-Albert que vous avez reçu lors de la belle fête de samedi dernier.

Nous aimerions souligner que l'honneur que vous faites rejaillir sur la classe agricole ne peut que réjouir vos confrères producteurs agricoles, propriétaires de leur coopérative Agricole, qui tout comme vous n'ont qu'un but, à savoir le mieux être des gens qui pratiquent la plus belle profession du monde.

Au plaisir de vous rencontrer et de vous faire profiter de nos nombreux services,

"Coop"érativement vôtre,

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE
DES BOIS-FRANCIS



Jean Bertrand, agr.

Dir.-général adj.

JB/ldm

Fête du Cultivateur et de la Fermière



Quelques cultivateurs portaient leur costume de travail. Ici, Lewis Bussière.



M. Arsène Tourigny remet la médaille du Mérite à Camille Landry.



Donat Rheault a dû enlever son chapeau de paille pour recevoir sa médaille.



Le Dr Armand Comeau, vétérinaire, décoré de la médaille du Mérite.



M. Arsène Tourigny passe la médaille au cou de Armand Héroux, fromager.

Gracieuseté

J.E.C. Giroux Ltée

GIROUX



Le plus grand centre
de rénovation
et de bricolage
de notre région

9, rue Giroux

Victoriaville

Tél. 758-1555

G6P 3B8

Succès au Centenaire

SINGER



CENTRE DE COUTURE

Laine et articles de tricot

Bricolage

JULIEN COMTOIS
représentant

73 Notre-Dame est

Tél. 752-2944

Victoriaville

Meilleurs voeux



Geo. E. Ling Ltée

Imprimerie — Lithographie

Créations — Maquettes

Tél. 358-2336

Warwick

Avec les compliments de

Lucien Bédard

Représentant d'assurance-vie

53 rue Edouard

Tél. 752-5620

Victoriaville

Fête de la Jeunesse (25 juin)



Les trois candidates: France Houle, Louise Fréchette, élue Reine, et Linda Chabot.



Trois duchesses se présentaient au titre de "Reine de la Jeunesse". Les princes consorts qui les accompagnaient: Roger Bleau, Laurent Crête et Robert Baril jr.



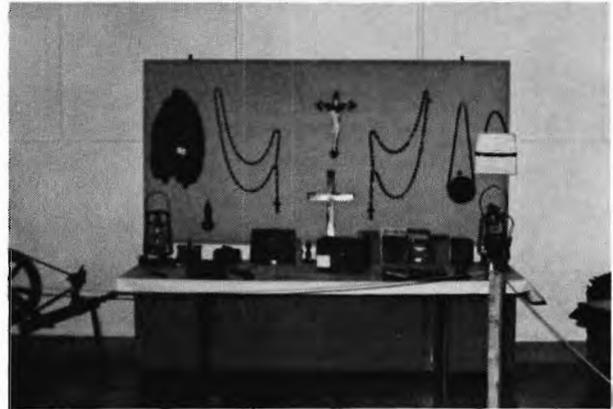
Il y avait beaucoup de p'tit monde à cette fête.



Une gigue dansée par Henri Lessard et ses enfants: Henriette, Blanche, Lucie et Marc.

Expositions

Durant deux fins de semaine, étaient tenues les expositions d'artisanat, de vieilles photos et d'antiquités domestiques. Les 4, 5 et 6 août, et les 12, 13 et 14 août. Ci-dessous, des photos d'antiquités domestiques.



Boulangerie Guérin & Frères

REPRESENTANT: Everett Vallée

Rang: No 7

Saint-Albert

Tél.: 353-2682

MOTEL

boifran
640, Bois-Francs Sud, Arthabaska, Qué. G6P 5W9



*Accueil fait
à Mgr Georges-Léon Pelletier,
à l'église, par M. le Maire,
dimanche le 14 août*

Excellence Révérendissime,

Vous venez chez nous, aujourd'hui, présider la journée des anciens, dans le cadre des Fêtes de notre Centenaire.

Avec joie et empressement, j'ai ouvert toutes grandes les portes de la municipalité pour votre passage. C'est un grand honneur pour nous de vous recevoir: d'abord parce que vous êtes le successeur de Mgr Louis-François Laflèche, le premier évêque qui visita notre paroisse, dans le temps une mission, en 1868; ensuite parce que vous êtes l'une des personnalités religieuses les plus illustres de la Province de Québec.

A ce mot de bienvenue, j'ajoute, si vous me le permettez bien, j'ajoute respectueusement une demande. Bénissez notre paroisse, bénissez nos familles.

Nous implorons de vous une prière afin que se perpétuent chez nous la vaillance et le courage de nos pionniers; afin que la foi et la charité soient bien vivantes; aussi afin que la génération montante, la jeune génération, enseignée des connaissances et des leçons de notre passé, soit fidèle aux traditions familiales et aux traditions religieuses de nos ancêtres.

Au nom de tous les citoyens de cette municipalité, je vous dis, Excellence Révérendissime, bienvenue parmi nous.

Daignez accepter, avec l'hommage de notre vénération, notre vive reconnaissance.

*Bienvenue aux convives du banquet
par le Président,
dimanche le 14 août*

Illustrissime et Révérendissime Seigneur, évêque de Trois-Rivières,
Mgr le Vicaire Général,
Révérend curé de la paroisse,
Votre Honneur, maire de cette paroisse,
Honorable Premier Colon,
Monsieur et Madame Centenaire,
Distinguées personnalités de la table d'honneur,
Prêtres, religieux et religieuses,
Gentilles dames,
Gentils messieurs,

Vous avez répondu en très grand nombre à l'invitation du Comité des Fêtes du Centenaire de Saint-Albert pour cette Fête des Anciens.

Vous avez voulu être présents à la messe paroissiale, célébrée avec éclat, et à ce banquet familial qui réunit, en plus des personnalités officielles, les paroissiens actuels et anciens. Vous témoignez ainsi de votre fidélité à nos pionniers et à nos ancêtres, de votre fidélité à Saint-Albert.

Le Comité se réjouit vivement de votre présence. Les Fêtes du Centenaire de Saint-Albert, qui ont connu un grand succès au cours des mois de mai et juin, atteignent aujourd'hui, grâce à vous, un sommet inespéré.

Nous nous réjouissons particulièrement d'avoir avec nous aujourd'hui les fils et les filles les plus illustres de notre paroisse. Vous nous faites honneur. Nous sommes fiers de vous.

Vous êtes si nombreux que vous avez causé des soucis au Comité d'Organisation, considérant l'espace disponible pour vous recevoir. Mais si l'espace que vous occupez est restreint et si vous vous cognez les coudes pendant ce repas, vous vous sentirez davantage des frères et des soeurs, tous paroissiens de Saint-Albert, plus proches, plus unis que jamais.

Nous vous accueillons avec toute la chaleur de notre coeur, en ce grand jour historique.

Bienvenue à ce banquet et à nos Fêtes.

Vive le Centenaire de Saint-Albert!

Fête du Premier Colon



Le Premier Colon est accueilli, sur le rivage, par le Maire et le Président.



Le Premier Colon s'adresse aux paroissiens en réponse à leur accueil.



Le Premier Colon revoyait son époque: les boeufs et le chariot.



Le Premier Colon et son Serviteur occupaient une place de choix dans le chœur.



Dans l'église, les personnalités du Centenaire entouraient le Premier Colon et son Serviteur.

La Fête-Dieu



Procession de la Fête-Dieu.



Le Saint Sacrement sous le dais.



Le reposoir chez Jean Lessard.



**MÉDAILLE
de l'Ordre du Mérite
de Saint-Albert**

Explication des symboles.

La croix symbolise le chrétien et les oeuvres religieuses.

La gerbe de blé symbolise le citoyen et les oeuvres civiles.

Le rouge du ruban symbolise la grandeur et la vaillance.

Le vert symbolise le renouveau et l'espoir.

Conception et dessin par: Roland Comeau, prêtre.

Homélie de Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier.

dimanche le 14 août

(Extraits)

Mgr le Vicaire Général,
M. le curé de Saint-Albert,
Autres confrères dans le Sacerdoce,
Distingués visiteurs,
Personnages illustres des Fêtes du Centenaire,
Très chers paroissiens et paroissiennes de Saint-Albert.

Je veux féliciter tous les organisateurs de ces Fêtes du Centenaire. Depuis les quelques moments de mon arrivée, j'ai les yeux grands pour examiner les décorations qui rappellent ce cent ans d'existence. Mes yeux se portent aussi sur chacune des figures afin de lire le bonheur qu'il y a, de bien comprendre jusqu'à quel point votre être est intimement lié à la fête, que vous ne faites qu'un coeur et qu'une âme, et que surtout à l'occasion de ce Centenaire vous faites ressortir comme dans une espèce de gerbe de feu tout ce qui a été amassé durant les premiers cent ans de votre existence ici à Saint-Albert.

Vous comprenez tout de suite que, fêter le Centenaire, ce n'est pas simplement rappeler un événement, ce n'est pas simplement décider un bon matin à quel jour ou encore durant un certain nombre de mois on va remémorer cent ans d'existence de la paroisse; mais c'est profiter précisément de cette date qui marque cent ans d'existence pour essayer de descendre au coeur des événements du passé, pour réunir à nouveau ce que tous nos ancêtres ont amassé, comprendre de plus en plus la profondeur de l'héritage qu'ils nous ont légué et aussi mettre dans nos coeurs, dans nos vies, dans notre conscience, l'engagement solennel de ne pas perdre un brin de ces richesses, mais de les faire fructifier à notre tour afin que ceux qui viendront après nous, pourront eux aussi nous remercier comme nous aujourd'hui, nous exprimons notre gratitude auprès de ceux qui nous ont précédés.

La paroisse, c'est un centre de vie. La paroisse, c'est un foyer d'amis. C'est un soleil de rayonnement dans la lumière. C'est en même temps comme une

sorte d'édifice d'espérance. En un mot, c'est un endroit où vraiment l'amour des uns envers les autres prend coeur, exerce sa vie et bâtit quelque chose qui devra survivre.

Par conséquent, lorsque nous jetons un coup d'oeil sur notre passé, nous pensons tout de suite que ce n'est pas pour le plaisir vain d'évoquer des générations qui ont disparu ou encore essayer de lire des pages d'histoire pour des fêtes qui sont maintenant consignées aux générations et à la mémoire des siècles, mais c'est surtout pour comprendre notre terre, pour essayer de saisir pourquoi nous sommes ce que nous sommes, et quelle a été la raison profonde pour laquelle nous n'avons cessé de grandir et qui a fait de nous une vie dont nous sommes fiers, un coeur qui est bien balancé, et surtout un esprit qui nous permet d'aller dans les options qui sont les vraies et d'édifier pour les temps à venir portant chacun de nous une espèce de sceau de ce qui est immortel.

La paroisse, c'est le chevauchement du mystère sur le temporel et sur le spirituel. Vous savez peut-être qu'elle vient du mot grec qui signifie "la maison d'à côté". Cela, mes frères, a deux sens: il signifie d'abord que pour nous, de Saint-Albert, comme pour tous les paroissiens de toutes les paroisses du monde, nous avons à côté de la maison familiale, une autre qui s'appelle la maison de Dieu. Cela signifie aussi également que, à part la maison familiale de la terre, nous en avons une autre qui est aux cieux, et c'est dans cette maison que le Père nous attend, nous les bons et vaillants serviteurs pour nous donner la récompense éternelle.

Allocution de Son Hon. le Maire Jean-Marie Landry, au banquet du 14 août

(Extraits)

Nous fêtons un Centenaire. Nous faisons un retour dans le passé, un retour aux sources. Ce que nous voyons, ce que nous admirons aujourd'hui, est l'oeuvre, pour une bonne part, de ceux qui nous ont précédés. Le progrès d'aujourd'hui, la prospérité dont nous jouissons, tout cela est le résultat du labeur et de la ténacité de nos ancêtres, de la vaillance et du courage de nos pionniers. C'est l'oeuvre aussi de ceux qui les ont imités.

En fêtant notre Centenaire, nous rendons hommage et nous exprimons une reconnaissance à ceux qui ont bâti notre petite patrie et qui l'ont faite ce qu'elle est aujourd'hui. Nous l'aimons et nous en sommes fiers.

En ce jour de la Fête des Anciens, je veux rendre un hommage tout à fait spécial et exprimer une vive reconnaissance à tous ceux qui m'ont précédé comme maires de notre municipalité. La municipalité a été fondée en 1863. Les anciens maires, ils sont nombreux: ils sont 39.

Ce nombre peut vous sembler élevé. La raison c'est qu'autrefois le maire n'était pas élu par le peuple, par les citoyens, mais était choisi par les conseillers. Ainsi 10 maires ont rempli cette charge durant un an seulement. Le maire qui a été en fonction le plus longtemps, de 1941 à 1950, soit durant 9 ans, est M. Henri Comeau. Providentiellement, il est aujourd'hui plus vieux citoyen de la paroisse, étant âgé de 88 ans.

Je veux rendre hommage également à tous les secrétaires-trésoriers de notre municipalité. Jusqu'aujourd'hui, nous avons eu 15 secrétaires. Celui qui a occupé cette charge le plus longtemps est M. Albert Laine; il a été secrétaire pendant 19 ans,

en deux périodes comprises entre 1887 et 1907. Viennent ensuite M. Antoine Gosselin, de 1908 à 1926, soit durant 18 ans; et M. Wilfrid Boisvert, durant 12 ans, de 1926 à 1938.

Hommage aussi à tous les anciens conseillers municipaux. A tous ces hommes, maires, conseillers et secrétaires, qui se sont dévoués pour la chose publique et qui ont donné de leur temps et de leurs énergies pour le bien commun de notre population, je veux leur rendre un vibrant hommage de considération avec la reconnaissance de toute la population.

Devrais-je rendre hommage à tous ceux qui ont oeuvré au sein de la Commission scolaire depuis sa fondation qui remonte à 1861? Ceux qui se sont dévoués le plus longtemps pour la Commission scolaire sont: M. Antoine Gosselin, qui en fut le secrétaire-trésorier durant 20 ans; et M. Amédée Boisvert, qui en fut le président pendant 13 ans.

Des citoyens, en grand nombre, il faut le dire, durant plus d'un siècle, ont rempli diverses charges municipales et scolaires. Mais aussi nous devons rendre hommage à tous ces braves gens qui ont oeuvré dans divers domaines comme l'agriculture, le commerce, l'industrie, et à d'autres qui travaillent dans divers métiers.

En terminant, je pourrais dire que 1841 a été un début; que 1877 a été un départ avec une organisation complète.

Retenant les enseignements de notre passé, y mettant de l'ambition et de l'audace, 1977 devrait être pour nous un second départ vers un brillant avenir.



Madame Centenaire couronne Louise 1ère, reine de la Jeunesse. (Louise Fréchette).



Soirée de la Vieille chanson.



Sur le perron de l'église, M. le Maire est présenté à Mgr Pelletier. A droite: M. le Curé.



Mgr Pelletier vient de remettre à M. Henri Comeau la médaille du Mérite de Saint-Albert.



Mgr Pelletier a décerné à l'abbé Roland Comeau la médaille de l'Ordre du Mérite de Saint-Albert.



Mgr Georges-Léon Pelletier procède au dévoilement du monument-souvenir.

Défilé historique (21 août)



Les membres du Comité d'Organisation des Fêtes du Centenaire.



L'arrivée du Premier Colon, 1841.



Le défrichement, vers 1855.



L'érection canonique de la paroisse, 1877.



L'incendie de l'église, en 1915.



Monsieur et Madame Centenaire en voiture d'époque.

*Allocution de
M. le curé Léonard Manseau,
au banquet du 14 août*

La tâche qu'on m'a confiée aujourd'hui est très agréable: c'est de rendre hommage à nos religieux d'aujourd'hui et à nos religieux d'autrefois; de rendre hommage également à nos anciens curés.

J'aurais une clé que me donne l'évangile pour rendre hommage aux anciens religieux et religieuses actuels, c'est celui "Bienheureux les miséricordieux".

Ces religieux et ces religieuses dont le Seigneur a suscité les vocations nombreuses dans notre paroisse, et la paroisse compte encore aujourd'hui une vingtaine de ces gens dévoués, qui missionnent partout au Québec et même nous en avons qui ont traversé les mers et qui sont rendus aussi à l'autre bout du continent, en Amérique du Sud.

Mais combien d'autres les ont précédés dans ces oeuvres de miséricorde. Par oeuvres de miséricorde, ça peut être dans l'éducation, ça peut être dans le bien-être des familles où sont les pauvres, les miséreux, les malades, et même les prisonniers.

Et remarquez bien que la miséricorde dont il est question dans l'évangile, ce n'est pas simplement d'une simple pitié ou même d'une souffrance ressentie à la rencontre d'un homme malheureux, mais la prise de la misère de l'autre dans son coeur, comme une exigence d'action et d'énergie survoltée par la puissance de l'Esprit-Saint.

N'est-ce pas nos petites religieuses et religieux qui furent à la tête de tous ces organismes à caractère de miséricorde qui ont sauvé la province au moment du marasme, et qui sont allés jusque dans les lointaines brousses de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique du Sud? Je veux parler de la fondation des hôpitaux pour malades, tant mentaux que physiques, d'écoles, de couvents, de collèges, en oeuvrant avec des salaires ridicules et se débrouillant avec les moyens de bord. Je veux parler de nos Saint-Vincent-de-Paul, de nos hospices pour vieillards, tout cela par le don bénévole de leur personne et même au prix de leur santé, pour loger, pour prendre soin des mal-logés, des infirmes, des mal-doués, des irrésolus, des trahis, des clochards, des ivrognes, des désespérés.

Et il est arrivé quelques années sombres pour nos religieux, à partir des années '60. On avait pensé découvrir le monde. On sentit bon à ce moment-là,

alors qu'on ne pouvait pas lever la tête un peu au point de vue économique, on a senti bon de mettre de côté un peu de ces personnes qui ont été à la tête de toutes les organisations, qui nous ont aidés dans le passé. On a même jeté le discrédit sur les communautés religieuses, tant de frères que de soeurs. On a cru bon de déblatérer contre eux autres.

Nos religieux actuels pourront lever le gant du défi par la prière puisque c'est le Seigneur lui-même qui nous en donne le moyen. Lorsqu'il se promenait un jour avec ses apôtres, il disait: "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux". Nous autres on serait porté à dire: "doublez le nombre des ouvriers". Ce n'est pas ça que le Seigneur dit. "Priez le maître de la moisson". En voulant dire: le restant je m'arrangerai avec.

Alors, mes bien chers religieux et religieuses, votre premier devoir aujourd'hui, ce serait peut-être celui-là, pour relever le gant du défi.

Le plus grand souhait que je puisse faire c'est que la miséricorde du Seigneur, qui a le coeur plus grand que l'univers, nous envoie encore de ces hommes et de ces femmes qui auront le courage, sous une forme que ce soit, puisqu'on parle beaucoup de nouveaux ministères dans l'Eglise, qui auront cette audace et cette foi à transporter les montagnes.

Le bonheur à profusion, je vous le souhaite dans la glorification de Dieu notre Père qui est aimant.

Et connaissant le vrai Dieu, le seul, Jésus Christ, par sa Parole que l'on lit, que l'on écoute, - j'aurais pu dire par ses sacrements qui sont efficaces - ainsi pourrions-nous dire deux choses: heureuses les familles qui comptent parmi leurs membres un religieux ou une religieuse, ou une personne qui exerce un nouveau ministère dont il est question dans l'Eglise aujourd'hui.

Enfin, pour terminer, je ne veux pas passer sous silence nos anciens curés qui ont laissé une marque vraiment frappante dans l'église de Saint-Albert. Ce groupe qui se sont succédé dans notre paroisse et qui, à l'exemple du saint patron, - c'était un homme instruit, c'était un homme dévoué et d'une très grande humilité, il faillit en mourir martyr - alors à l'exemple de ce saint patron, qui a fait la promotion du peuple de Dieu, autant par leur exemple de vie que par leurs discours, et que par leurs prières et leur

action, dans tous les domaines tant scolaire, agricole, juridique et religieux, c'est qu'ils permirent au Seigneur d'être présent dans toutes les oeuvres, dans la vie quotidienne, par leur action, par leur prière, d'être présent continuellement dans notre vie quotidienne et paroissiale.

Alors ces prédécesseurs, ils furent, grâce à la force toute-puissante de Dieu, revêtus, comme dit saint Paul, de l'arme du salut, de l'armure de la force, debout, ayant à la taille la vérité pour ceinture, la justice pour cuirasse, l'élan pour annoncer l'évangile de la paix.

Alors que le Seigneur entoure de sa mansuétude ceux qui sont disparus et ceux qui sont encore avec nous. Qu'il les entoure aussi de sa paix et de sa joie et que leur élan serve pour nous d'enthousiasme pour construire à notre tour un monde meilleur.

Allocution de Monsieur Centenaire, au banquet du 14 août

(Extraits)

Ces familles qui ont fondé la paroisse, qui ont travaillé à son édification, je voudrais leur rendre hommage de façon toute spéciale aujourd'hui.

Les pères et les mères de famille ont su inculquer à leurs enfants une éducation solide, basée sur la fraternité, l'amour et la foi. Foi en Dieu qui a su nous protéger tous et foi en l'avenir d'une race volontaire, courageuse et dévouée.

Nos ancêtres n'ont pas eu peur de fonder des familles nombreuses. Cette tradition de familles nombreuses s'est perpétuée jusqu'à nous, comme en témoigne le couple de doyens, M. et Mme Raoul Ducharme, qui ont élevé douze enfants.

Toutes ces familles nombreuses que je ne peux pas toutes nommer, je leur rends hommage et je les félicite pour leur courage, leur dévouement, leur joie dans le travail, leur fraternité et leur foi profonde en Dieu. Ce sont là des qualités très précieuses pour fonder et développer une paroisse.

Aujourd'hui, nous sommes heureux de fêter avec tous les anciens. Je regrette grandement pour ceux qui n'ont pu assister à toutes les belles célébrations que nous avons eues en mai et juin car vous comprendriez mieux aujourd'hui l'esprit qui nous anime tous. Cet esprit, c'est un esprit très intense de collaboration, de fraternité, d'amitié et de joie.

N'oubliez pas que vous êtes encore ici chez vous, chez nous. Si vous avez le désir d'aller voir votre ancienne demeure, ou tout autre coin qui vous rappelle de bons souvenirs, je vous assure que les paroissiens seront prêts à vous accueillir. Ils seront contents de vous revoir et de vous recevoir.

Défilé historique (21 août)



Le moulin des Baril (1884-1947)



La fermière d'antan



La boutique de forge



La criée pour les âmes



Nos chansons de folklore



Le cultivateur d'aujourd'hui

Des personnalités de notre Centenaire



L'homélie fut donnée par l'abbé Roland Comeau lors de la Fête du Premier Colon.



M. le curé Léonard Manseau présida les activités religieuses.



Le Président des Fêtes et son épouse, M. et Mme Jean-Claude Blanchette.



Le Premier Colon, personnifié par Michel Héroux, a rehaussé l'éclat de nos cérémonies.

Fête des Anciens



Mgr Pelletier arriva en "voiture fine", escorté de cavaliers.

Mgr Albertus Martin n'ayant pu être présent, Mgr Georges-Léon Pelletier, ancien évêque de Trois-Rivières, accepta avec joie de venir présider cette grande Fête des Anciens, le 14 août. Nous lui exprimons ici notre très vive gratitude.



Mgr Pelletier a présidé la concélébration eucharistique.



Mgr Pelletier durant son homélie.



Une partie de l'assistance au dévoilement du monument-souvenir.

Fête des Anciens



Au banquet, M. Jean-Claude Blanchette souhaita la bienvenue aux 600 convives.



M. le curé Léonard Manseau, durant son allocution.



M. l'abbé Paul-Emile Baril reçoit la médaille du Mérite Saint-Albert.



A l'issue du banquet, Mgr Pelletier a prononcé une vibrante allocution.

Clôture des Fêtes



Les membres du Comité et les personnalités firent une visite paroissiale.



Après la descente du drapeau, M. le Curé éteint la flamme.

Visite de Mgr Albertus Martin (18 septembre)



Mgr Martin durant la messe pontificale.



Mgr Martin décore M. Henri Comeau de la médaille du Mérite diocésain.



M. Rosaire Béliveau reçoit la médaille du Mérite diocésain.



A l'issue de la messe, le Premier Colon a remis la médaille du Mérite de Saint-Albert à Mgr Martin.

Visite de Mgr Albertus Martin



Mgr Albertus Martin remet une médaille du Mérite diocésain à Mme Charles-Edouard Allard.



Mme Antoinette Baril a été décorée de la médaille du Mérite diocésain.



La médaille du Mérite diocésain a aussi été remise à M. Alfred Gauthier.



Les paroissiens étaient heureux de rencontrer Mgr Martin.

Allocution du Premier Colon. au banquet du 14 août

(Extraits)

En cette fin de semaine spéciale des anciens, c'est le temps plus que jamais de se rappeler, de se raconter, de savourer notre passé.

Celui que je propose aujourd'hui, c'est tout simplement le passé quotidien de chacun, celui de l'ordinaire, autant que celui que chacun d'entre nous a trouvé extraordinaire à sa façon, sans l'être nécessairement. Je vous invite à regarder votre propre passé, celui des photos, de la magnifique exposition qu'on tient à votre salle, bien sûr! Mais aussi le passé de votre mémoire, celui de votre coeur.

Vous savez, tous ceux qui sont ici, vous êtes tous les propres artisans de votre histoire. Et la preuve, si l'on pouvait enregistrer les souvenirs de chaque paroissien actuel ou ancien, quel beau livre cela ferait! Inédit, original, tantôt drôle, tantôt sérieux, tantôt triste, mais si riche et dont on ne voudrait pas en manquer une seule ligne.

Comme Premier Colon, je suis déjà venu dire ce que j'ai vécu; je vous ai raconté une partie de l'histoire officielle de Saint-Albert. Il est évident que chacun pourrait venir en avant dire son petit chapitre, si vous avez tous quelque chose à dire, à revivre, à raconter de votre vécu à Saint-Albert. Mais c'est le temps aujourd'hui d'au moins vous le rappeler, surtout vous autres, anciens résidents d'ici, qu'on a tant de plaisir à revoir.

Je l'ai déjà dit, vous avez tous été des colons, ou des artisans à votre manière, et vous avez tous fait votre part dans le grand livre d'histoire de Saint-Albert.

Je prends au hasard quelques exemples de souvenirs.

Tous les religieux de Saint-Albert, ici présents, ne vous souvenez-vous pas exactement du jour de votre départ de la maison familiale de Saint-Albert?

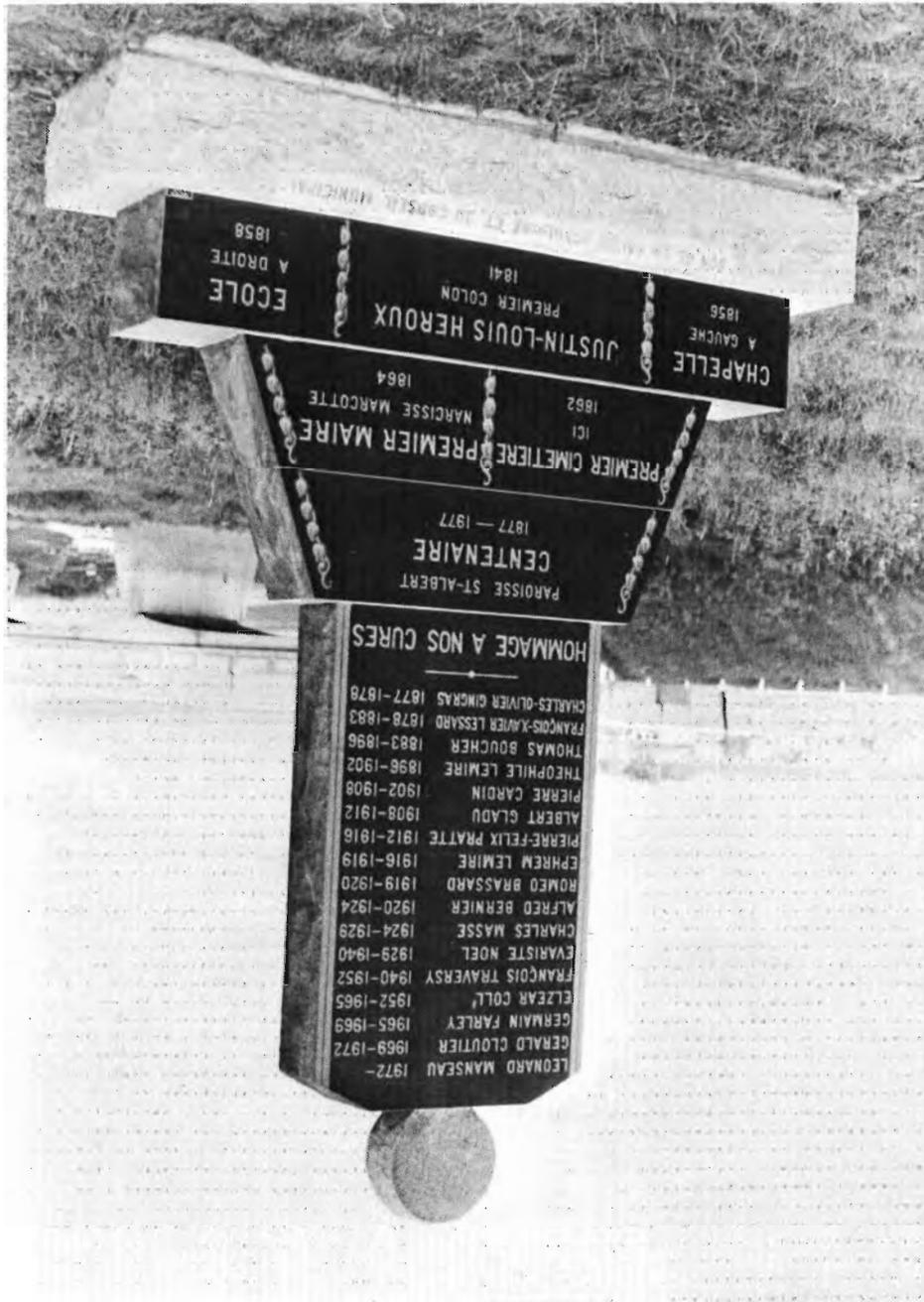
Et alors par l'impact que votre décision provoqua dans votre milieu, vous écriviez votre livre d'histoire. Tous les couples mariés d'ici, vous avez des souvenirs locaux, personnels, entourant vos fréquentations à Saint-Albert: veiller sur la galerie, votre petit bout de chemin bien à vous, en voiture ou en auto, vous petites sorties indiscretes. Vous vous souvenez aussi des circonstances entourant la grande demande. Puis quand vous êtes sortis de l'église de Saint-Albert, ah! c'est comme si c'était hier. Par toutes les conséquences et les suites de votre geste, les enfants, les engagements, les transactions que vous aviez faites à Saint-Albert, vous avez écrit votre livre d'histoire.

Vous tous qui avez fait votre jeunesse à Saint-Albert, vous rigolez peut-être encore des tours pendables que vous avez joués, les petits parties que vous vous faisiez, les premières expériences de toutes sortes que vous viviez, les promesses que vous vous engagiez à tenir. Tout cela, vous faisait acquérir de l'expérience, vous donnait de la maturité, vous intégrait à votre milieu. Alors par rapport à ce que vous êtes devenus aujourd'hui, vous écriviez le livre d'histoire.

Qui ne se souvient pas d'un petit incident particulier, pendant qu'il habitait Saint-Albert, qui l'a fait tant rire? De telle veillée, les amoureux, où ce fut, disons si spécial? De telle élection où ça avait chauffé? De telle récolte qui l'ait particulièrement comblé? De telle nouvelle où il avait sursauté? Puis de tel projet si désiré et de quelques prières spéciales qu'il avait adressées au ciel?

J'arrête ici, espérant vous avoir bien montré qu'en annexe aux pages officielles de l'histoire de Saint-Albert déjà racontée, il y a le vécu de chacun, plus personnel, plus anonyme, mais qui fait que votre paroisse actuelle ou l'ancienne paroisse que vous habitez soit devenue ce qu'elle est.

Monument-souvenir



La lecture du monument commence par le bas. Voyez la première pierre, au centre: Justin-Louis Héroux, premier colon, 1841. C'est lui qui est à l'origine de Saint-Albert. Sur lui reposent le développement et le progrès. Plus haut, vous lisez la liste de tous les messagers du Christ, les curés. Au sommet, la boule signifiée que, après un passé centenaire, la vie continue, le progrès continue à Saint-Albert.

Nous avons voulu que ce monument, non seulement rappelle le Centenaire de notre paroisse, mais qu'il soit aussi une page résumée de notre histoire en en retenant, dans son granit, les principaux faits.

Ainsi le citoyen et le visiteur connaîtront facilement notre passé, et ne perdront ni les noms ni le souvenir de ceux qui firent Saint-Albert.

Conception, plan, devis et inscriptions:
Roland Comeau, prêtre.

Don de la Caisse Populaire et du Conseil municipal.

Récipiendaires de la Médaille de l'Ordre du Mérite de Saint-Albert

Furent décorés le 12 juin, à l'occasion de la Fête du Pain:

Jean-Claude Blanchette, président du Comité des Fêtes du Centenaire
Michel Héroux, Premier Colon, conseiller en orientation
Réal Ducharme, Monsieur Centenaire, secrétaire-trésorier, commerçant
Mme Liliane Ducharme, Madame Centenaire
Abbé Léonard Manseau, curé depuis 1972
Jean-Marie Landry, maire depuis 1971, cultivateur, médaille d'argent du Mérite Agricole (1976)
Raoul Ducharme, doyen du Centenaire
Mme Raoul Ducharme, mère de famille exemplaire
Jacques Bussière, Serviteur du Premier Colon
Philippe Levasseur, maire
Léo Faucher, maire, shérif (1961-1971)
Maurice Rheault, maire
Armand Lessard, secrétaire-trésorier, médaille d'argent du Mérite Forestier (1976)
Elie Lajeunesse, secrétaire-trésorier
Adrien Dumont, secrétaire-trésorier
Fernand Tardif, secrétaire-trésorier depuis 1966
Amédée Boisvert, président de la Commission scolaire durant 13 ans
Alphonse Pépin, président de la Commission scolaire durant 3 ans
Marcel Baril, secrétaire-trésorier, commissaire
Laurent Crête, commissaire

Mme Gisèle Trudel, professeur
Mme Carmen Dumont, professeur
Réjean Levasseur, professeur
Mme Lisette Morissette, professeur
Mme Léona Côté, professeur
Mme Huguette Bleau, professeur
Mme Irène Lessard, professeur
Mme Aurore Ducharme, professeur

Mme Lucille Dumont, professeur
Roger Bleau, vice-président du Comité
Mme Jean-Claude Blanchette, directrice
Mme Alexandre Chabot, directrice
Hervé Labarre, coordonnateur
Gérard Fréchette, secrétaire, professeur
Mme Gérard Fréchette, assistante-secrétaire

Furent décorés le 18 juin, à la Fête du Cultivateur et de la Fermière:

Roger Comtois, cultivateur
Gilles Hébert, cultivateur
Onil Marcoux, cultivateur
Antoine Marcoux, cultivateur
Michel Béliveau, cultivateur
Oscar Richard, cultivateur
Paul-André Béliveau, cultivateur
Gaston Bussière, cultivateur
Albert Gosselin, cultivateur
Ludovic Babineau, cultivateur

Albert Ducharme, cultivateur
Michel Gosselin, cultivateur
Claude Pinard, cultivateur
Donat Rheault, cultivateur
André Marcoux, cultivateur
Alain Laroche, cultivateur
Camille Landry, cultivateur
Maurice Bussière, cultivateur
Simon Landry, cultivateur

Lewis Bussière, maire, cultivateur, médaille de bronze du Mérite Agricole (1957)
Alexandre Chabot, cultivateur, médaille de bronze du Mérite Agricole (1957)
Egide Chabot, cultivateur, médaille de bronze du Mérite Agricole (1976)
Armand Héroux, fromager
Docteur Armand Comeau, vétérinaire

Récipiendaires de la Médaille de l'Ordre du Mérite de Saint-Albert

Furent décorés le 14 août, à la Fête des Anciens:

Abbé Gérard Cloutier, ancien curé
Abbé Paul-Emile Baril, prêtre
Abbé Léo-Paul Baril, prêtre
Abbé Roland Comeau, prêtre, animateur des Fêtes du Centenaire

Soeur Antoinette Dumont
Soeur Alice Langlois
Soeur Yvonne Langlois
Soeur Elisabeth Langlois
Soeur Jeanne Barbin
Soeur Marie-Jeanne Houle
Soeur Marielle Brassard
Soeur Lucille Houle
Soeur Thérèse Comeau
Soeur Marie Marcoux

Soeur Marie-Rose Gosselin
Soeur Monique Boisvert
Soeur Yvette Lainesse
Soeur Germaine Barbin
Soeur Graziella Beaudoin
Soeur Marie-Thérèse Rondeau
Soeur Cécile Talbot
Frère Roger Bellavance
Frère Germain Rondeau
Frère Conrad Bergeron

Henri Comeau, maire, administrateur de la Caisse Populaire pendant 32 ans, médaille d'argent du Mérite Agricole (1932)

Mme Henri Comeau, contribution à l'artisanat
Aimé Talbot, maire
Charles-Edouard Allard, fromager
Mme Charles-Edouard Allard, professeur, organiste
Mme Gaston Bussière, professeur, dévouement, contribution au folklore
Mme Gilbert Lessard, secrétaire-gérante de la Caisse Populaire
Alfred Gauthier, chantre à l'église
Henri Lessard, contribution au folklore
Mme Maurice Baril, maître de poste
Rodolphe Bergeron, dévouement paroissial
Mme Rodolphe Bergeron, dévouement paroissial
Mme Armand Paré, membre du Cercle des Fermières
Mme Donat Boisvert, contribution à l'artisanat
Mme Wilfrid Houle, hommage à la vieillesse
Albéric Tessier, hommage à la vieillesse
Mme Joseph Chabot, mère de famille exemplaire et hommage à la vieillesse.
Lucien Houle, commerçant
Jean-Marie Lacharité, commerçant
Louis-Georges Lacharité, commerçant
Gilles Ducharme, commerçant
Guy Ducharme, commerçant

Fut décoré le 18 septembre, à l'occasion de sa visite:

Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, en témoignage d'estime et de reconnaissance.

Défilé historique (21 août)



Le thème du défilé: cent ans d'histoire.



La visite du missionnaire vers 1860.



Le cultivateur d'hier.



Le bon Dieu aux malades... avec la clochette.



Jadis l'aide indispensable du cultivateur: le cheval.



Le rigodon avait bien sa place.

Défilé historique (21 août)



La noyade, 1884.



Dans tout village: le magasin général.



Bidons, canisses, fromagerie.



Le couple doyen était bien voituré.



Le confort de la fermière moderne.



Char de la "Reine de la Jeunesse".

Hommage aux ancêtres

Rodolphe Bergeron

REMBOURREUR

Meubles de tous genres ainsi que les meubles antiques

Estimés gratuits — Ouvrage garanti

Rue de l'École

Tél. 353-2288

St-Albert, JOA 1E0

Meilleurs voeux

GERARD GRENIER,
président



GILLES GRENIER,
vice-président

101 rue Aqueduc

Tél. (819) 752-6821 — 752-4998

Victoriaville

Compliments de



Succès au Centenaire

Les Matelas Boisvert Enr.

Manufacturier de matelas, sommiers

Réparation de matelas et sommiers — Lits "Continental"

Matelas à ressorts neufs
de toutes grandeurs

Tél. 353-2226

**St-Albert
Cté Arthabaska, Qué.**

Concours de costumes d'époque (21 août)



Mme Bruno Poisson a remporté le 1er prix du costume d'époque, chez les dames.



Mme Réal Ducharme (Mme Centenaire) est arrivée deuxième. Elle reçoit son prix de M. Ben Mathieu.



M. Lewis Bussière a gagné le 1er prix, chez les hommes. Il est félicité par M. Ben Mathieu, représentant de Molson.



Le 2e prix est allé à M. Roger Bleau (au centre). Il reçoit une plaquette de M. Ben Mathieu.

Compliments de

Magasin H. Muir Enr.

Bruno Kirouac, propriétaire

65 St-Louis

Tél. 358-2257

Warwick

Hommage à nos ancêtres

Jean Lessard

Manufacture de portes et châssis

Tous genres de menuiserie

Tél. 353-2278

St-Albert

Gracieuseté



Les Croustilles Yum-Yum Potato Chips Inc.

C. P. 550

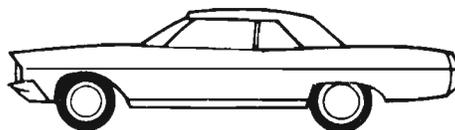
Tél. (819) 358-2092

Warwick, Qué.

Bienvenue aux anciens

Garage Gilles Boisvert

Peinture - Débosselage



Tél. 353-2225

St-Albert, cté Richmond, Qué.

Concours de costumes d'époque



Chez les garçons, le jeune David Baril a remporté le 1er prix. Ici, il pose avec ses parents, M. et Mme Marcel Baril.



Chez les jeunes filles, le premier prix fut gagné par Nathalie Blanchette, fille de M. et Mme Jean-Claude Blanchette.

Le concours de barbe a été remporté par M. Lewis Bussière.
M. Edmond Ramsey a gagné le concours de moustache.



Au soir du défilé et des concours, l'ambiance était extraordinaire au Pavillon du Centenaire.

Compliments de

Studio Jac. Foucault

Maitre-photographe

1, rue de la Gare

Tél. 752-5459

Victoriaville

Succès au Centenaire

Chez Houle Enr.

Confection - Mercerie -

Chaussures

pour hommes et jeunes gens

758-8122

Victoriaville

Vêtements

pour toute la famille

826-2877

Richmond

Hommages aux paroissiens de St-Albert

Les Silencieux Jolibois Ltée

Gilles Jolibois, propriétaire

Spécislistes du silencieux, freins et amortisseurs

Mécanique générale

711 Notre-Dame ouest

Tél. 752-6055 — 752-2575

Victoriaville

Gracieuseté de

Garage Lucien Coté

Chrysler - Plymouth - Valiant - Camions Fargo

34 Notre-Dame ouest

**Tél. Bur.: 752-4573
Rés.: 752-5845**

Victoriaville

Jour du Souvenir



Dimanche 28 août, était le Jour du Souvenir.

La messe fut célébrée au cimetière avec simplicité. Mais cette cérémonie fut empreinte de grandeur émouvante parce que le sacrifice rédempteur était offert pour nos pionniers et nos ancêtres, et nos parents, qui reposent en ce lieu.

Le Premier Colon et son Serviteur, très recueillis, étaient au premier rang de l'assistance. Assistance nombreuse de paroissiens actuels et anciens.

L'homélie de circonstance fut donnée par l'abbé Léo-Paul Baril, fils de feu M. et Mme Henri Baril.

A l'issue de cette messe, le Comité du Centenaire déposa une couronne de fleurs au pied de la croix du cimetière, hommage reconnaissant à tous ceux qui ont fait Saint-Albert.



Homélie de l'abbé Léo-Paul Baril, prononcée au cimetière, le 28 août

(Extraits)

Comme vous, ce matin, je côtoie ici des êtres aimés, des personnes emportées par la vie et dont le souvenir nous est rappelé par ces monuments et ces croix.

C'est d'elles que je veux parler avec vous aujourd'hui. Et je vous invite à laisser monter en vous des images du passé, tout en regardant combien la vie, qui a marqué ces personnes, se continue en nous et à travers nous, aujourd'hui.

Ce que nous sommes aujourd'hui, à commencer par notre vie, nous le devons en grande partie à ceux qui nous ont précédés. Nous améliorons, nous transformons, nous changeons des modalités, nous changeons de vocabulaire, mais dans le fond nous ne faisons que poursuivre, à notre manière, une vie, un désir, un rêve, déjà commencés et qui ont été semés en nous.

Aujourd'hui, en présence de nos parents et de nos ancêtres, nous sommes invités à regarder cette réalité de la totalité de nos ambitions, nos rêves, nos réussites, et à redonner à nos pères, nos mères et nos ancêtres, la part qui leur revient. Les monuments qui nous entourent, nous invitent à faire cet acte d'humilité.

La proximité de nos anciens nous invite aussi à regarder en avant, car ce qu'ils ont bâti, la tâche à laquelle ils se sont fait mourir, ces valeurs qu'ils ont voulu rendre présentes en nous et autour de nous, l'ensemble de leur vie, portaient l'empreinte du don. Cette vie qu'ils ont voulu partager et donner à 5, 6, 10 et 12 enfants, cette terre qu'ils ont défrichée et agrandie au-delà de leurs besoins personnels, cette maison qu'ils ont bâtie avec bien des chambres et des lits vides au début, les dettes qu'ils se sont mises sur le dos pour des projets dont ils auraient à payer davantage le labeur qu'à jouir des bénéfices, combien de privations ne se sont-ils pas imposées pour leurs enfants, pour nous?

Et cette vie que nous continuons et qui est leur vie en quelque sorte, nous pouvons nous demander aujourd'hui, en leur présence, ce que nous en faisons, comment nous la traitons. Est-ce que nous la rétrécissons ou bien si nous l'agrandissons? Est-ce

que nous la prenons pour un cadeau pour nous seulement, ou bien comme un cadeau que nous avons reçu et que nous avons à transmettre en y apportant des améliorations?

Cela peut nous sembler une rude tâche que de continuer cette qualité de vie reçue de nos ancêtres; et l'agrandir peut nous sembler parfois une réalisation impossible. C'est vrai. Et cela a été vrai pour ces personnes. Si ce désir leur est devenu possible, c'est qu'ils ont su puiser en eux, dans leurs compagnons et surtout en Dieu, une confiance et un courage qui les ont portés au-delà de leurs espérances.

Leurs noms sont aujourd'hui écrits sur une croix ou à l'ombre d'une croix, à côté de l'église où ils sont venus prier. Encore aujourd'hui ils nous parlent dans leur silence, nous redisant, dans leur proximité de l'église et de la croix, combien leur foi a été collée à leur vie, combien elle en a fait partie au jour le jour. C'est un rappel humble, discret et à la fois éloquent; c'est un rappel qui devient aujourd'hui, pour nous, invitation.

Comme nos ancêtres, nous pouvons nous aussi puiser dans notre foi une force et une espérance nous permettant d'aller bien au-delà de ce que nous voyons et touchons. Comme nous le dit l'auteur de l'épître aux Hébreux: "La foi est la manière de posséder déjà ce qu'on espère, et de connaître des réalités qu'on ne voit pas".

Pour nous, aujourd'hui, rappelons-nous que nous ne sommes pas les seuls artisans de notre vie et de nos valeurs. Nous les avons reçues: ce sont des cadeaux dont nous sommes dépositaires et que nous transmettons à notre tour. Le voisinage de nos ancêtres nous rappelle aussi que cette vie est passagère; un jour nous serons avec eux. Pas maîtres du début ni de la fin, mais maîtres du présent.

Un présent que Jésus nous invite à vivre dans le détachement, renversant des situations normales

pour des comportements paraissant curieux, à première vue, comme celui d'inviter à notre fête des pauvres, des boîteurs, des estropiés, au lieu de nos parents et amis.

La récompense de cela n'est pas toujours immédiate: elle est du domaine de la foi; c'est possible qu'on ne la voit pas, tout comme nos ancêtres n'ont pas vu les fruits de leurs labeurs à Saint-Albert.

C'est à ce regard de foi que nous invitent ce matin cette église, cette assemblée, cette messe. Ensemble unissons nos prières pour que grandisse en nous cette foi en l'avenir et en la Vie promise par Jésus.



M. et Mme Centenaire devant le monument du Centenaire.



M. l'abbé Roland Comeau dont l'oeuvre sera perpétuée par ce monument.

Meilleurs voeux

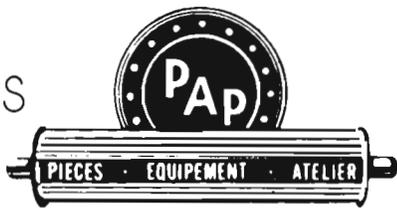
Adélarde Desfossés

Transport de gravier

St-Albert

Tél.: 353-2369

Bon
succès



PLOURDE AUTO PARTS Co. Ltd

2, RUE ST-AUGUSTIN, VICTORIAVILLE, QUE. G6P 3K6

(819) 752-4551
MAGASIN

752-4579
ATELIER

DEVILBISS

Centre de service autorisé

WISCONSIN

Pièces d'autos, camions et outillage de garage
Atelier spécialisé de machinage et de mécanique

Hommages de

758-1112

LEVIS GAGNE ENR.

VENTE & SERVICE

REPRESENTANT CHAIN SAW

- TONDEUSES A GAZON
- TRACTEURS A JARDINAGE
- SOUFFLEUSES A NEIGE

LAWN-BOY

BOLENS



389 boul. Bois-Francis nord, Victoriaville

Ariens

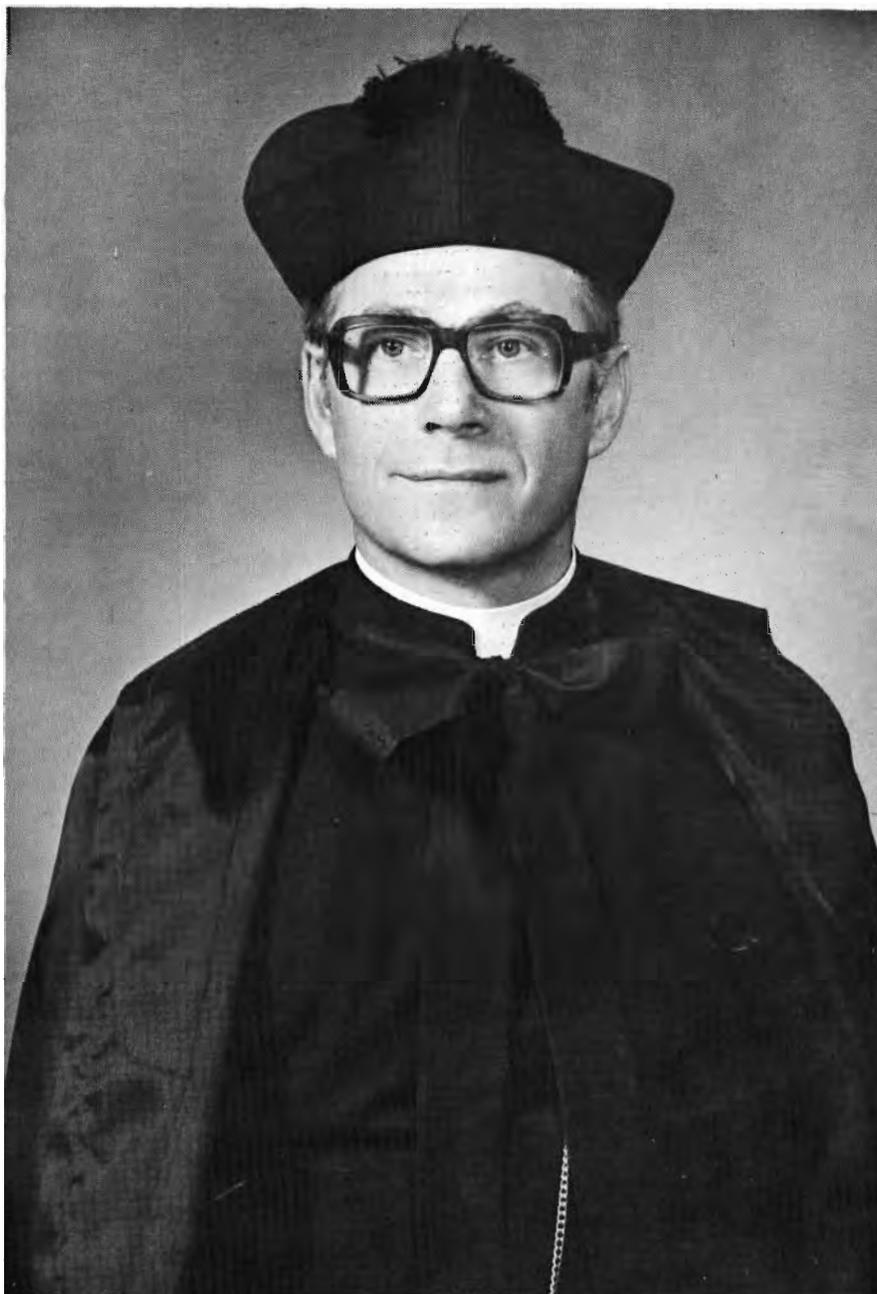
Compliments de

Ferdinand Houle

Commerçant en machineries
usagées de toutes sortes

Route 122 — St-Albert

Tél.: 819-353-2990



Message de l'animateur

Pour célébrer dignement l'oeuvre de nos valeureux pionniers et rendre hommage à nos ancêtres pour le précieux héritage qu'ils nous ont légué, j'avais rêvé beau, j'avais rêvé grand.

En tant qu'animateur des Fêtes du Centenaire, je dois dire ma joie et ma vive satisfaction car mon rêve est devenu réalité.

Je tiens à rendre un vibrant témoignage de reconnaissance au Comité d'Organisation, cette équipe jeune et dynamique qui a accompli une tâche immense. Ma reconnaissance aussi à tous les sous-comités: chacun s'est bien acquitté de ses responsabilités.

Je m'en voudrais de ne pas remercier tous ceux et celles qui ont collaboré à l'organisation du Centenaire. Toute collaboration, tout dévouement et encouragement ont été hautement appréciés. Merci à tous pour votre participation.

A tous, ma profonde gratitude.

Roland Comeau, prêtre

Roland Comeau, prêtre,
animateur.

*Allocution de Président,
lors de la clôture des Fêtes du Centenaire,
dimanche le 28 août*

(Extraits)

Les Fêtes du Centenaire de Saint-Albert ont été inaugurées officiellement dans l'enthousiasme le plus complet par la proclamation conjointe de M. le Curé et de M. le Maire, le 30 avril dernier.

Quatre mois se sont écoulés depuis cette date, et nous avons bien l'impression que cette ouverture a eu lieu il y a quelques jours à peine, tellement le temps a passé vite, et tellement nos Fêtes ont été belles.

Ce soir, à l'occasion de la clôture des Fêtes, rendus au terme des activités du Centenaire, je crois que nous pouvons affirmer, avec honneur et avec honnêteté, que nous avons atteint les buts que nous nous étions fixés, et que notre mandat a été bien accompli.

Je ne vous parlerai pas de la somme de travail énorme que nous avons dû fournir, du défi gigantesque que nous avons devant nous, des efforts surhumains que nous avons dû fournir. Vous vous en êtes rendus compte, vous le savez: ceci est connu de tous.

Notre satisfaction et notre fierté, c'est que nos efforts n'ont pas été vains. Chaque activité a connu un grand succès; et souvent le succès a dépassé nos espérances.

Le succès de notre Centenaire est redevable à une quantité de paroissiens qui ont bien voulu apporter leur collaboration. Quand je vous disais, au mois de février dernier, que nous aurions besoin de 300 personnes environ pour remplir une multitude de fonctions et pour répondre aux exigences de l'organisation, plusieurs ont mis la chose en doute. Vous pouvez vous rendre compte aujourd'hui que ce chiffre n'était pas exagéré, vu l'ampleur de la tâche et l'envergure des Fêtes de notre Centenaire.

Mon principal devoir, ce soir, est d'exprimer une reconnaissance à tous ceux et celles qui, par leur travail, et leur collaboration, ont assuré le succès de notre Centenaire.

En tout premier lieu, je dois adresser des remerciements les plus sincères et les plus chaleureux à mes collaborateurs immédiats, les membres du Comité d'Organisation, qui n'ont

calculé ni leur temps, ni leurs efforts, qui n'ont reculé devant aucune difficulté. Leur dévouement était cent pour cent à la cause du Centenaire.

Je dois remercier tous les responsables des sous-comités qui se sont tant dévoués à leur tâche.

Dans chaque sous-comité, il y avait un assistant et plusieurs autres personnes, plusieurs aides, qui ont accompli un magnifique travail. A eux aussi nos remerciements.

Tout le monde, j'en suis convaincu, voudra adresser des félicitations et des remerciements à celui qui a si bien et si dignement personnifié le Premier Colon, M. Michel Héroux.

Félicitations et remerciements aussi au Serviteur du Premier Colon, M. Jacques Bussière.

Félicitations et remerciements à ce couple charmant qu'on a désigné comme M. et Mme Centenaire, M. et Mme Réal Ducharme.

Félicitations et remerciements à un autre couple, un peu plus âgé, un couple de l'âge d'or, le Doyen du Centenaire et son épouse, M. et Mme Raoul Ducharme.

Au tout début de l'organisation des Fêtes du Centenaire, le Comité a reçu l'appui et l'encouragement des autorités religieuses et civiles de cette paroisse. Et tout au cours de nos activités, leur participation et leur collaboration ont toujours été remarquées et appréciées.

Pour votre dévouement et votre belle collaboration, grand merci à vous, M. le curé Léonard Manseau.

Durant notre Centenaire, nous savions dans quelle situation familiale se trouvait notre maire. Pour votre participation à toutes nos activités, pour votre indispensable collaboration et votre sens du devoir civique, reconnaissance à vous, M. le maire Jean-Marie Landry.

Le Comité du Centenaire veut dire un merci très spécial et très reconnaissant aux autorités municipales pour nous avoir fait confiance et nous

avoir soutenus financièrement. De plus, un autre merci s'impose à l'endroit du Conseil municipal pour avoir fait construire et mis à notre disposition le Pavillon du Centenaire. Ce local nous a permis d'accueillir un plus grand nombre de personnes: ce qui a assuré un plus grand succès de nos Fêtes. De plus encore, un merci spécial au Conseil municipal pour son don généreux pour le monument du Centenaire.

Nous devons des remerciements très sincères au Conseil d'Administration de la Caisse Populaire pour nous avoir accordé l'autorisation d'ériger le monument sur son terrain et pour son don très généreux pour ce même monument.

Nous ne pouvons pas passer sous silence tout le travail que s'est imposé la chorale paroissiale pour mettre de l'éclat dans nos cérémonies religieuses. Les chants latins et les vieux cantiques, qui furent exécutés avec brio, réveillèrent dans nos cœurs les plus tendres souvenirs. Au maître-chantre, aux membres de la chorale, à l'organiste, nous disons une gamme de mercis...ou des mercis sur toute la gamme.

Le défilé historique de dimanche dernier a été un éclatant succès: jamais nous n'avions vu tant de monde à Saint-Albert. Merci non seulement aux organisateurs de ce magnifique défilé, mais aussi merci aux responsables de chaque char allégorique, merci à tous ceux qui ont travaillé à faire chaque char, merci aux figurants, et merci à tous les participants de ce défilé historique.

Merci à la Commission scolaire de Warwick. Merci aux scouts et à leurs directeurs. Merci à tous nos commanditaires. Merci à tous ceux qui nous ont aidé financièrement.

Enfin, la liste des remerciements pourrait s'allonger indéfiniment, jusqu'à la 300^e personne. Je ne mentionne plus de noms, tellement nous sommes redevables à tant de personnes, et certainement que je vais oublier des noms, involontairement et à regret.

Enfin, pour ne pas oublier personne, je dis merci à tous les paroissiens qui ont fait quelque chose pour le Centenaire. Et tous ceux qui ont fait quelque chose, vous le savez, vous vous connaissez, donc merci à vous. Et merci à tous les autres pour votre fidèle participation.

Que dois-je vous dire en terminant?

Nous avons voulu que nos Fêtes soient dignes de la reconnaissance due aux pionniers, dignes de l'héritage légué par nos ancêtres. Notre Centenaire a été pour nous une autre occasion de cultiver la fidélité et la fierté.

Merci à tous.

Le rideau tombe. La fête est terminée.

Que dans vos mémoires vive le Centenaire de Saint-Albert!

Clôture des Fêtes du Centenaire



M. Gérard Fréchette, secrétaire du Comité, agissait comme maître de cérémonie.

Au cours des activités du Centenaire, Gérard Fréchette était notre maître de cérémonie numéro 1. Nous avons admiré ses talents, son tact, son entregent et son calme. Il était à l'aise dans toute situation. Nous lui disons ici notre appréciation et nos remerciements.



M. le président Jean-Claude Blanchette rend compte de son mandat et adresse ses remerciements.



Le Premier Colon fait ses adieux avant de retourner à l'éternité.

Clôture des Fêtes du Centenaire



L'abbé Roland Comeau, animateur des Fêtes, a exprimé sa satisfaction et sa reconnaissance à tous.



Le maire Jean-Marie Landry a tenu à féliciter les membres du Comité et tous les collaborateurs.



Selon la bonne tradition, M. le curé Léonard Manseau a dit le mot de la fin.



Les paroissiens ont été pris de nostalgie lorsqu'on a descendu le drapeau et éteint la flamme.

Homélie de Son Exc. Mgr Albertus Martin, à la messe du 18 septembre

(Extraits)

J'éprouve une très grande joie à venir célébrer cette eucharistie dans votre paroisse au moment où se terminent les fêtes jubilaires qui marquent le Centenaire de la fondation.

L'événement de ce jour est l'événement du souvenir. Dans la célébration eucharistique, je prierai pour ceux qui sont disparus, vos ancêtres, qui dorment du dernier sommeil du juste dans le cimetière de votre paroisse, en demandant au Seigneur de leur accorder la grâce spirituelle, la lumière et la paix dans son royaume. Je prierai pour chacun d'entre vous, pour vos familles, en suppliant le Seigneur de vous accorder cette grâce incomparable d'une fidélité qui s'enracine dans le passé et qui ne néglige pas les regards lucides sur le présent. Et enfin j'aurai une pensée spéciale pour vos fils et vos filles, vos enfants, afin que le Seigneur leur accorde la grâce d'un enthousiasme spirituel, qu'ils aiment à s'enraciner dans un passé fécond pour pouvoir préparer un avenir meilleur.

C'est donc en 1877 qu'a été érigée votre paroisse. Partis des seigneuries des rives du Saint-Laurent, vos ancêtres sont montés dans les townships. Evidemment, les seigneuries surpeuplées devaient déverser une partie de leur population dans ces territoires nouveaux qui étaient possédés par le gouvernement de l'époque et fertiles pour l'agriculture. Ils devaient s'y installer n'ayant du sol les ressources, souvent que leur courage, leur générosité et leur désir de réussir.

Et c'est ainsi que commença cette grande aventure de la prise de possession pacifique des townships qui d'ailleurs auparavant avaient été occupés, surtout à la frontière américaine, par les loyalistes qui n'avaient pas accepté l'indépendance de leur pays, ils voulaient demeurer fidèles à la couronne britannique.

Vous savez, vous tous, quels ont été les labours de ceux qui sont venus s'installer ici sur les rives de la rivière Nicolet. C'est eux qui ont bâti votre paroisse. Ils portaient dans le coeur un double idéal. Ils voulaient réussir et aussi ils avaient la foi. Ils avaient la foi chrétienne bien chevillée au fond de leur coeur et c'est à travers cette confiance inébranlable qu'ils ont préparé les assises de votre si belle et si prospère paroisse: C'est émouvant de relire le récit des fondations de ces peuplements nouveaux à la fin du 19e

siècle, et de voir comme on a voulu travailler dur et fort pour pouvoir assurer cette expansion de notre peuple et faire de notre pays un pays riche et prospère.

En parlant des vertus qui ont animé nos ancêtres nous devons sans cesse nous rappeler qu'ils avaient fondé des foyers solides. Ils puisaient dans la fréquentation des sacrements et aussi ils trouvaient dans la prière en famille la possibilité de résister à l'essoufflement et à la lassitude des mauvais jours quand on veut faire quelque chose de grand.

Aussi, célébrer le Centenaire de Saint-Albert, c'est d'abord et avant tout évoquer le passé, mais en même temps emporter dans son coeur les souvenirs des premiers arrivants, les Héroux par exemple, qui partirent de Yamachiche en remontant la rivière Nicolet pour venir s'installer dans ce beau petit coin de pays. Notre devoir est de penser à eux.

Vos ancêtres ont défriché de belles terres, ils ont travaillé fort, et aussi ils ont pensé à Dieu puisqu'ils ont demandé à Mgr Lafleche l'érection de cette paroisse sous le vocable de Saint-Albert. Ils ont assuré à travers les épreuves, les incendies, la construction de votre temple qui est tout à votre honneur et qui est un hommage à Dieu. Et ils ont toujours manifesté au cours de leur histoire un grand attachement à notre foi catholique et aussi à l'Eglise.

De cela, il faut se souvenir que si vos ancêtres n'étaient pas riches, c'est à travers d'humbles et honnêtes aumônes qu'ils ont manifesté leur foi et leur espérance chrétienne dans l'amour de la religion et dans la construction de ce temple en honneur de la sainte et auguste Trinité.

Votre paroisse a donné de bonnes familles chrétiennes, des prêtres, des religieux, des religieuses. Pour cela soyez-en bien loués et remerciés de la part de notre Seigneur Jésus Christ.

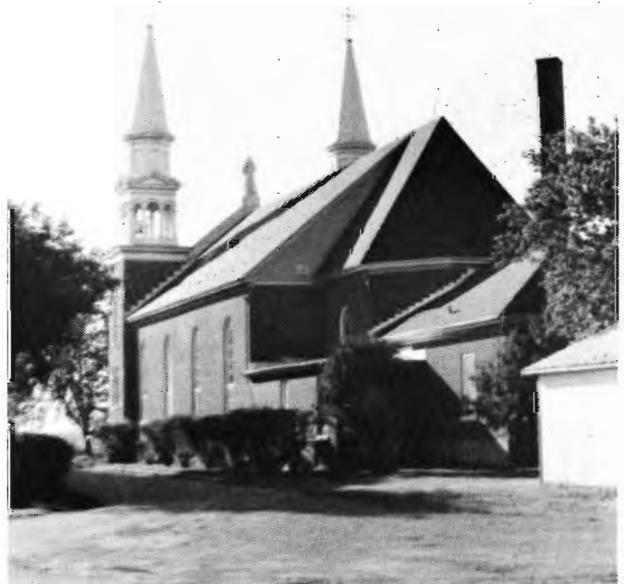
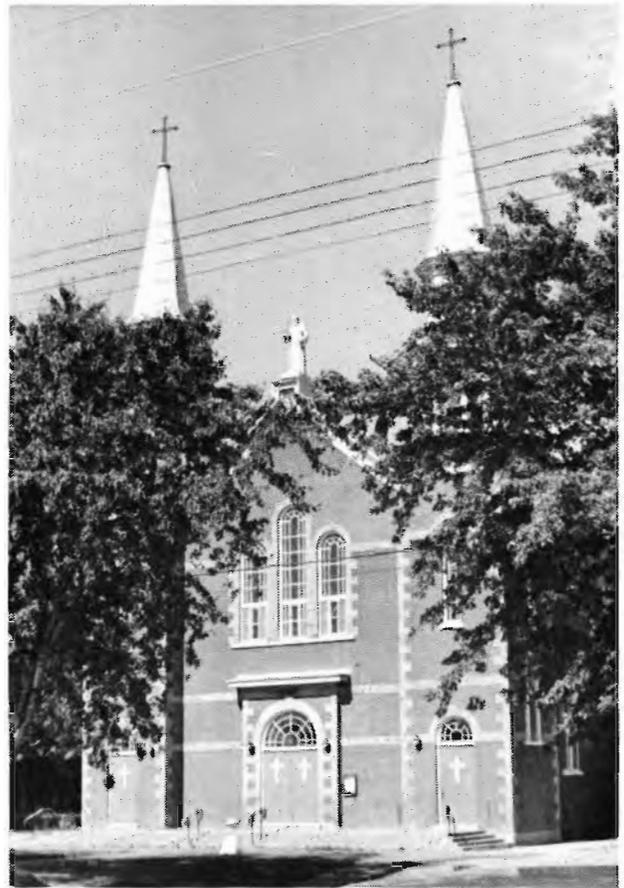
Voilà l'héritage que vous avez. Maintenant quel est votre projet d'avenir? Quelle est votre espérance? Au milieu de toutes les difficultés, d'autre genre qu'autrefois, mais qui ne sont pas plus graves que celles qu'ont traversées vos ancêtres; au milieu de toutes les difficultés présentes, qu'elles soient d'ordre spirituel, qu'elles soient d'ordre familial, social, économique, peu importe, au milieu de toutes

ces difficultés, nous devons viser, dans la contemplation des vertus de nos ancêtres, le désir de faire au moins aussi bien, ou peut-être mieux avec l'aide de la grâce de Dieu.

Je souhaite de tout coeur que ces célébrations du Centenaire marquent dans chacune de nos vies non seulement les belles actions du passé, mais un élan nouveau dans la recherche d'un idéal chrétien, profond et sincère, et aussi les vertus d'humanité, de fraternité, de compréhension mutuelle, de travail héroïque et généreux, afin de laisser après ces cent ans un héritage digne de ceux qui nous ont précédés.

Voilà la prière et tels sont les voeux que j'exprime à notre Seigneur Jésus Christ en cette circonstance. Je lui demande de tout coeur de bénir vos foyers, de vous accorder les grâces que vous suppliez, de courage, de générosité, de compréhension, de confiance, par lesquelles on fait de grandes choses dans sa vie et on se transfigure toujours davantage à l'image de notre Seigneur Jésus Christ.

Donc félicitations et voeux les meilleurs en cette solennelle circonstance.



Mgr Albertus Martin honore six paroissiens

Je me suis demandé qu'est-ce que je pourrais faire, en cette circonstance, pour vous témoigner et mon affection paternelle et aussi mes vœux et mes espoirs. Evidemment il ne m'est pas possible d'exprimer à chacun une gratitude tangible pour l'oeuvre que vous avez si bien accomplie.

Mais j'ai voulu, en honorant quelques personnes de votre paroisse qui ont travaillé depuis longtemps au service de votre territoire, exprimer à ma façon mon contentement et aussi ma gratitude. C'est pourquoi j'ai voulu honorer 6 hommes et femmes de votre milieu en leur accordant la médaille du Mérite diocésain, exprimant par là toute ma satisfaction, ma joie, à l'occasion de ce Centenaire, et aussi mes espérances pour l'avenir.

Et à la suite de la remise de ces médailles, au nom de notre Saint Père le Pape Paul VI, et de par son autorité, je vous accorderai la bénédiction papale ainsi que l'indulgence plénière que notre Saint Père le Pape accorde dans les grandes circonstances à Rome.

Ainsi rehaussant de cette façon la solennité d'aujourd'hui, je vous témoigne toute l'espérance que je porte dans mon cœur et aussi les vœux les meilleurs que je formule pour chacun d'entre vous.

C'est donc avec une très grande joie que je remets ces médailles du Mérite diocésain.

- **Mme Charles-Edouard Allard**, institutrice de carrière, qui a dispensé l'enseignement depuis 33 ans et qui est organiste à l'église depuis 20 ans.

- **Mme Antoinette Baril**, mère de famille exemplaire, d'une piété remarquable, qui a donné à l'église un prêtre et qui fut un modèle de courage dans les épreuves.

- **Mme Wilfrid Houle**, née en 1886, la plus vieille citoyenne de la paroisse, mère de 8 enfants, dont 2 religieuses, modèle de femme chrétienne.

- **M. Rosaire Béliveau**, âgé de 79 ans, cultivateur assidu, et homme de cour de la Fabrique pendant environ 20 ans.

- **M. Henri Comeau**, né en 1889, père d'une famille de 10 enfants vivants, participa à toutes les oeuvres paroissiales et sociales, bon serviteur de sa paroisse, et qui donna à l'église un prêtre et une religieuse.

- **M. Alfred Gauthier**, né en 1899, cultivateur, conseiller municipal, commissaire d'école, et fut chantre aux messes paroissiales durant 42 ans, de 1915 à 1957.

*Médaille de l'Ordre
du Mérite de Saint-Albert
remise à Mgr Albertus Martin*

Le Comité du Centenaire, tout au cours de nos Fêtes, a tenu à souligner le mérite de nombreux paroissiens. En même temps, il a voulu exprimer une reconnaissance à ceux qui ont fait quelque chose de très remarquable pour notre paroisse, en leur décernant une médaille de l'Ordre du Mérite de Saint-Albert.

L'occasion nous est fournie aujourd'hui de témoigner notre gratitude au premier Pasteur de notre diocèse. Mgr Albertus Martin, depuis sa consécration épiscopale, depuis 1950, nous a envoyé cinq curés pour le soin spirituel de nos âmes. Il a élevé à la prêtrise trois fils de notre paroisse. Il est venu souvent ici pour confirmer nos enfants.

L'annonce de la Parole de Dieu et l'administration des sacrements sont sous l'autorité et la responsabilité de l'évêque. Rien ne se fait dans une paroisse sans son consentement. De plus, il fait toujours des prières pour son peuple.

C'est dire que notre évêque porte continuellement dans son cœur le souci du bien spirituel de tous les paroissiens.

En témoignage d'estime et de reconnaissance, nous décernons, avec infiniment de joie et de fierté, et à titre de mérite très exceptionnel, une médaille d'or de l'Ordre du Mérite de Saint-Albert à Son Excellence, notre Révérendissime et Illustrissime Seigneur, Albertus Martin.

Le Premier Colon, Justin-Louis Héroux, qui a apporté la vie et la foi sur notre coin de terre, remettra la médaille à Son Excellence.



78A, Boul. Carignan
Victoriaville, Qué.

Bur. 752-5718
Rés. 752-2197

Dominion Chesterfield Reg'd

Manufacturier de chesterfields
Rembourrage général - Couvre-siège d'autos

Roméo Poirier, prop.



Hommage
au
Centenaire

156 St-Louis, Warwick
Tél.: 358-2979

Victor Paul, c.a.

Comptable agréé - Chartered accountant

Tél.: Bur.: 752-5802
146 est, Notre-Dame

Tél.: Rés.: 752-2915
Victoriaville, P.Q.

Hénéault Transport Inc. spécial

76, rue Académie
C.P. 355,
Victoriaville, P.Qué.

REPARATION ET VENTE D'AUTOS USAGEES
DEBOSSELAGE - PEINTURE

GARAGE A. C. PROVENCHER

Grande Ligne, Victoriaville



Bur. : 758-0972
Rés.: 758-3749



Garage Maurice Martel Inc.

Réparations générales
Débossage - Remorquage

Warwick, Qué.

Route St-Albert

Victoriaville

Tél.: 752-5033

JOS. MOORE ENR.

Agent de
Savile Row

Vêtements sur mesures pour hommes

ANDRE MOORE, prop.

Tél.: 752-2119

Roland Croteau, lettrage

35, ave des Tilleuls,
Victoriaville

les architectes morin, lemay

andré morin arch.

17 rue des forges
victoriaville, que.
(819) 752-2533

les architectes morin, lemay

jean lemay arch.

17 rue des forges
victoriaville, que.
(819) 752-2533

Tél.: 752-5430

Librairie St-Jean Enr.

Littérature générale
Volumes scolaires - Encyclopédies
Articles de bureau & de classe
Disques - Papier d'emballage
CADEAUX

80 Notre-Dame est, Victoriaville

AGENCE DE VOYAGES
BEAUCHESNE ENR.

TÉL.: (819) 752-7211



CASE POSTALE 735
126, ST-JEAN BAPTISTE
VICTORIAVILLE, P.Q. CANADA
G6P 7W7

DETENTEUR D'UN PERMIS
DU QUÉBEC

Té.: (819) 752-5912



Vente - Echange - Location
Équipement de Disco et Orchestre

88 Notre-Dame est

Victoriaville, Qué.

Tél.: (819) 752-2288



BERNARD & FILS LTÉE

Plomberie — Chauffage
Brûleur à l'huile — Air climatisé

2095 boul. Gamache
Victoriaville, Qué.

(R. R. No 1)
G6P 6R8

135, Boul Gamache
VICTORIAVILLE

Tél.: (819) 752-5325

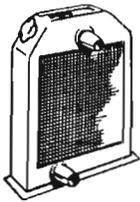


Établi* depuis 1928
SARTO GAGNE & FILS INC.
BICYCLES & SPORTS
GROS et DETAIL

SEKINE
C. C. M.
RALEIGH
PEUGEOT
VELO SPORT

Sarto Gagné
Président

Tél.: 758-8124



**H. Morin
Radiateurs**

185 ouest, Notre-Dame
Victoriaville, Qué. G6P 1R8



**J.E. Lallier & FILS
LTÉE**

PLOMBERIE — CHAUFFAGE — CLIMATISATION

75 ST-JEAN-BAPTISTE
VICTORIAVILLE, QUE.

TEL. 752-9758

Tél. (819) 358-2482

J. B. Roux Radio TV

Vente et Service
SANSUI — QUASAR — TOSHIBA — SONY

23 Notre-Dame

Warwick, Qué.

**Nettoyeur Moderne
Enr.**

Robert Verville, prop.

290 Notre-Dame ouest
Tél.: 752-9863

Victoriaville, Qué.

SPECIALISTE EN COUVRE-PLANCHERS
TUILE — TAPIS — PRELARTS

Michel Demers Enr.

VENTE ET INSTALLATION
NETTOYAGE DE TAPIS (PROCEDE A INJECTION)
OUVRAGE GARANTI

TEL. (819) 752-9965

53, ST-JEAN-BAPTISTE
VICTORIAVILLE, QUE.

Félicitations



Tél. 752-2871
Tél.: 752-4844

Vitres et miroirs de tous genres

150 boul. Bois-Francs sud
Victoriaville, Qué.
G6P 6S4



L'église, c'est le coeur des paroisses rustiques.

L'église est le témoin des âges héroïques

Qu'ont vécus nos aïeux dans leur labeur quotidien.

Sans elle, il n'est plus rien de la grâce, ô campagne;

Sans elle, il n'est plus rien de sublime.

Sans la croix, ta fidèle compagne,

Un grand deuil régnerait au fond de ta beauté.

Oh! puisses-tu garder ta ferveur ancienne,

Bon peuple de chez nous,

Car un peuple n'est grand qu'à genoux!

Epilogue

1877 - - - 1977. Deux dates, deux époques...
Une histoire! L'histoire de Saint-Albert.

Cent ans de vie paroissiale sont d'abord une épopée de foi ardente où la confiance en Dieu, la prière, le sacrifice généreux ont eu raison de tous les obstacles et de tous les ennemis.

Nous avons voulu faire de nos célébrations centennaires des heures d'action de grâces pour toutes les faveurs dont Dieu nous a gratifiés dès notre berceau et tout le long de ces cent années de notre existence.

La paroisse, tant religieuse que civile, constitue l'élément de base de notre vie sociale. C'est la petite patrie; c'est le milieu où l'on voit le jour, où l'on passe sa vie et où l'on aime à dormir son dernier sommeil.

La paroisse, c'est aussi ce corps social où l'on pratique les devoirs de la vie collective, tant municipale que scolaire et fabricienne, en partageant les responsabilités de l'administration publique, à titre de marguillier, de commissaire d'école, de conseiller, etc.

Puisse cette fête centenaire, en plus d'avoir suscité dans nos coeurs la reconnaissance et l'engagement, nous faire mieux comprendre l'importance de conserver les vieilles choses de notre patrimoine, d'identifier par des écrits ou des dates les activités et les faits qui tissent l'histoire de Saint-Albert.

Notre héritage est précieux.

Vive Saint-Albert!

Roland Comeau, prêtre



545, rue des Écoles
DRUMMONDVILLE, QC J2B 1J6



Table des matières

Présentation de l'album	Pages 5
-----------------------------------	------------

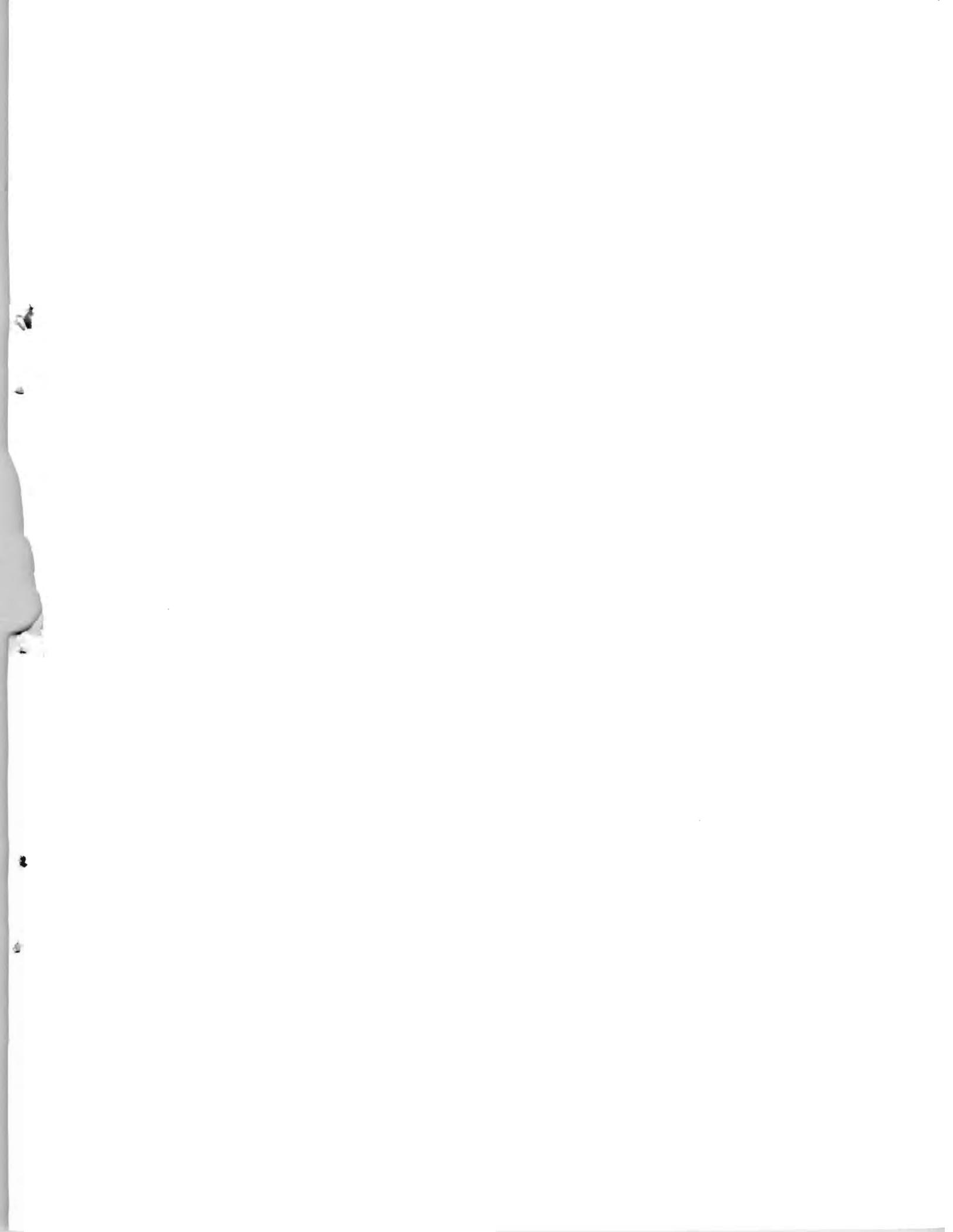
Première partie. - **La paroisse de Saint-Albert.**

Message du Président des Fêtes du Centenaire	7
Message de Mgr Albertus Martin	8
Message du curé	10
Message du Premier Ministre	11
Messages des députés	12
Message du maire	13
Esquisse historique de la paroisse Saint-Albert	15
Hommage à nos anciens curés	29
Biographie des anciens curés	30
Marguilliers actuels et anciens	39
Prêtres originaires de Saint-Albert	43
Religieuses et religieux de Saint-Albert	47
Les croix de chemin	51
Le cimetière	53
Mouvements paroissiaux	55
Bref historique de la Commission scolaire	65
Présidents et secrétaires-trésoriers	67
Personnel de l'école	71
Notes historiques sur la municipalité	73
Le Conseil municipal	81
Anciens maires et secrétaires-trésoriers	83
Respect à la vieillesse	85
Au service de l'église	87
Familles nombreuses	88
Mentions honorables	91
Agriculture et industrie laitière	95
Aviculture	107
Dans la nature	109
Au service de la population	111
Commerces et industries	112
Maisons centenaires	115
Maisons modernes	119
Contrastes	121
Dernier regard sur le passé	123
Notre petite patrie	125
Réflexion	126
Hommages et reconnaissance	127
Les voix des ancêtres	128
Vers le Centenaire	129

Deuxième partie. - **Les Fêtes du Centenaire.**

Les Fêtes de notre Centenaire	133
Chant du Centenaire	134
Comité des Fêtes du Centenaire	135
Programme des Fêtes du Centenaire	136
Responsables des sous-comités	137

Personnalités du Centenaire	139
Comités en costumes	141
Décorations du Centenaire	143
Ouverture officielle des Fêtes du Centenaire	147
Allocution de l'abbé Léonard Manseau, curé	149
Allocution de Jean-Marie Landry, maire	149
Discours du Président, Jean-Claude Blanchette	150
Discours de l'abbé Roland Comeau	152
La famille paroissiale en fête	153
Fête du Premier Colon	157, 194
Bienvenue par le Doyen	159
Réponse du Premier Colon	159
Homélie de l'abbé Roland Comeau	161
Toast du Président	164
Allocution de Jean-Marie Landry, maire, (15 mai)	164
Allocution de M. Centenaire (15 mai)	165
Récit du Premier Colon	165
Fête du Bois	169
Fête du Cheval	173
Fête de la Maîtresse d'école	175
Fête-Dieu	177, 195
Homélie de l'abbé Paul-Emile Baril	178
Inauguration du Pavillon du Centenaire	179
Accueil à la Fête du Pain	180
Fête du Pain	181
Ordre du Mérite de Saint-Albert	182, 195
Concours de dessins	183
Fête du Cultivateur et de la Fermière	187
Fête de la Jeunesse	191, 198
Expositions	192
Accueil à Mgr Georges-Léon Pelletier (14 août)	193
Bienvenue aux convives du banquet (14 août)	193
Homélie de Mgr Georges-Léon Pelletier	196
Allocution du maire (14 août)	197
Visite de Mgr Georges-Léon Pelletier	198, 204
Fête de la Vieille Chanson	198
Défilé historique	199, 202, 212, 213
Allocution de l'abbé Léonard Manseau (14 août)	200
Allocution de M. Centenaire (14 août)	201
Personnalités du Centenaire	203
Fête des Anciens	204, 205
Clôture des Fêtes	206, 226, 227
Visite de Mgr Albertus Martin	206
Remise de médailles par Mgr Martin	206, 207, 230
Allocution du Premier Colon (14 août)	208
Monument-souvenir	209
Récipiendaires de la médaille de l'Ordre du Mérite de Saint-Albert	210
Concours de costumes d'époque	215, 217
Jour du Souvenir	219
Homélie de l'abbé Léo-Paul Baril	220
Message de l'animateur	223
Allocution du Président à la clôture des Fêtes	224
Homélie de Mgr Albertus Martin	228
Mgr Albertus Martin honore six paroissiens	230
Médaille remise à Mgr Albertus Martin	231
Reportages des journaux	233
Eglise paroissiale	235
Epilogue	236

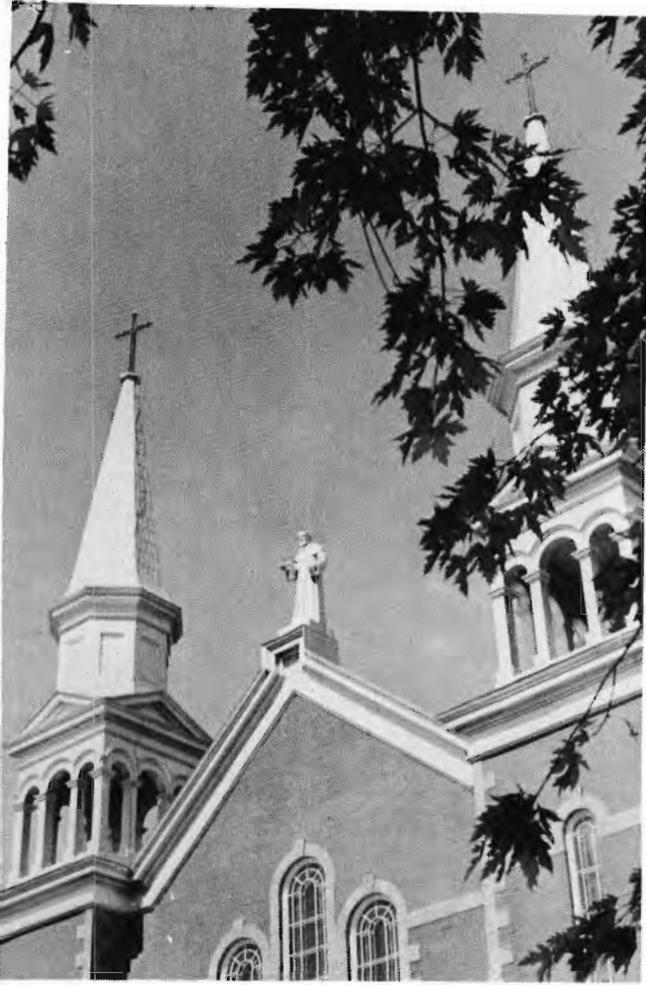


Meilleurs voeux
au Centenaire de St-Albert

Club Aramis, Conseil No 4

Warwick, Qué.

MM. Gilles Tanguay, *président*
Octave Lavertu, *vice-président*
Jean-Claude Carrier, *trésorier*
Michel Provencher, *secrétaire*
Réjean Beaudet, *directeur*
Gilbert Houle, *directeur*
Rénald Bussière, *directeur*
Gaston Picard, *directeur*
Armand Fortin, *directeur*
André Pepin, *directeur*



*Honneur à toi, ô Saint-Albert,
En l'année de ton Centenaire.
Vois tes enfants, en un concert,
Te dire leur fidélité.*

*Nous garderons notre héritage
Toujours à l'ombre des clochers
Qui protègent tous les foyers
De la campagne et du village.*